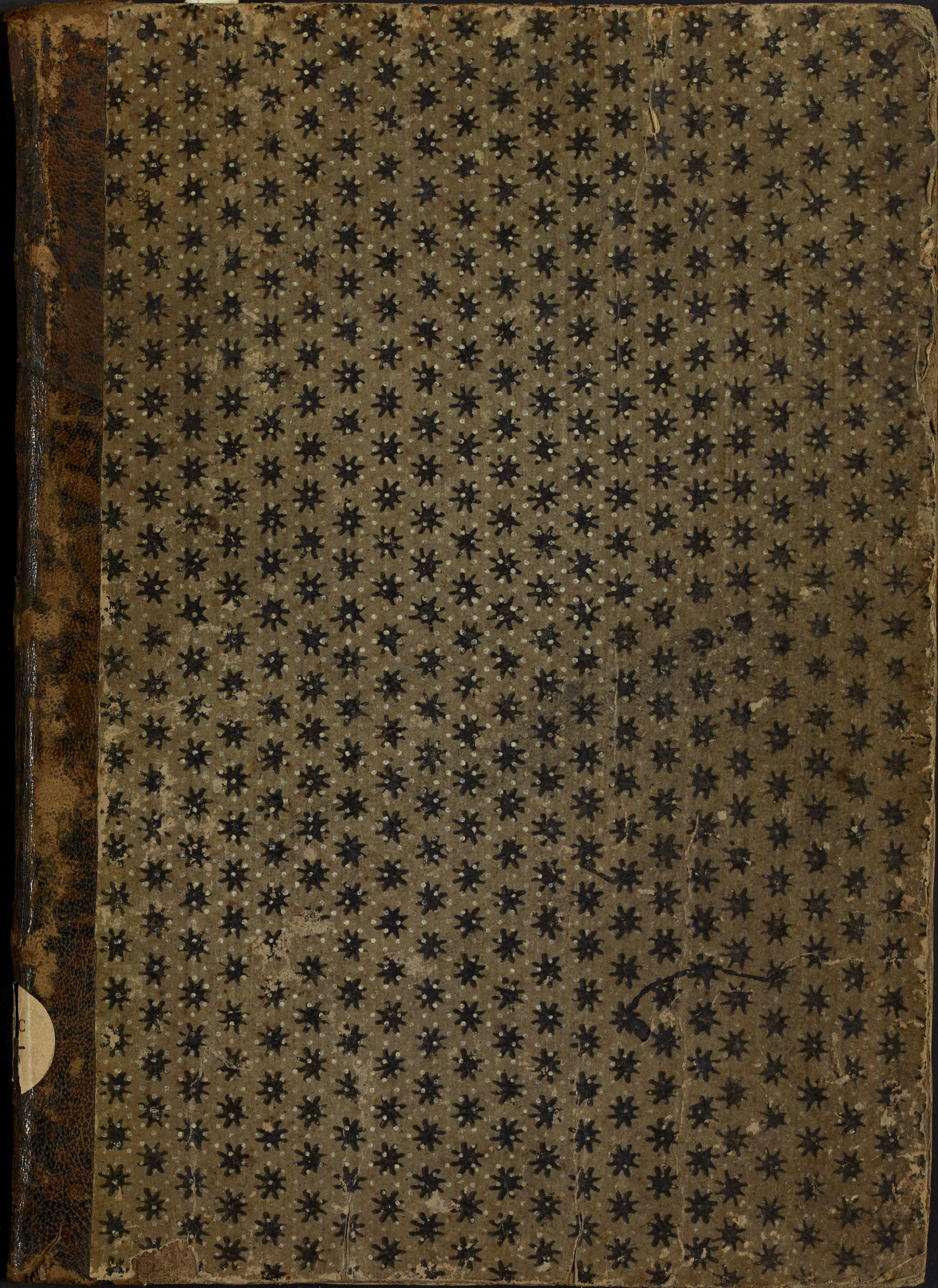
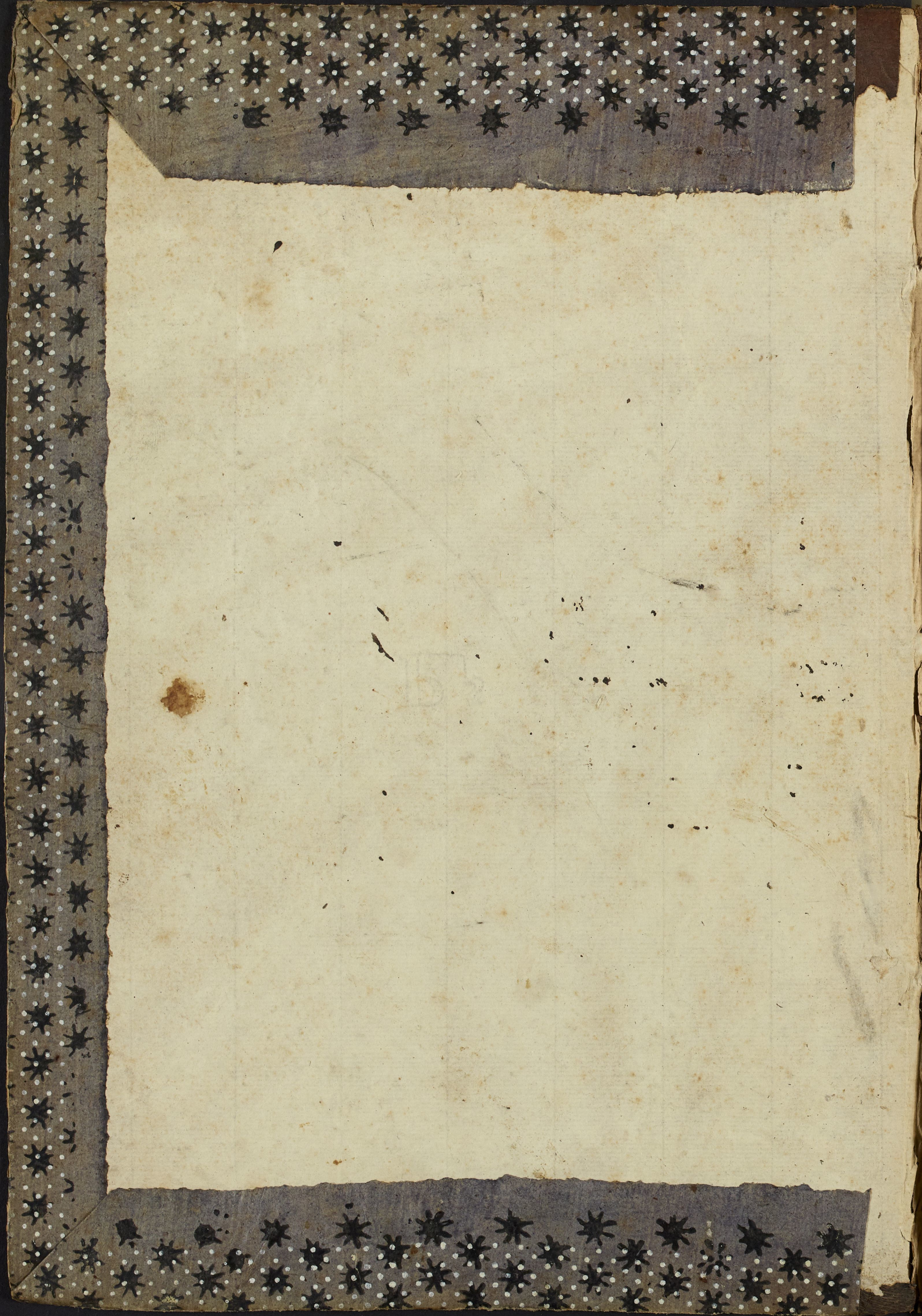






~~4575~~

9,050

9,150/14

6535 + 28

.75

.50

.~~80~~

400

120

-8











Zef - dechausse



J. M Beuscher





Le fils d'un home riche était assis à la tête du tombeau de son père il disputait
avec le fils d'un Dervich, en disant le cercueil qui renferme mon père est de
pière l'inscription est de diverses couleurs, on y a appliqué une couche
de marbre, on y a travaillé une mosaïque en turquoises, quelle difference
entre ce tombeau et celui de ton père, on a seulemt. rassemblé, un
ou deux morceaux de ciment, on y a répandu une ou deux poignées
de terre; le fils du dervich répondit jusqu'à ce que ton père se soit
relevé de dessous cette lourde pière le mien sera arrivé au Paradis
la mort des pauvres est leur repos, parceque'ils ne possedent
rien qu'ils puissent quitter avec regret, l'âne sur lequel on a
placé le fardeau le plus léger, cheminera le plus paisiblemt. le pauvre
qui endure le poids de la tyrannie et de l'indigence, arrive du moins
plus leger à la porte de la mort mais celui qui vit dans les richesses
le repos et l'aisance, voit ~~et~~ certainemt. sa mort avec plus de peine.
Sachez en tout cas qu'un prisonier qui quitte ses chaines est plus
content qu'un emir qui les prend.

19.

Je demandai à un grand de m'expliquer ces mots de la tradition, le plus cruel
de tes ennemis est ton âme qui est entre tes deux flancs, la raison répondit-il
c'est que tout ennemi à qui l'on fait du bien devient ami, excepté l'âme, plus
on la caresse, plus elle resiste, l'home prend le naturel de l'ange en mangeant
peu, mais s'il mange comme les animaux il tombera come un corps tout
matériel, ~~celui~~ tout home dont tu satisferas les desirs deviendra docile
à tes ordres. La passion au contraire devient plus impérieuse lorsqu'on
suit ses caprices./.

Dispute de Sadi avec un faux devot au sujet de la richesse et de la pauvreté.

Un home qui avoit l'exterieur des dervichs sans en avoir les qualités, étoit assis dans un cercle, il se mit à medire et à se plaindre, il comença la censure des riches, et il en vint à dire, le pauvre à la main de la puissance liée, le riche à le pied de la bone volonté rompu, les homes genereux n'ont pas une dragme dans la main, les riches n'ont pas de la générosité, moi qui suis nourri des bienfaits des grands je vis avec peine ce langage et je lui dis, les riches sont le revenu des pauvres et la ressource des gens voués à la retraite, ils sont le but des pelerins le refuge des voyageurs, ils portent de lourds fardeaux p.r le repos des autres, ils ne mettent la main au plat que lors que leurs clients et leurs protégés ont mangé, le superflus de leur libéralité s'étend sur les veuvs et les vieillards sur leurs proches et leurs voisins. les riches font des legs pieux, des voeux, toutes les pratiques de l'hospitalité l'aumone, des dons au bahiram, l'affranchissent des esclaves, des offrandes et des sacrifices, coment parviendrois tu à ce degrés de puissance toi qui ne peut faire qu'en ou deux Rikhat et cela encore avec mille peines, certes si la generosité a de l'effet, si l'adoration de dieu a quelque force, le merite en appartient bien plus aux riches qui ont des biens purs des vêtements propres, une réputation intacte, et un cœur libre de tous soucis - or le pouvoir des prieres consiste dans des ~~pa~~ bouchées agréables & la régularité de l'adoration dans les vêtems élégant, car quel force peut sortir d'un estomac libre vuid, quelle generosité d'une main vuide, quel démarche d'un pied lié, quel bien enfin d'un ventre affamé.

l'home passe une nuit agitée lorsqu'il ne sait pas comment il vivra le lendemain la fourmi, amasse dans l'été pr. trouver du loisir dans l'hiver, le repos ne s'allie pas avec l'indigence et la tranquillité ne saurait exister avec la detresse, l'un est occuppé à s'acquitter de la prière du soir, l'autre attend son souper du soir, comment celui-ci pourrait-il ressembler à celui-là, le riche est occupé de dieu, celui dont la subsistance est incertaine à le cœur troublé, l'homage des riches, est plus propre à est agréé parcequ'ils ont le recueillemt. et la paix, libre d'inquietude et d'agitation, parcequ'ils se sont amassé des moyens de vivre, et qu'ils peuvent à loisir pratiquer les oeuvres de la piété. l'arabe dit. Je me refugie en dieu pr. qu'il me preserve de la pauvreté desesperante, et du voisinage de celui que je n'aime pas, & il est dit dans la tradition la pauvreté noircit le visage dans ce monde et dans l'autre. mon adversaire répondit n'as-tu pas entendu répéter cette parole du St prophete; ma pauvreté fait ma gloire, tais-toi repris-je notre seigneur le prophete entendait parler d'une autre espèce de gens, qui sont les heros de la carrière de la resignation et qui se soumettent à la fleche du destin, et non pas de ceux qui revêtent l'habit des honêtes gens, et vendent les bouchées qu'ils ont obtenu au moyen d'une piété liberale. ô tambour au cri retentissant mais vuide au dedans et sans provision, quel parti prendras-tu au jour du grand voyage. détourne du peuple le visage de l'avidité si tu es vraiment home et ne tourne pas dans tes mains un chapelet de mille grains, o un pauvre sans talent n'aura pas de repos que son indigence n'aboutisse à l'infidélité, car il est dit peu s'en faut que la pauvreté ne soit une infidelité. ce n'est qu'en ayant des richesses qu'on peut habiller la nudité des miserables et travailler à la delivrance des prisoniers, comment notre pauvreté nous mettrait-elle à porté de faire toutes ces bonnes oeuvres réservées à la richesse. La main elevée qui done peut-elle

être comparée à l'home l'humble main qui demande. ne vois tu pas que dieu dans le livre sacré de la revélation nous fait part des richesses des biens-heureux, en disant, ils ont une subsistance fixe qui consiste en des fruits. ces paroles nous apprennent que celui qui est occupé des moyens de vivre est privé des bonheurs de la vertu, et que le tresor du repos se trouve caché sous le sceau d'un subsistance fixe. les gens alterés, dans leur sommeil croyent voir dans tous les objets des fontaines d'eau. partout où tu vois un home qui a essuyé des travers et gouté toute l'amertume du malheur, il se précipite par avidité dans les affaires perilleuses. sans en craindre les consequences. et il ne redoute pas les peines de l'autre monde et il ne sait pas distinguer ce qui est licite de ce qui ne l'est pas. si un chien voit venir une motte sur sa tête il saute de joie croyant que c'est un os. et si deux homme portent une bierre sur leurs epaules, le gourmant croit que c'est une table. mais le riche en vu d'un bon oeil de dieu, il connoit ce qui est licite et se garde de ce qui ne l'est pas. j'aurai lieu de m'attendre à votre moderation, et votre indulgence si je n'ai pas apporté cette autre preuve convainquante en ma faveur, a-t-on jamais vu les mains d'un fourbe enchainé un home sans feu ni lieu jeté en prison, le voile de la pudeur dechiré, la main coupé au poignet si ce n'est à cause de pauvreté. que de gens courageux qu'on a pris forcé par le besoin a percer les murailles et dont on a percé les talons, il est probable aussi que la concupiscence doit solliciter le dervich au crime, n'ayant pas ni les moyens de la satisfaire ni legitimement, il est contraint à des voies coupables. en effet le ventre et les parties naturelles son jumeaux

c'en a dire deux enfants du même sein, tant que l'un remier en rempli, les autres sont en érection, j'ai entendu dire qu'on avait surpris un Dervichen adultaire, confus et craignant d'être lapidé il dit: Musulman, je n'ai point d'argent p.r me marier ni assez de force p.r me contenter, le celibat des moines n'est pas connu dans l'islamisme. une des causes qui procurent au riche le repos et la tranquillité, c'est que chaque nuit il serre une belle contre son sein et chaque jour puise une nouvelle force dans les plaisirs de l'amour. à la vue de leur maitresse, le matin brillant met la main sur sa poitrine d'admiration, et le cyprès majestueux enfonce son pied dans la terre de confusion. on dirait qu'elle a trempé sa main dans le sang de ses pretendants et teint le bout de ses doigts des plus brillantes couleurs. il est impossible que possedant une beauté si parfaite le riche songe jas à faire naitre mal et à comettre le crime, un cœur qui fait des conquêtes et des ravages parmi les ninphes du Paradis songe-t-il à tourner ses regards vers des beautés avides de le séduire. quand on voit dans ses mains des dattes fraiches autant qu'on en veut, cet vue ôte l'envie d'abattre des grappes du palmier. le plus souvent ce sont les miserables qui souillent par le crime le pan de la Robe de la pauvreté. lors qu'un chien affamé trouve de la viande, il ne demande pas si c'est un chameau pur ou l'âne de l'antechrist, beaucoup de gens livrés à la retraite, ont été entrainé au vice par la pauvreté, et on livré leur honneur au vent de l'infamie, avec la faim on ne resiste par au jeûne, la misere arrache des mains de la piété les rênes de la patience. pendant que je parlais ainsi, le dervich lacha la bride de la force et n'ayant plus la patience de resister, il tira l'epée de la langue poussa le cheval de l'injure dans la carrière de l'impudence, le fit courir sur moi et dit, tu as fait des riches une eloge si exageré et tu en as dit tant sur leur compte, qu'on s'imagineroit qu'ils sont un

baume contre la pauvreté ou bien la clef du tresor qui fournit à chacun
sa subsistance. c'est au contraire une troupe de gens orgueilleux
fiers sauvages occuppés d'amasser des richesses fasciné par la
gloire des richesses et de l'oppulence, ils ne parlent qu'avec hauteur
il ne parlent qu'avec dedains, ils accusent les savans d'être pauvre.
ils font un crime aux pauvres d'être desoeuvrés. Glorieux de leurs richesses
et de la consideration qu'ils croient trouver dans leur dignité ils
siegent plus haut que les autres, ils se croient plus que tout l'univers
du monde et ils ne songent jamais à baisser la tête devant persone
ignorant cette maxime du sage, quiconque pr. honorer dieu se fait
moins que les autres, les surpasse pourtant en richesse et puissance en
apparence et dervichs en réalité. si un home sans mérite se vante
par ses richesses d'être audessus d'un sage regarde le come un
derriere d'âne quand ce serait un veau marin; je dis ne vous
permettez pas de censurer car ils sont généreux. il repondit.
vous vous trompez car ils sont esclaves de l'argent que sert qu'ils
soient come un nuage salutaire et qu'ils ne pleurent pas, qu'ils
aient les rayons du soleil s'ils ne brillent sur persone, qu'ils
soient montés sur le cheval du pouvoir s'ils ne le font pas
avancer. et ils ne font pas un pas pr. plaire à dieu, ils ne
donent pas une dragme sans reproche et sans tourmt. ils amassent
les tresors avec difficulté ils les conservent avec avarice ils les
quittent avec regret. ainsi que les sages ont dit l'argent de
l'avare sortira de terre alors qu'il y entrera lui même. une persone
amassera des tresors et des richesses avec peine et avec effort.
un autre viendra et les enlevera sans effort et sans peine

je lui dis vous n'avez connu l'avarice des riches que par la mendicité autrement celui qui renonce à l'avidité regarde d'un même oeil le généreux et l'avare la pierre et toutte comme il ce qui est l'or, ainsi le mendiant connait qu'il est l'avare. Je le dis, repondit-il, par experience experience car ils ont a leur porte des gens qui leur appartienent, ils y placent des homes vigoureux pr. ne pas laisser entrer les pauvres. pr. maltraiter les gens de mérite et pr. dire il n'y a persone ici, et en effet ils disent vrai, celui qui n'a pas d'esprit de jugemt. ni d'idée sera dire avec raison à son portier qu'il n'y a persone dans la maison l'excuse de ce procédé répondis-je est dans de ce qu'ils sont ennuiés des importunités des solliciteurs et tourmentés par les placets des mendiants. quand le sable du desert se convertirait en perle, il serait encore impossible que l'oeil des mendiants se rassasiât l'oeil des gens avides ne se remplit pas par les richesses de même que la rosée ne remplit pas un puits. si atentai qui veut dans le desert eut été dans la ville a force de doner au mendiant il serait devenu miserable et sa robe aurait été mise en pièces, il répondit je prends pitié de leur situation. non lui répondis-je ~~tu es~~ vous êtes jaloux de leur richesses, nous en étions à parler ainsi, nous nous ripostions vivemt. l'un à l'autre je tachais de repousser tous les pions qu'il avançait et toutes les fois qu'il attaquoit le roi je le couvrais avec la reine, enfin la monnoie de la bourse de ses soins fut épuisées et il jeta jusqu'à la dernière flèche de son carquois. prends garde de jeter le bouclier au premier choque d'un home eloquent car il n'a pr. lui que ces grands mots empruntés. recherche la vertu et le mérite, l'orateur qui parle en cadence est un guerrier dont la poitrine est armée tandis qu'il n'y a pas deux hommes dans la forteresse. à la fin il ne lui resta plus de preuve, je le ravalai, il allongea sur moi la main de la violence, il se mit à me dire des grossiereté car l'usage des

ignorants c'est lors qu'ils n'ont plus de preuves à opposer d'autres la chaine de l'inimitié, lorsque le père d'Abraham destructeur des idoles ne put pas convaincre son fils, il entrepris contre lui la guerre d'après ces paroles de dieu, si tu ne renonces pas à l'idolatrie certes je te lapiderai, il me dis des gros mots je lui dis des injures, il me dechirat mon colet, je le pris par le menton, nous tombâmes l'un sur l'autre tandis que les assistant couroient en riant après nous. le monde placa sur la dent le doigt de la surprise en entendant notre dispute. Enfin nous portâmes la decision de cette affaire devant le Juge et nous con convînmes de nous en rapporter à son jugement. voulant que l'arbitre des musulmans nous trouvât un expedient et nous dit la difference des riches et des pauvres le juge en voyant notre exterieur et après avoir entendu nos paroles porta la tête sur la poche de la reflection et après avoir longtems medité il dit; ô toi qui benit les riches, ô toi qui t'es permis de maltraiter les pauvres, sache que partout où il y a des roses, il y a des epines que le vin ne va pas sans la chaleur, et que chaque tresor est gardé par un serpent, la où il ya une perle, il ya un crocodille qui devore les homes, à la douceur des jouissance de la vie succede l'amertume de la mort, devant les plaisirs du paradis se trouve le mur de la mort, de quoi est capable, celui qui cherche un ami s'il n'endure pas les tourmens d'un ennemi, le tresor & le serpent, la Rose & l'epine, le chagrin et joie sont melés ensemble. tu ne regarderas pas dans un jardin que tu n'y voyes un saule aa odoriferant et des trones desséchés, de même parmi les riches il y en a de reconnoissant il y en a d'ingrat, et dans la foule des pauvres il y en a de patients il y en a d'emporté, si chaque goute de Rosée se convertissait en perle, le marché en serait plein comme de conque de venuse les favoris de dieu supreme, sont les uns puissants avec un caractère de pauvre les autres pauvres avec un caractère de riche,

le plus grand des riches est celui qui plaint les chagrins du pauvre et celui le meilleur des pauvres est celui qui ne s'attache point au pend du riche. Dieu très haut a dit: celui qui met sa confiance en dieu cet appui lui suffit, ensuite le juge tourna le visage de la censure du côté du pauvre et lui dit: ô toi qui pretend que les riches sont occupés de crimes et ivres de delices, certes il y en a une partie telle que tu les a dépeints négligeant toute vertu, et ingrat envers dieu ils amassent, ils conservent sans manger ni donner. si par exemple il cesse de pleuvoir et qu'un deluge inonde le monde plein de confiance dans la fortune, ils ne s'informent pas des miseres du pauvre et ils ne craignent pas dieu. si les autres perissent et tombent dans le néant, j'ai de quoi vivre disent-ils, les canards ont-ils jamais craint le déluge, celles qui sont montés sur des chamelles ne regardent pas du haut de leurs selle ceux qui sont ensevelis dans des amas de sable, les gens vils, une fois qu'ils ont sauvé leur tapis, s'inquietent peu que l'univers entier perisse, il en est tel que je viens de les décrire mais on en voit d'autres qui ont dressé la table des biens fait, jeté le cri de la generosité, ouvert la main de la liberalité, lié les reins pr. le service des malheureux et offert un visage affable à tout le monde. ils sont desireux de réputation et du pardon de leurs péchés ils possedent tous les biens de ce monde et de l'autre, comme les serviteurs de S. M. Le Roi du monde fortifié de l'assistance divine, le vainqueur le victorieux, le possesseur des cœurs de ses sujets, protecteur des villes de l'Islamisme l'heritier du Royaume de Salomon et le plus juste des Rois du monde, le heros de la religion atabeï Ebonbegr Saïd Bemi Zengui, que Dieu prolonge ses jours et donne la victoire à ses drapeaux. Un père ne fait pas plus de bien à son fils que la main de sa liberalité n'en fit à la famille d'adam. Dieu a voulu signaler sa bonté envers les hommes, lors que par un effet sa pitié il l'a fait monarque de l'univers. lors que le Cazi eut dit tout cela, et qu'il eut poussé le cheval de l'exageration au delà de toutes bornes, nous fumes obligés de nous soumettre à sa decision nous renonçames au passé, nous nous fimes grace l'un à l'autre de la vivacité de nos débats et en guise de satisfaction

nous plaçames la tête sur les pieds l'un de l'autre, nous nous embrassames et nous conclumes par ces deux vers, ô Dervich ne te plains pas de la revolution de la fortune, tu serais malheureux si tu mourrois dans ces sentiments là, ô Riche lors que ta main et ton cœur sont au comble de leurs voeux, mange & donne et tu posséderas les biens de ce monde et de l'autre.

---

4.me Livre

l'argent est fait pour ~~la vie~~ le repos de la vie, et non la vie p.r amasser de l'argent. On demanda à un sage, quel est l'homme heureux, quel est le malheureux? L'heureux répondit-il est celui qui mange et qui sème; le malheureux est celui qui meurt et qui laisse après lui. Ne fais pas de prière pour ce ~~vauxrien~~ vaurien, qui ne fit jamais nulle bone œuvre; ce qui passant sa vie dans le desir d'amasser des richesses, n'a pas su en jouir. Moïse, sur lui soit le salut, donnoit ce conseil à Coré: sois bien faisant comme Dieu l'a été envers toi. il n'écouta pas cet avis, et tu as entendu sa fin. Celui qui par ses richesses n'a pas gagné des mérites auprès de Dieu, finit par périr dans le misérable desir des richesses. veux-tu jouir des biens de la fortune, fais du bien à tes semblables, come Dieu en a fait à toi même. l'arab dit donne et ne reproche pas tes bien faits; car le fruit t'en reviendra. Partout où l'arbre de la générosité à poussé racine, ses branches et sa cîme ont déparé les Cieux. Si tu conçois l'espérance de manger de ses fruits, ne vas pas par tes reproches mettre la ~~cognée~~ cognée au pied de cet arbre. Remercie Dieu de ce qu'il t'a donné la faveur de faire le bien, et de ce qu'il ne t'a pas privé de ses présens et de ses grâces. Ne te fais pas un reproche de servir le Sultan; regarde plutôt come un bien fait de ce qu'il t'a pris à son service.

---

Deux sortes de personnes travaillent sans fruits, et se donent une peine inutile, celui qui gagne de l'argent et n'en jouit pas, celui qui étudie la Science, et qui ne la mit pas en pratique. — Il n'est ni philosophe, ni savant a quadrupède qui porte un tas de livres, cette Brute pourrait-elle savoir si elle porte du bois ou des registres; quelque progrès que tu fasses dans la science tant que tu n'as pas la pratique, tu es un ignorant :: La science a pour but de nourrir la religion, et non de gagner les biens du monde :: Quiconque vend la science et la devotion amasse une moisson uniquement pour la bruler :: — Celui qui passe sa vie sans profit, ressemble à celui qui jette son or et n'achete rien :: Le savant sans vertu est un aveugle qui tient un flambeau, il dirige les autres et ne peut pas se diriger lui même :: L'état trouve son ornement dans les sages, & la religion trouve sa perfection dans les devots; les Rois ont plus besoin des conseils des sages, que les sages n'ont besoin d'approcher des rois :: Prince si tu veux écouter mon avis tu ne trouveras dans aucun ouvrage une plus belle maxime que celle-ci, n'emploie jamais dans les affaires que des homes vertueux quoique l'home vertueux n'aime pas à s'ocuper d'affaires.

3.

trois choses ne peuvent pas subsister sans trois autres; l'argent sans commerce, la science sans discution, l'état sans lois. prendre pitié des méchants c'est faire tort aux bons, et pardonner aux tyrans c'est tourmenter les derv[is]; avoir compassion du tigre aux dents aigues, c'est maltraiter les moutons. — puis que tu te lies avec le mechant et que tu le protège, tu es complice de tous les crimes qu'il commet avec ton appui. On ne peut pas se fier à l'amitié des Rois ni se glorifier de la belle voix des enfants, un soupçon altère l'une, un songe détruit l'autre, ne donne pas ton cœur à une belle qui a mille amants, si tu le donnes tu t'exposes aux tourments de la séparation. Ne confie pas à ton ami tous les secrets que tu connois, que sais-tu si un jour il ne deviendra pas

ton ennemi, ne fais pas à ton ennemi tout le tort que tu pourrais — peut-être un jour il deviendra ton ami ne confie pas à une personne un secret dont tu crains la publicité, quelle confiance que tu aïes en cet ami, car personne ne sera plus discret q. ton secret que toi même, + il vaut mieux se taire que de dire à quelqu'un ce qu'on a dans le cœur en recommandant de ne pas le repêter. homme simple arrête une eau à la tête de sa source car lors qu'elle aura grossi, perso on ne peut pas arreter ce fleuve. il ne faut pas dire dans le secret une parole qu'il ne conviendrait pas de dire devant une assemblée. × Un ennemi faible qui se soumet et montre de l'amitié n'a pas d'autre but que de devenir un ennemi puissant. on a dit, on ne peut pas mettre sa confiance dans l'amitié des amis. que sera-ce donc des caresses trompeuses d'un ennemi celui qui meprise comme impuissant un ennemi faible ressemble à celui qui laisse et neglige un petit feu, éteins le aujourd'hui que tu peux l'eteindre car lors que la flame de l'incendie s'en élevée elle embrase l'univers. ne laisse pas un ennemi bander son arc lors qu'il peut te percer de sa flèche, parle entre deux ennemis de sorte que s'ils deviennent amis, tu n'ayes point à rougir.

Et La guerre entre deux personnes est telle qu'un feu, et le miserable calomniateur est celui qui porte le bois. Ces deux ennemis se reconcilieront de nouveaux, tandis qu'il demeurera entre eux confus et honteux. Parle à voix basse avec tes amis de crainte d'être écouté par un ennemi avide de sang, toutes les fois que tu parles devant un mur observe toi, et garde qu'il n'y ait une oreille derrière le mur. quiconque se lie avec les ennemis de ses

amis voudra faire de la peine à ses amis, ô sage, renonce à un ami qui se fait compagnon de tes ennemis, lors que tu es irrésolu dans la decision d'une affaire prend toujours le parti qui reussira avec le moins d'inconvenient pr. autrui, ne tiens pas des discours grossiers à une personne qui parle avec douceur, ne cherche pas la guerre avec celui qui veut la paix, tant qu'une affaire peut reussir avec l'or il ne faut pas mettre sa vie en danger. lors que la main a épuisé toutes les ruses elle a droit de s'armer de l'epée, - ne prend pas pitié de la faiblesse d'un ennemi, car s'il était puissant il ne prendrait pas pitié de toi. lors que tu vois ton ennemi abattu ne fais pas le fanfaron en retroussant ta moustache. Il y a de la moelle dans chaque os, il y a un home dans chaque chemise.

quiconque tue un méchant delivre les homes d'un tourment et lui des chatimens divins la clemence est une belle vertu, toutes fois ne place pas une amplatre sur la blessure d'un tyran. il n'a pas su celui qui a pris pitié du serpent qu'il épargnait un fleau cruel au fils de l'home, c'est une faute que de recevoir des conseils d'un ennemi, il convient pourtant de les écouter afin de faire tout le contraire qui sera le parti le plus raisonable. Prend garde à tout ce que l'ennemi te dira de faire contre pourrais t'en repentir, s'il te montre un chemin droit come la fleche détourne t en et prends le côté gauche, un courroux sans borne fait naitre l'éloignement. une bonté intempestible ote la crainte, ne montre pas assez de durété pour qu'on se dégoute de toi, ni assez de faiblesse pr. qu'on s'en hardisse contre toi. il est bon d'allier ensemble la fermeté et la douceur de même que le saigneur fait une plaie et la couvre d'une amplatre, le sage ne s'habituera ni à la séverité ni à la faiblesse l'un et l'autre porterait atteinte à sa dignité.

on ne le verra pas s'elever au dessus de lui même, ni se jeter tout d'un coup dans l'avilissemt. Un berger dit à son père, home vertueux enseigner moi quelques maximes fruits de votre experience il repondit, sois bon, mais non pas assez pr. que le loup au dents aiguës te brave impunemt. — Deux persone sont ennemis de l'état et de la religion, un Roi sans clemence et un devot sans instruction. a Dieu ne plaise qu'on ne voye jamais dominer à la tête d'un Royaume un prince qui ne sera pas le serviteur obeïssant de dieu.

il ne faut pas qu'un Roi pousse la colère jusqu'au point d'oter la confiance à ses amis — le feu de la colère tombe d'abord sur celui qui l'a conçue, il atteint ensuite ou n'atteint pas l'ennemi = Il ne convient pas au fils d'adam ni de la terre, de nourrir dans sa tête des projets de colère d'orgueil et de vanité avec cette hauteur et ce courroux qui t'anime, je ne puis juger si tu es de terre ou de feu = Dans le païs de Bilkan je remontrais un sage et je lui dis purifie moi de l'ignorance par l'education va me répondit-il, suporte tout en songeant que tu n'es que de la terre ou bien enserele sous terre tout ce que tu as étudié = l'home immoral est esclave d'un ennemi intérieur, partout où il va il ne saurait échapper au tourment qui le poursuit — si le méchant pr. se dérober à ses remords volait au delà du ciel, il y serait encore tourmenté par sa méchanceté. = Lors que tu vois la division dans les troupes de l'ennemi il faut se reunir, & lors qu'ils sont reunis il faut craindre la déroute, va et reste tranquille avec tes amis lors que tu vois la guerre dans le camp des ennemis

mais si tu vois qu'ils soient tous d'accords, bande ton arc, et porte des pierres au rampart = Lors que l'ennemi a employé inutilement toutes les ruses, il agite la chaine de l'amitié et alors au moyen de l'amitié il fait des choses qu'il n'aurait pu faire come ennemi = frappe la tête du serpent avec la main de l'ennemi, car il arrivera infaiblement de deux bones choses l'une, si celui-ci est vainqueur tu as tué le serpent si c'est celui-la tu es delivré de l'ennemi = Au jour du combat ne soit pas tranquille à la vue d'un ennemi faible, il arrachera la cervele d'un lion, par ce qu'il desespere de la vie = Lors que tu sais qu'une nouvelle triste affligera un coeur tais toi et laisse la dire à un autre. Ô Rhonignol apporte nous l'heureuse nouvelle du printems, laisse au hibou les sinistres nouvelles = n'informe pas le prince de la trahison d'une persone, si tu n'es sur que tu seras écouté avec pleine confiance, sinon tu travailleras à ta propre perte, ne songe à parler que lors que tu sais que tes paroles produiront de l'effet = quiconque donne des avis à un presomptueux à lui même besoin d'un conseiller = ne crois pas aux paroles trompeuses d'un ennemi ni aux louanges d'un flatteur; Celui-ci a tendu le filet de l'avidité, celui-la a ouvert le gosier du desir = Un sot se réjouit de la louange de même qu'une charogne paroit grasse lors qu'on ly souffle par les talons = garde toi d'écouter les louanges d'un grand parleur, il attend de toi un faible profit, si ta un jour tu ne satis fais pas son attente il te contera deux cents fois autant de defauts = Le discours d'un orateur ne merite de recevoir des louanges qu'autant qu'il reprend quelques defauts = ne t'enorgueillis pas de la beauté de tes paroles sur le temoignage d'un ignorant et sur ta propre opinion = Chacun trouve

son esprit parfait et ses enfants charmans = Un juif et un musulman eurent une dispute, leurs debats me fit éclatter de rire, le musulman dit avec emportement si ce papier n'est pas vrai, que dieu me fasse mourir Juif ; le Juif dit j'engure par la Bible si je ~~te~~ fais un parjur je suis musulman come toi, supposé que l'esprit fut enlevé de dessus la surface de la terre persone ne s'imaginerait en lui même qu'il est un ignorant.

Dix homes mangent à une même table, et deux chiens ne peuvent pas finir ensemble une seule charogne = l homme avide est affamé de l'univers entier, l'home moderé se rasasie avec un pain = Boyeau étroit se remplira avec un seul pain sec, la terre entière ne rasasierait pas l'homme ambitieux = Mon père ~~lors~~ arrivé au terme de ces jours me donna ce conseil et quitta le monde la passion de la chair est un feu, prends y bien garde, n'excite pas contre toi même les feux de l'enfer. tu n'as pas la force de bruler dans ces flâmes, jetes-y dès aujourd'hui l'eau de la mortification = quiconque ne fais pas de d biens dans la prospérité souffre des maux cruels dans l'adversité = il n'y a point d'être plus infortuné que le t gran car au jour du malheur persone n'est son ami = La vie consiste dans la ~~conserf~~ conservation d'un seul souffle et le monde est un être entre deux neants = ceux qui vandent la religion pour acquerir les biens du monde sont des ânes, ils vandent Joseph, ~~et~~ que achèteront-ils donc avec le prix de cette vante criminelle. ne vous ai-je pas recommandé aux fils d'adam de ne pas servir le demon = seduit par les paroles de l'ennemi

tu as rompu l'alliance d'un ami, regarde d'avec qui tu t'es separé et avec qui tu t'es lié.

Le Diable ne gagna rien avec les honnêtes gens ni le Prince avec les banqueroutiers, = ne prête pas à l'impie, quand même l'indigence lui ferait ouvrir la bouche + car celui qui ne remplit pas ses devoirs envers Dieu ne s'inquietera pas non plus de ce que tu lui auras prêté, = De la terre d'orient on ne peut faire dit-on que tous les quarante ans un vase de porcelaine, à Bagdad on en fait cent par jour, l'on voit par consequent ce qui fait la difference de ce prix. = le petit de l'oiseau sort de l'oeuf et cherche sa nourriture, l'enfant de l'homme en naissant est depourvu d'esprit et de jugemt. celui-la qui tout d'un coup s'est formé ne parvient à rien tant dis que celui ci par l'excellence de son mérite s'élève au dessus de toute creature = le Verre se trouve en tout lieu, aussi est-il sans prix. le Rubis est rare c'est ce qui le rend précieux, = les affaires reussissent par la patience mais celui qui se presse se renverse sur la tête, = J'ai vu de mes propres yeux dans le desert le piéton lent surpasser celui qui se hatait, le Coursier aussi rapide que le vent ne pouvait poursuivre sa marche légère. Un chamelier allant toujours doucement ne cessait de marcher. = Il n'y a rien de meilleur pr. l'ignorant que le silence, s'il le savait il ne seroit plus ignorant = Lorsque tu n'as pas de mérite ni de talent, il vaut mieux que tu renfermes ta langue dans ta bouche. = La Langue trahit l'ignorance de l'homme comme la legereté d'une noix montre qu'elle est vuide. = Un imbecile faisait l'education d'un âne, et il y avait passé toute sa vie un sage lui dit. O ignorant quelle peine tu te donnes redoute dans cette entreprise les reproches du Censeur! = Quiconque repond sans reflection ne dit le plus souvent que des choses inconvenantes,

cette brute n'apprend pas de toi à parler apprends au moins d'elle à te taire = quiconque se dispute avec un plus savant que soi pour faire croire qu'il est savant montre au contraire qu'il est un ignorant. Lorsqu'un home meilleur que toi se met à parler, ne te détourne pas quand même tu saurais la chose mieux que lui.

quiconque s'associera aux méchants ne voit nulle bone action, si un ange vient a s'asseoir avec le demond, il apprend de lui l'effroi, la trahison & la fourberie, ce n'est pas des méchants qu'on apprend la bonté. Le loup ne fait pas metier de la pelleterie = ne decouvre pas les defauts cachés des autres, parceque tu leur fera perdre tout honneur et tu perderas toi même toute confiance = Celui qui étudie la science sans la mettre en pratique ressemble à celui qui fait marcher le bœuf et la charue sans repandre la semence = Un homage digne de la divinité ne vient point d'une persone sans cœur - les coquilles sans amande ne sont pas faites p^r. être vendues = quiconque est fort et vif au combat n'est pas toujours vertueux et sage dans la paix = Beaucoup de belles jeunes tailles cachées derriere un voile, dès qu'on les découvre, ne laissent voir qu'une grand-mère. = Si toutes les nuits étoient des nuit du destin, la nuit de destin seroit sans prix, si toutes les pierres etoient des rubies de Bedarchan la valeur du rubi et de la pierre commune seroit la même, il n'est pas vrai que tout ce qui est beau à l'exterieur renferme de belle propriété ce qui importe c'est le dedans et non le dehors - on peut parvenir à connoitre dans un seul moment le talent d'une persone et le degrés de ses connoissances. et on ne sauroit se vanter de connoitre surement son cœur, car des années

entières ne suffisent pas p[r] decouvrir la malignité d'un homme = quiconque se dispute avec les grands verse de ses propres mains son sang = tu te considères come grand, on a raison de dire que la bouche voit double, tu ne tarderas pas à te rompre le front, lorsque tu joues avec ta tête contre un bellier, c'est n'être pas sage que de lutter contre un lion et de donner du poing contre une épée. = Ne te bats point avec un home ivre, evite sagement le combat avec un lutteur robuste = Un faible qui combat intrepidement contre un fort, aide son ennemi dans sa propre perte = Un home elevé à l'ombre du repos est-il en état d'entrer en lice contre des combattants aguérits = Le faible fait une folie, lorsqu'il met la main sur un home aux griffes de fer.

quiconque n'écoute pas de le conseil s'expose à entendre le reproche si ton oreille ne reçoit pas mes avis, tais-toi quand je te gronderai. = Les homes sans vertu ne peuvent supporter la vue des gens vertueux, de même que les chiens du marché celle des chiens de chasse, à peine les voyent-ils qu'ils se mettent à aboyer, mais ils se gardent d'en approcher = lorsque le méchant n'égale pas une persone en merite, il cherche à la decrier par la noirceur de ses paroles, l'envieux impuissant ne manque pas de médire derrière vous, car en face ses paroles seraient traitées de folie, si la faim ne t'y ramenait pas le ventre, jamais ~~tes~~ oiseau ne tomberoit dans les filets du chasseur — le chasseur même ne dresserait jamais ses pieges; = les sages mangent rarement les homes religieux, jusqu'à être à moitié rassasiés, les devots tant qu'il faut p[r] vivre, les jeunes-gens jusqu'à ce qu'on ote les plats, les vieux jusqu'à ce qu'ils suent, mais les Compagnons de Calender mangent tant qu'il y a de la place dans leur estomac et quelque chose sur la table — = le Glouton esclave de son ventre reste deux nuits sans dormir, une nuit à cause du poids qui incommode son estomac, une nuit à cause de son chagrin et de sa détresse = C'est une faute que de tenir conseil avec les

femmes et un péché de donner aux méchants, la compassion p.r un tigre aux dents aigues est une tyrannie p.r les moutons = quiconque ne tuera pas son ennemi qui est devant ses yeux est son propre ennemi. = quand on a une pierre en main et qu'on voit le serpent sur une pierre c'est être borné que de reflechir et d'hesiter. et cependant quelques sages ont été d'un avis different et ont dit, tuer il vaut mieux reflechir avant de tuer les esclaves, car ensuite on est le maître d'en disposer on peut les tuer ou les conserver, tandis que si on les tue sans reflexion, on peut perdre de grands avantages qu'il serait impossible de reparer. il est très facile d'ôter la vie a un vivant mais il est impossible de la rendre à un mort, la patience et la reflexion sont necessaires à un archer, car lors que la fleche est partie de l'arc elle ne revient plus.

Un sage qui se mêle aux ignorants ne doit pas attendre de respect, & si un ignorant par ses clameurs l'emporte sur un sage, cela n'est pas surprenant, c'est une pierre qui brise une perle. on ne doit pas s'étonner que le Rossignol se taise lors qu'il est dans la même cage que le corbeau = un homme vertueux reçoit-il une ~~injure~~ injure d'un mauvais sujet il se garde bien de s'en chagriner ni de s'en fâcher. si une pierre commune brise un vase d'or, le prix de la pierre n'augmente pas, et celui de l'or ne diminue pas =
Ne t'étonne pas de voir un sage réduit au silence dans une troupe de mauvais sujets, le son de la lyre ne peut se faire entendre au milieu du tumulte du tambour, et l'odeur de l'ambre est couvert par la puanteur de l'ail = un ignorant criard élève fièrement la tête, croyant terrasser le sage par son audace, il ignore que la douce harmonie d'un concert est ~~aneantie~~ aneantie par le bruit tumultueux du tambour du balladin —
Lors qu'une pierre precieuse tombe dans la boue elle n-

cesse pas d'être précieuse, et si la poussière s'élève vers le ciel elle est toujours
égalemt. vile - Les dispositions sans instruction sont inutiles, et l'instruc=
=tion sans disposition est perdue = La Cendre a une belle origine puisque
le feu est d'une nature si noble, et comme elle n'a par elle même aucun
mérite elle est égale à la terre. La valeur du sucre ne vient pas du roseau,
il est estimé pour la proprieté qu'il a en lui même - Canahan étant
~~son mérite~~ n'ayant aucun mérite par lui même, sa descendance d'un
prophète n'éleva pas son rang, n'acrut point sa dignité. Montre ta
vertu si tu en as et non pas ta noblesse - La Rose sort des épines
et ibrahim nâquit d'azar. = Le Vrai Musc est celui qui sent de
lui même et non celui que crie l'épicier - Le savant est comme le
plateau de l'epicier il se tait et laisse voir son mérite. L'ignorant
est comme le tambour de Balladin, il fait beaucoup de bruit
mais il est vuide au dedans, et remplit l'air d'un vain son. = Le
savant au milieu des ignorants a été comparé par les Sages à
une belle au milieu d'une troupe d'aveugles, à un coran au
~~milieu de~~ dans la maison des farisiens.

quand on a été longtems à gagner un ami, il ne faut pas le chagriner
et l'éloigner de nous en un moment, il faut beaucoup d'années pr.
faire d'une pierre un rubis; prend garde de le briser contre une
pierre en un clin d'œil; = L'esprit est esclave des passions come
un home faible est maitrisé par une femme forte et
impérieuse, = Il faut fermer pr. jamais la porte de la joie sur
une maison où s'élèvent les clameurs d'une femme = La reflexion
sans force n'est que ruse & que tromperie, et la force sans reflexion
n'est qu'ignorance et folie. = Il faut d'abord du discernemt. de la
prudence de l'esprit et ensuite des domaines; car les Domaines
et la puissance de l'ignorant sont un arme pr. combattre dieu.

l'homme genereux qui mange ce qui done vaut mieux que le devot qui jeune a qui conserve — qui conque a renoncé à tous desirs p.r plaire aux homes a sacrifié un desir permis à un desir defendu — Le Devot solitaire dont la retraite n'a pas dieu p.r but, que verra-t-il, le malheureux, dans le miroir obscure de son âme

peu et peu font beaucoup, une goutte joint à une goutte forme un torrent, c'a.d. ceux qui n'ont ne sont pas forts amassent de petites peirre afin qu'au moment favorable, ils prennent vengeance de leur ennemi = Une goutte et une goutte reunis, formen un fleuve, un fleuve & un fleuve reunis forment une mer — peu et peu reuni font beaucoup, un grain et un grain forme une mesure de blé dans un G.d magazin. — Il ne — convient pas que le savant pardone indulgeament une imperti= =nence à un ignorant car l'un et l'autre y perderoit, le respect dû au premier diminueroit et l'ignorance du second se fortifieroit — Parler avec bonté et douceur à un home vil s'est accroitre son orgueil et son insolence. = Un peché quelqu'il en soit l'auteur est deplorable, mais il est encore plus facheux de la part d'un savant car la science est une arme contre le démond, et lorsqu'on voit mener en esclavage un home armé il en est plus confus. — Un ignorant aveugle est malheureux vaut mieux qu'un savant sans vertu, celui-la s'egare p.r ce qu'il ne voit pas, mais celui-ci a ses deux yeux et se jete dans le puits.

celui dont on ne mange pas le pain pendant sa vie on ne beni pas son nom après sa mort. = Joseph sur lui soit le Salut dans une année de disette dans l'Egypte ne mangeoit pas jusqu'a sa satiété, afin de se souvenir de ceux que tourmentoit

la faim la douceur de l'ar du raisin est comme de la vuesse malheureux ...
non du riche possesseur du verger. = Comment celui qui a vécu dans le repos
et les delices pourroit-il connoitre toute l'horreur de la famine = celui-là
sait compatir aux malheureux qui a eprouvé lui même des malheurs =
ô toi qui est monté sur un coursier rapide songe que l'âne miserable
de l'indigent est plongé dans l'eau et la boue « Ne demande pas du feu
à la maison de ton voisin pauvre, ce qui sort de sa lucarne est la fumée
de ses soupirs = Ne demande pas à un indigent son état dans une année
de disette à moins que tu n'apporte une emplatre p.r sa blessure et que tu ne
place devant lui des moyens de vivre = Lors que tu vois un âne avec sa
charge tombé dans la boue, plains le du fond du cœur, mais —
garde toi d'en approcher. = Maintenant que tu es allé, et que tu lui
as demandé comment il est tombé — serre toi les reins, pour preuve
de ta vigueur tire l'âne par la queue. = Deux choses sont impossible —
manger au delà de ce que le destin nous a assigné et mourrir avant
l'heure marquée par ses décrets = Le destin ne saurait changer quand
même ta langue ferait entendre mille gemissem.ts et mille soupirs d'une
voix reconnoissante ou plaintive — l'ange chargé de la direction des vents
doit-il se soucier que la lampe d'une vieille femme s'eteigne — ô toi qui
cherche les moyens de vivre, demeure tranquille et tu trouveras de quoi
te nourrir = ô toi que la mort appelle ne fuis pas car tu ne sauverais
pas ta vie — on a beau faire des efforts ou n'en pas faire pour sa subsis-
=tance l'être suprême ne manque pas de nous la doñer — et quand même tu
irois dans la gueule du lion et du tygre ils ne te mangeraient si ton heure
fatale n'est venue = La main n'atteint pas à ce qui ne nous est pas predestiné
et ce qui nous est destiné nous arrive quelque part qu'il soit — = tu
as entendu dire qu'alexandre alla jusqu'à l'empire des tenebres en essuyant
mille peines et toute fois un autre plus heureux que lui a bu l'eau
de la vie. = Un pêcher contrarié par le sort ne prendra pas un seul
poisson dans le Tygre, et un poisson ne mourra pas même à sec si le

destin ne l'y a condamné. Le Miserable ambitieux parcoure l'univers entier, il coure après la fortune et le trepas court après lui.

Le riche mechant est de la boue enduite d'or et le pauvre vertueux est une belle souilée de boue — celui-ci a l'habit dechiré de moise et celui-la la barbe si bien orné de pharaon. = Les bons dans leur malheur espèrent la joie, et la puissance des méchants redoute une chute — quiconque a des honneur et de l'autorité et qui malgré tout celà ne cherche pas à consoler les cœurs malheureux, peut être sur que dans l'autre vie il ne trouvera ni gloire ni puissance — l'envieux est avare des biens faits de dieu et ennemi des homes vertueux — J'ai vu un petit home ecervelé medire d'un grand, je lui dis, mon ami, si tu est malheureux l'home heureux en est-il coupable = garde toi bien de souhaiter du mal à un envieux les soucis qui rongent ce miserable le tourmentent assez, quel besoin que tu alumes contre lui ton courroux lors qu'il est poursuivi par un si cruel ennemi = l'écolier sans bone volonté est un aman sans argent — = le Voyageur sans conois=sance est un oiseau sans ailes, = le savant sans pratique est un arbre sans fruit. et le devot sans science est une maison sans porte — on ne doit voir d'autre but dans la revelation du coran que celui de se former à de bonnes mœurs et non point de chanter en mesure les versets qu'il renferme, = l'Ignorant qui adore dieu est le pieton en marche. et le savant indocile est le cavalier endormi — l'Impie qui eleve les mains, vaut mieux que le devot qui roule dans la tete des projets de vanité, = le Militaire qui a des mœurs douces et aimable vaut mieux que le docteur tyran des homes = on dit à quel qu'un à quoi ressemble un savant san pratique il répondit: à une abeille sans miel — dis à l'abeille mechante et sauvage, puis que tu n'as pas de miel du moins ne pique pas = Un home sans humanité est une fime, et

un devot possédé par l'ambition est un brigant = ô toi qui p.r te faire un nom et p.r plaire au peuple a rendu tes habits blancs et noirci le registre de tes oeuvres - il faut renoncer au monde. qu'importe que ta manche soit longue ou courte, deux personnes ne cessent de gemir, et le depitter le negociant dont le navire s'en brise et l'heritier qui s'en lie avec les derviches - les pauvres croitont ta mort legitime si par esprit de charité tu ne leur sacrifie pas ton argent, ou ne va pas avec un compagnon qui porte une chemise bleu ou bien teins tes vêtements avec de l'indigot - ne forme pas de liaison avec des cornac ou bien batis une maison convenable à des elephans.

quoi que le manteau du sultan soit precieux, chaqu'un attache plus de prix à ses propres guenilles. quel que splendi=de que soit la table des grands, on trouve plus de gout aux simples provisions de sa propre besace. Le vinaigre et les legumes que l'on doi à sueur de son front vaux mieux que l'agneau [ajout: rotis X] du seigneur du village. = il est contraire à la raison et à l'avis des sages d'avaler un medicament dont on est pas sur et de marcher sans caravane dans un chemin nouveau = on demandait à l'iman si fameux par sa pieté Muhammed Gazali. comment etes vous parvenu à ce haut degrés de connoissance c'est repondit il que je n'ai pas eu honte de demander tout ce que j'ignorais. tu ne saurais concevoir l'espoir certain de ta santé qu'après avoir montré ton poulx à un habile medecin, demande tout ce que tu ignores car la honte de demander te menera à la gloire de la science, ne te presse pas de demander tout ce que tu sais devoir infaillblement découvert, car tu ne ferait que de porter atteinte à ta sagesse. Lors que lokman vit entre les main de david le fer se changer en cote, il ne lui demanda pas ce qu'il faisait, car il comprit qu'il le sauraite sans le lui demander. Un des devoir de la bienseance est celui-ci - ou de quitter la maison ou de bien vivre avec le maitre.

fais des recits conformes au temperament de ton auditeur si tu
le vois prevenu en ta faveur. tout home d'esprit qui frequente
Medjnoun ne lui parlera que de l'histoire du visage de Leila.
quiconque frequente les mechants, lors meme qu'ils n'imitent
pas leur moeurs, se rend suspect de la meme conduite, ainsi
qu'un homme aille faire sa priere dans les cabarets on le
soupçonnera d'aller boir du vin, c'est de condamner soi meme
à l'ignorance que de choisir p[ou]r compagnon un ignorant. Je
Demandai un conseil à des savants, ils me dirent ne te lie pas
avec un ignorant, car fusses-tu la lumiere du siecle tu
deviendrais un ane, et si tu es ignorant tu le deviendras davantage.
La douceur du chameau est bien connue. qu'un enfant
saisisse les rênes pour faire cent farsanges, cet animal
docile lui obeira aveuglement, Mais qu'il se rencontre un
précipice dangereux que l'enfant ait l'imprudence d'y
courir et de marcher à sa perte, le chameau brisera la
bride entre ses mains et cessera de lui obeir, car dans le danger
la douceur est blamable, et l'on a dit, un ennemi ne devient
pas ami par la douceur, peut être augmente-t-il d'ambition.
Si une personne te fait du bien sois come la poussiere de ses
pieds. Mais si elle s'oppose à toi remplis lui les deux yeux
de poussiere. Ne parle pas avec douceur et bonté à un home
grossier, car le fer mangé par la rouille n'est pas nétoyé
par une lime tendre. = Quiconque interrompera les discours
des autres pour faire connoitre ses talents mettra au jour
le degrés de son ignorance. L'homme d'esprit ne repond que
lorsqu'on interroge. quoi que ses paroles soient fondées sur

la vérité on attribue ses discours à l'exagération = J'avais une blessure sous mon habit, un cheikh me demandait tous les jours comment allait ma blessure, mais il ne disait pas où est-elle, je sentis alors que cette précaution venait de ce qu'il ne convient pas de nommer tous les divers membres du corps. Hors les sages ont dit quiconque ne pèse pas ses paroles a bien d'être offensé par la réponse - Tant que tu n'es pas sur que tes paroles sont justes et raisonables, il faut ne point ouvrir la bouche p.r parler. = Dire la vérité et demeurer dans les fers vaut mieux que de devoir sa délivrance à un mensonge = Le mensonge ressemble à une plaie profonde, on a beau tirer la flèche de la blessure la cicatrice en demeure - c'est ainsi que les frères de Joseph une fois connus p.r avoir menti n'obtinrent plus confiance - même en disant la vérité. Si un home s'est fait une habitude de la verité on lui pardonnera aisém.t un seul mensonge. Mais s'il est connu p.r un menteur on ne croira plus la verité dans sa bouche Les homes d'esprit ne reprocheront pas un mensonge à une persone qui aura toujours dit vrai & ~~étés~~ si elle s'est fait connaître par ses mensonges hors même qu'elle dit la verité c'est faux lui dit-on.

Le plus distingué des êtres en apparence, c'est l'home, et le plus vile des creatures le chien, pourtant d'après l'accord unanime des sages le chien reconnoissant vaut mieux que l'home ingrat - Jamais un chien n'oubliera une bouchée qu'il te devras, lors même que tu lui jeterais cent pierres. En vain tu caresseras long tems un home vile p.r le moindre sujet il te fera la guerre. - Il ne faut ~~(illisible)~~ pas attendre d'une persone efféminée, de la vertu. un home sans vertu n'est pas fait p.r commander. Ne prends pas pitié de ce boeuf qui ne cesse de beugler car il a bien dormi

et il a bien mangé, si tu prends plaisir à être gras comme un bœuf tu livreras ton corps comme un âne aux insultes de tout le monde.
" il est écrit dans l'evangile ô fils de l'homme, si je te rends puissant tu te détourneras de moi pr. t'occuper des richesses, et si je te rends pauvre, tu seras à gémir de tes misères, comment donc sentirais tu la douceur de la Prière et quand te presserais-tu de me servir tantot dans la prosperité tu es orgueilleux et negligent tantot dans la detresse tu es affligé et désiré. puisque tel est ton état dans la joie et la douleur, je ne vois pas quand tu pourrois t'occuper de dieu en renonçant à toi même = La divine providence fais descendre l'un de trône des Rois, et conserve l'autre dans le ventre du Poisson. Celui qui s'est habitué à t'adresser ses hommages est heureux fut-il dans le ventre du poisson comme Jonas. si dieu déploie le sabre de son courroux le prophete et le saint baiseront humblemt. la tête, et s'il verse les tresors de sa bonté il egalera le sort des méchants à celui des bons. si au dernier Jugement il élève une voix courroussée, quelle moyen de s'excuser trouveront les prophètes. s'il fait tomber le voile qui couvre le visage de sa bonté, les méchants aussi espereront leur pardon. Quiconque craignant la censure du monde n'aura pas marché dans le sentier du salut sera en proie à de cruels reproches tourmens au dernier jour. Car Dieu a dit à ce sujet. nous le ferons endurer les supplices les plus petits sans compter les supplices les plus grands. les paroles des grands est un avis qui se suivit des chaines. lors qu'ils ont donné un conseil qu'on ne suit point ils voient jetté dans les fers./

Les heureux prennent exemple de l'histoire de leurs prédécesseurs avant que la posterité ne mette leurs avantures en proverbe. L'oiseau ne s'approche point de l'appas lorsqu'il voit un autre oiseau dans les filets. Prends exemple des malheurs des autres, afin que les autres ne prennent pas exemple de toi = L'homme que Dieu a crée avec une volonté endurcie, comment fera-t-il p.r entendre, et celui qu'on tire avec le Lacet de la felicité, comment fera-t-il p.r ne point marcher. La nuit profonde des amis de dieu brille comme un jour resplendissant et le bonheur ne s'obtient pas par la force, à moins que le Dieu de clemence ne l'accorde.

A qui en appellerai-je de tes sentences, il n'est pas d'autre juge que toi il n'est pas de pouvoir au dessus du tien, celui que tu dirige ne s'egare point et celui que tu egares ne trouve personne p.r guide. = Le mendiant dont la fin est heureuse vaut mieux que le prince qui fait une mauvaise fin. Le chagrin qu'on éprouve avant la joie, vaut mieux que la joie que l'on ressent avant le chagrin. = Le Ciel repand sur la terre la Rosée et la pluie, à son tour la terre envoie au Ciel la poussiere. Tout vase exale ce qu'il renferme. Si mon caractère te paroit inconvenant ne renonce pourtant pas à ton bon naturel = Dieu très haut voit et voile; le voisin ne voit point et jette les hauts ~~les~~ cris. Si la créature, à ce que dieu ne plaise, connoissoit tous les secrets, chacun dans son état aurait à craindre son voisin = L'or sort de la mine en fouillant la terre. mais il ne sort pas des mains de l'avarice qu'en creusant les entrailles. Les avares ne mangent point mais ils entassent, ils disent qu'esperer vaut mieux que manger.

15

tu verras un jour cet homme aussi vil que la cendre perir au gré de son ennemi et laisser après lui ses trésors = Quiconque n'epargne pas ses inferieurs sera severement chatié par les superieurs il n'est pas vrai que tout bras robuste parvienne par la violence à briser la main du faible. ne tourmente pas le cœur des faibles, car tu demeureras à la merci du fort. /.

l'homme d'esprit qui voit survenir la guerre se retire précipitament et lors qu'il voit la paix il se fixe; dans le premier cas le salut est sur le bord, dans le second le plaisir se trouve au milieu = le joueur demande six trois, mais il sort trois et as. mille fois le coursier prefere le paturage à l'hippodrome, mais il ne tient pas lui même la bride = un pauvre disait dans ses prieres. O Seigneur prenez pitié des mechants. car vous avez été misericordieux envers les bons en les creant tels. la premiere personne qui mit sur les vêtemens une decoration distinctive fut tehemekhid. on lui dit pr. quoi mets tu les ornemens à la gauche tandis que l'honneur doit appartenir à la droite. c'est une assez grande distinction pour la droite d'être la droite. feridoun dit aux peintres de la chine d'ecrire au tour de sa tente ces vers. sages traite bien les mechants car les bons par eux mêmes sont honorés & heureux = on demanda à un grand avec tout le merite qu'a la main droite, pourquoi met-on l'anneau à la main gauche, ne savez vous pas repondit-il que ce qui a du mérite est toujours rebuté. Celui qui a cree le sort, les moyens de vivre et la fortune n'accorde ou le merite ou le trône, on ne peut impunement conseiller aux Rois que lors qu'on est sans crainte de mourir ou sans espoir de s'enrichir = l'homme fidele à Dieu voit avec la même indifference les tresors etendus à ses pieds et le glaive menacant suspendu sur sa tête il n'a ni crainte ni esperance sur lui repose solidement la

dogme de l'unité de dieu et c'en aner = le premier est fait p.r tout contenir les mechants. l'inspecteur de police p.r les meurtres et le juge p.r examiner les affaires des voleurs. = Jamais deux plaideurs soumis à dieu ne vont devant le juge, lorsque tu vois evidamment qu'il faut rendre justice il vaut mieux la faire avec bonté qu'avec une rigueur qui revolte les esprits. si une persone ne paye pas le tribut de bon gré, l'huissier le lui arrachera de force. c'est l'aigreur qui emousse les dents à tout le monde, chez le juge aucontraire ce sont les douceurs qui produisent cet effet, le juge suborné qui mangera cinq guiars t'ajugera dix champs de melons./

Coment fera une vieille debauchée pour ne pas se repentir de ses dereglem.ts et un inspecteur de police disposé, de ses injustices. un jeune home retiré est le heros de la voie de dieu, car un vieillard n'a pas la force de se remuer de son coin. c'est au jeune-homme vigoureux à commander à ses desirs. car un vieillard impuissant ne ressent point de desir. on demanda à un sage q de tant d'arbres fameux que Dieu a créé si elevés et si féconds aucun n'a le nom de libre si ce n'est le cyprès qui ne porte aucun fruit quelle en est la raison, c'est repondit-il que chaque arbre a un revenu fixe dans ses fruits, à l'epoque qu'ils les produits il est frais et plein de sève et quand il ne l'aura plus il est faible et flétri, mais on ne remarque aucun de ses effets dans le cyprès, il est toujours vert et frais et c'est là le propre de la liberté. n'attache pas ton coeur à tout ce qui passe car longtems après les califs le Tygre passera par Bagdade si tu en as les moyens sois genereux come le palmier, et si tu n'en as pas le pouvoir sois libre come le cyprès. deux persones meurent avec de cruels regrets celui qui posséde et ~~qui~~ ne jouit pas, celui qui sait et ne pratique pas. persone n'a vu un avare ayant des talents sans travailler à le décrier, mais quand même un home généreux aurait deux cents vices sa liberalité couvrirait ses defauts. Graces à Dieu le livre du Gulistan a été achevé. Il ne s'en introduit dans cet ouvrage aucun plagiat et aucun endroit d'entre les vers des poëtes précédents come c'est l'usage des auteurs, il vaut mieux se retir de son

vieux manteau que de te parer d'un habit emprunté, les Paroles de Sadi sont p.r la plupart pleines de délicatesse et de Sel. Peut être sera-t-il censuré par les gens bornés, qui lui diront qu'il n'est pas sage de se consumer ainsi en efforts et d'inutiles et d'avaler sans fruit la fumée de lampe. Mais les gens éclairés et sages à qui s'adresse mon discours, savent bien que les avis salutaires comme les miens ont eu besoin d'être présentés dans un style agréable à quil fallait adoucir par le sucre de l'élégance la boisson amère des préceptes pour ne point ennuyer les lecteurs, et les leur faire agréer. nous avons donné des avis et employé à cet objet une partie de notre tems s'ils ne sont pas écoutés avec docilité, les envoyés n'ont que la nouvelle à annoncer et c'est assez. Lecteur qui parcourt ce livre invoque la compassion de dieu p.r son auteur. et le pardon p.r son possesseur. Demande p.r toi même tous les biens que tu desires, et ensuite l'absolution de celui qui l'a écrit.

---

I.

Un Roi dit-on donna ordre de tuer un prisonnier le malheureux dans son desespoir se mit a dire au Roi des injures et des mots inconvenants dans la langue qu'il parlait. Quiconque renonce à la vie, dit tout ce qu'il a sur le cœur, lorsque l'homme desespere sa langue s'allongue, de même que le chat vaincu saute sur le chien. au tems de la detresse lorsqu'il n'y a pas moyen de fuir la main saisit la pointe d'une épée tranchante, le roi demanda ce qu'il disait. Un vesir d'un bon naturel repondit — Mon auguste de la face de la terre, il dit que Dieu aime la clemence de ceux qui domptent leur colère et pardonnent aux autres. Le Roi touché de compassion renonça au dessein de la mort un autre vesir ennemi du premier dit, compagnon il ne nous convient pas de dire en présence du Roi autre chose que la verité.

cet homme dit des injures et des grossiereté au Prince, à ces mots le Roi fronça le sourcil en disant. le Mensonge de cet autre m'a fait plus de plaisir que la verité que tu viens de dire. celui la avoit envue le bien celui ci se fondoit sur le crime. nos les Sages ont dit un mensonge qui arrange une affaire vaut mieux qu'une vérité qui répand le trouble. quand une persone en a même de se faire écouter du Prince, il est bien déplorable qu'elle lui dise autre chose que la verité. sur le Portail du Palais de feridoun il était écrit; l'univers au mon frère ne reste à Persone attache ton cœur au createur de l'univers et c'est assez, ne t'apuie pas sur les biens d'un monde perfide qui en a nourri et tué beaucoup comme toi. Lors que l'ame prese aura dessein de partir qu'importe de mourir sur le trône où sur la surface de la terre.

2

Un Roi du Corasan vit en songe mahmoud Sebuktequin cent ans après sa mort; tout son corps paroissoit dissout et devenu poussière, excepté ses yeux qui tournoient dans leur orbite, come s'ils regardaient. Les Sages furent incapables d'interpreter ce songe à l'exception d'un derviche qui rempli ce devoir et dit: il regarde encore maintenant, que son Royaume est à d'autre. Beaucoup de gens illustres ont été ensevelis sous terre sans qu'il reste à sa surface aucun vestige de leur existence. Ce vieux cadavre qu'on a confié à la terre a été tellement mangé par elle qu'il n'en reste pas même un os. La Justice a rendu immortelle l'heureux nom de Nucherivan quoi qu'il y ait longtems que Nucherivan n'existe plus. homme fais du bien et regarde la vie come un Butin. avant qu'on entende ce cri un tel n'est plus.

3.

On rapporte qu'un fils de Roi etait petit et rabougri tandis que ses frères etaient grands et d'une belle figure, un jour le Roi le regardait avec aversion et dedain, le fils entrevit les sentiment du père et dit. Un petit qui est vertueux vaut mieux qu'un

ignorant d'une haute stature, ce qui est le plus grand en taille n'est pas le meilleur p.r le prix - le mouton est pur tandis que l'elephant est immonde. La plus petite des montagnes de la terre est le mont Sinai, mais pourtant aux yeux de dieu elle en est la plus grande en valeur et en mérite. On connait le mot d'un savant maigre à un ignorant gros et gras. Un cheval arabe tout mince qu'il est vaut mieux qu'une longue file d'âne. Le pere entendit et se mit à rire les grands de sa cour approuverent et les freres furent morts fondus. Tant qu'un home n'a pas parlé les defauts et ses merites restent ignorés, ne croit pas que toute foret soit vuide il est possible qu'un tigre y soit endormi. Sur ces entrefaites un ennemi puissant declara la guerre, lorsque les armées furent en presence la premiere persone qui poussa son cheval sur le champs de Bataille fut le fils du prince. il dit

Je ne suis pas dit-il celui dont on voit le dos dans un jour de guerre, Je suis celui dont on voit la tête au milieu de l'arène ensanglantée. Celui qui sait combattre fait un jeu de son propre sang dans un jour de Bataille, mais celui qui fuit fait un jeu du sang de ses soldats, il dit et l'epée à la main s'elança sur les troupes ennemis, il renversa un grand nombre de vieux soldats, revenu en presence de son père il baisa la terre et dit: ô Toi à qui ma persone semblait meprisable garde toi bien de regarder la grosseur come un mérite un cheval aux reins maigres est utile au jour de bataille et non pas un bœuf engraissé. Les troupes de l'ennemi étaient dit-on sans nombre et celle du prince en petite quantité, elles resolurent en partie de s'enfuir, le prince jetta un cri et dit, Soldats travailler avec

courage et ne vous exposez pas à être vêtus d'habit de feme. ces mots rend viun le courage à ses troupes et elles chargerent toutes à la fois on rapporte quelles vainquirent l'ennemi, le Roi baisa la tête et les yeux de son fils le serra contre son sein et l'avanca tous les jours dans sa faveur jusqu'à le nommer son heritier ses freres lui porterent envie et ils empoisonner ses mets, sa soeur s'en apperçut dabord de sa jalousie, et elle frappa contre le guichet. le Prince comprit ce signe et retira la main du plat en disant il est imposible que les bons meurent et que les méchants prenent leur place. persone n'ira sous l'ombre du hibou quand meme l'oiseau du paradis n'existerait plus alors. on informa le pere de cette aventure, il appella les coupables les gronda come il convenait, assigna à chaqu'un d'eux une belle portion de ses provinces afin de faire cesser leur discorde et de mettre un terme à leur differents. Dix dervichs couchent ensemble sur un tapis et deux Rois ne peuvent contenir dans une region. si l'home de dieu mange la moitié d'un pain il en donne l'autre aux dervichs. le souverain qui a pris posession d'un païs songe en même tems à la conquête d'un autre.

4.

Une troupe de voleurs arabes s'était établie sur le haut d'une montagne et interceptait le passage de la caravane; les habitans des villes étaient épouvantés de leurs pieges et les troupes du Roi en avaient été vaincues. par ce qu'ils avaient fait du somet de la montagne une retraite imprenable et un asile sur. les Magistrats de la provinces deliberent sur les moyens d'arreter ce fléau. pensant que si cette troupe perserverait quelques tems dans ses entreprises, il ne serait plus posible de resister. Un arbre qui viene de prendre racine peut être arraché de terre par la vigueur d'un seul homme.

mais qu'on le laisse quelques tems dans cet état et on ne pourra plus le déraciner avec un Kabestan. On peut avec un ass Royau arrêter une source dans son commencemt. mais lorsqu'elle s'est accrue on ne peut pas la passer avec un Elephan.

on convint à la fin qu'on enverrait une personne pr. les espionner et qu'on épierait l'occasion favorable, afin qu'au moment où ils étaient occupés à or avec une troupe de passants et que la forteresse était vuide on expediât un grand nombre de soldats experimentés et aguerris pr. se cacher dans le defilé de la montagne. Une nuit les voleurs revinrent après avoir combattu et pillé et se depouillèrent de leurs armes et déposer leur butin. Le premier ennemi qui les surprit fut le sommeil. une bonne partie de la nuit était passée, le disque du soleil était dans la région ténébreuse, comme Jonas était englouti dans le ventre du Poisson. Les braves soldats s'élancèrent hors de l'ambuscade, et lièrent à chaque voleur les mains sur l'épaule, Le lendemain on les amena en presence du Roi il comanda qu'on les fit tous périr. Par hazard il y avait parmi eux un jeune homme en qui la fleur de l'âge venait de pousser, et dont les joues voyaient croître pr. la premiere fois un tendre duvet. Un des visirs baisa avec respect le pied du trone du Roi et plaça sur la terre le visage de l'intercession, en disant ce jeune home n'a pas encore mangé du fruit du Jardin de la vie et il n'a pas encore gouté les prémices du monde. J'ose esperer de votre générosité Royale que vous daignerez m'accorder un bien fait en épargnant sa vie. Le Roi à ces mots fronca le sourcil, il desaprouva

cet avis et il dit: quiconque a un mauvais fondt ne prend ra pas
le rayon des bons. l'éducation p.r un vaurien est comme une noix sur
une voute. — Il est préférable de couper de l'origine de leur —
méchanceté et de trancher la Racine de leur crime, car il n'est pas
sage d'éteindre le feu et de laisser les cendres, de tuer le serpent
et de conserver ses petits, si les nuages faisaient pleuvoir l'eau
de la vie personne ne mangerait de fruit de la branche du saule,
n'emploie pas ton tems avec un vaurien, car on ne mange pas
de sucre des Roseaux dont on fait les nattes. Le Vezir en entendant
ses mots les approuva bon gré malgré et applaudit aux à la
sage pensée du Roi, en disant tout ce que dit S. M. puisse t-
elle regner éternellement. est l'exacte vérité, en effet si ce jeune
homme eut été élevé dans la société de ces méchants, il serait
aussi méchant qu'eux. mais j'espère qu'il sera élevé dans la
société des gens vertueux, et qu'il prendra des mœurs honêtes
car il est encore enfant et le caractère de ces Brigans ne s'est
pas encore fixé dans son esprit. hors il est écrit dans la tradition
il n'est pas d'enfant qui ne soit né avec un certain instinct
p.r l'Islamisme, mais ensuite ses parents le font Juif ou
Chretien ou Guebre. L'Epouse de Lotte vécut avec les méchans
sa famille honorée par la prophétie s'anneantit, le chien des
compagnons de la caverne suivit pendant quelques jours la
trace des bons et il devint homme. Le Vesir ayant ainsi parlé
les autres favoris du prince se joignirent à lui p.r intercéder
de sorte que le Roi renonça au dessein de le faire tuer et dit
Je lui accorde la vie, quoi que j'en sente l'inconvenient —
On sait ce que Zale disait au Bare Roustan on ne doit
jamais regarder un ennemi comme méprisable et faible

j'ai vu souvent qu'une source d'eau était faible dans ses comencans. Lorsqu'elle s'était avançait elle entrainoit le chameau et sa charge. Enfin le Vésir éleva le jeune home avec tendresse et générosité il lui assigna un maitre habile p^r. son instruction, afin qu'on lui apprit la bonne maniere de converser et les autres qualités necessaires aux courtisans de manière à meriter la bienveillance de tout le monde un jour le vesir en présence du Roi parla un peu de ses talents en disant que l'education avait fait son effet et banni sa premiere ignorance, le Roi à ces mots sourit et dit: le p^t louveteau finira par être loup — quand même il aurait grandi avec les homes. Une ou deux années s'étant passées il se lia avec une troupe de vagabons du quartier, & ayant épié l'occasion favorable il tua le Vésir et ses deux fils, emporta d'immenses richesses et s'en alla dans la caverne à la place de son père où il vient en rebelle, le Roi instruit de cette aventure dit comment pourroit-on faire une bone épée d'un mauvais fer, un vaurien par l'education ne sauroit devenir un honnête homme, la pluie qui n'a rien de mal faisant en elle même produit des tulipes dans un jardin et des ronces dans un terrain aride. un sol salé et sterile ne fait pas croitre le jasmin, n'y vas pas perdre ta semence et ta peine. faire du bien aux méchants, c'est faire du mal aux bons.

---

5.

J'ai vu au palais d'Agloumcuts un fils de capitaine dont l'esprit et l'intelligence, le jugement et la perspicacité étaient audessus

de toute description, d'ès sa plus tendre enfance, les signes de la grandeur s'étaient manifestés sur son front; l'astre de la grandeur brillait au dessus de sa tête comme un augure de ses talents. ~~Les~~ En un mot il était vu favorablement du Roi parcequ'il avait toutes les perfections du corps et de l'esprit. hors les sages ont dit: La puissance est avec la vertu et non avec les richesses, la grandeur est avec l'esprit et non avec les années. ses compagnons lui portèrent envie ils voulurent le rendre suspect de trahison et firent d'inutiles efforts p.r le faire périr. Que fera l'ennemi lors qu'on a un ami fidèle, tout ce que veut l'objet de notre amour nous parait bien, Le Roi demanda quel était le motif de la haine qu'on lui portait.? il répondit à l'ombre de la puissance de V. M. Je satisfaisais tout le monde excepté l'envieux qui ne sera content qu'en voyant ruinée la faveur dont je jouis. Puisse pouvoir votre Prosperité durer toujours. Je puis ne molester le coeur de personne mais que faire à l'envieux qui se tourmente lui même meurs ô Miserable envieux afin d'être délivré, car ta passion est un fleau cruel dont on ne saurait échapper que par la mort. Les malheureux souhaitent ardemment aux heureux la perte de leurs richesses et de leurs honneurs, Si l'oeil de la chauve souris ne voit point le jour, est-ce la faute de l'astre qui nous éclaire. Veux-tu savoir la vérité — il vaut encore mieux que cent yeux de chauve souris soient aveugles que de voir périr la lumière du soleil.

6.

On rapporte d'un Roi de Perse qu'il allongea sur ses Sujets ^bien des les^ la main de la Tyrannie, ~~&~~ qu'il avait commencé à les tourmenter, le peuple fut indigné de ses cruautés et las de sa tyrannie, prit le chemin de l'étranger, ses sujets étant partis les revenus de l'état furent diminués, le trésor resta vide des ennemis se déclarerent de tous côtés, qui conque veut du secours dans les jours du malheur, doit être généreux au tems de sa prosperité Si tu ne caresse pas l'esclave qui t'obéit, il s'échappera de ses chaines sois bien faisant sa bien faisance fera de l'étranger ton esclave soumis. Un jour on lisait en presence du Roi le chah nameh

à l'endroit où il s'agit de la perte du Trone de Zahak et de l'avenemt. de feridoun. Le Vesir demanda au Roi, feridoun n'ayant ni Tresor ni Royaume, ni Suite, comment parvint-il a fixcer sur lui la couronne. De la manière que tu viens d'entendre repondit le Roi- Une partie du peuple se reunirent dans son parti et le fortifièr et c'est ainsi qu'il monta sur le trone, Le Vezir reprit- puis que la reunion du peuple est ce qui fait regner pourquoi dispersez vous le peuple amoins que vous n'ayez pas envie de regner. Il est aumoins bon que vous traitiez avec soin l'armée, car c'est par l'armée qu'un Roi commande. qui est ce dit le Roi de reunir l'armée et les Sujets, il faut dit le Vezir qu' un prince ait de la générosité et de la justice afin qu'on vienne à lui qu'on ne souffre point de dommage et qu'on repose tranquille à l'ombre de sa puissance. Or vous n'avez ni l'un ni l'autre de ces vertus. Un Tyran ne regnera pas, car un loup n'est pas fait pr. être berger. un prince qui fonde son pouvoir sur la Tyrannie sappe lui même les fondemts. de son Trone. le Roi n'approuva pas l'avis prudent du Vezir, il le fit enchainer et l'envoya en Prison. Bientôt après les neveux du Sultan voulurent lui contester le Trone et exigèrt. l'heritage de leur père Une partie du peuple qui était exasperé par la Tyrannie du Sultan se joignirent à eux et renforcerent leur partie de sorte que le Roi perdit la couronne qui fut fixée sur leurs tete. Quand un Prince se permet la cruauté envers ses sujets ses amis se changent en ennemis cruels dans les jours de malheur. Traite doucemt. tes sujets et ne crains point la guerre de la part de l'ennemi, car un Roi equitable a ses sujets pour troupe.

7

Un Roi était embarqué dans un batiment avec un esclave étranger;
l'esclave n'avait jamais vu la mer, et n'avait jamais éprouvé les
incommodités du navire, il se mit à se lamenter et à pleurer, le
frisson s'empara de tous ses membres, on chercha vainement à
l'appaiser par la douceur, il ne prit point de repos. Le Roi en fut
à la fin ennuyé, il y avait dans ce batiment un sage qui dit, si vous
me le commander, je me charge de le faire taire. très volontiers
répondit le roi, il commanda alors qu'on jetta l'esclave à la mer —
après qu'il eut bû quelques coups, on le prit par les cheveux,
on l'amena sur le côté du batiment; étant remonté il s'assit
dans un coin où il demeura tranquille; le roi surpris de cette
guérison demanda au sage quel était son secret; d'abord répondit-
il: il n'avait point éprouvé le danger d'être noyé et il ne connaissait pas
tout le prix du salut du batiment: c'est ainsi qu'on ne connoit le prix
de la santé que lors qu'on a été en proie à la maladie. Ô toi qui es
rassasié, tu regardes avec dédain un pain d'orge; celle qui paraît
laide à tes yeux fait l'objet de mon amour. Pour les Nymphes du
Paradis, le Purgatoire est un enfer, p.r les habitans de l'enfer le
purgatoire est un paradis. Il y a une grande différence entre
celui qui sert son ami contre son cœur, et celui qui en l'attendant
fixe ses yeux sur la porte.

8.

On dit au Roi hourmouz, quelle faute avez vous remarqué dans
les Vezirs de votre père p.r les avoir emprisonnés? je ne les connois pas coupables
répondit-il; mais je sais que je leur inspire une terreur sans borne.
et qu'ils n'ont point une confiance aveugle en mon autorité. J'ai peur
que craignant pour eux mêmes, ils n'entreprennent de me faire périr —
j'ai donc pratiqué le conseil des sages qui disent:

crains celui qui te craint, fusses-tu cent fois plus fort que lui; ne vois-tu pas que le chat se sentant faible, arrache avec ses griffes les yeux du Tygre. le Serpent mord le pied du Berger, parcequ'il craint qu'il ne lui écrase la tête avec une pierre./

9

Un Roi d'Arabie était malade, dans la vieillesse et désespérait de sa vie. tout à coup un cavalier entra, apportant cette heureuse nouvelle; on a forcé, par les armes du Roi, telle forteresse; les ennemis sont prisonniers, les troupes et les sujets de cette province se sont tous soumis; à ces mots le Roi poussa un froid soupir & dit: cette heureuse nouvelle n'est pas p.r moi, mais pour mes ennemis c.a.d. pour les héritiers de mon trône. hélas j'ai fini ma précieuse vie dans cette espérance que tous les vœux de mon cœur seraient exaucés, l'espoir que j'ai conçu s'est accompli, mais à quoi bon! puisque je ne puis espérer que ma vie passée revienne: la main de la mort a frappé la Tymbale du Départ. ou 2 mes deux yeux dites adieu à la tête! que ma main que mon bras, que tous mes membres prennent congé l'un de l'autre. la mort que me souhaitaient mes ennemis est tombée sur moi; mes amis vous finirez par passer aussi; ma vie s'est écoulée dans l'ignorance, je n'ai pas pris mes précautions, prenez les vôtres.

10.

Une fois j'étais assis avec recueillem.t sur le coussin du Mozolé du prophète yaya. sur lui soit le salut, dans le Temple de Damas. Un Roi d'arabie fameux par ses injustices entra, adressa au ciel ses prières et ses vœux; exposa ses besoins; le pauvre et le Riche sont égalem.t esclaves dans cette poussière, et les plus

riches sont ceux qui ont plus de besoins. alors se tourn[...] me dit
se tournant vers moi il me dit.
avec la bonté ordinaire des dervichs, et leur esprit de charité, daignez m-
m'accompagner d'un souvenir, car je suis inquiété par un ennemi cruel.
je lui dis; Soyez compatissant pour vos Sujets faibles, et vous ne
serez point attaqué par un ennemi puissant, c'est un crime
que l'home fort avec la vigueur de son bras et de son poignet
brise la main du misérable, incapable de lui résister. celui
qui ne traite pas avec bonté les malheureux est en proie à la
crainte, car s'il glisse persone ne lui tend la main; quiconque
sème le mal et espère le bien, conçoit un frivole espoir et
une frivole pensée. retire le coton de ton oreille, et rend la
justice aux peuples, et si tu ne la rend pas, il viendra un jour
où elle sera rendue; les fils d'adam sont les membres l'un de
l'autre, car à la création ils ont été formés de la même matière
lors qu'un seul membre vient à souffrir, tous les autres perdent
leur repos, toi qui est sans inquiétude des malheurs d'autrui tu
n'es pas digne du nom d'home.

11.

Un Dervich dont les vœux étaient faitem.t exaucés, se fit conoître
à bagdad, hhadjadj youssouf l'appella et lui dit, fais des vœux heureux
p.r moi. ô Dieu répondit-il, arrache lui son âme! quel vœux répondit
le tyran viens-tu d'adresser à Dieu; c'est reprit le Dervich
un vœu heureux p.r toi et p.r tous les Musulmans. home Puissant
qui tourmentes tes Sujets. jusqu'à quand durera cette injuste
oppression. à quoi te sert la Souveraineté, il vaut mieux que
tu meurs que d'opprimer tes Semblables.

Un Roi injuste demanda à un Devot quel est le meilleur des cultes, p.r vous repondit-il c'est de dormir en plein jour afin de ne pas opprimer le peuple pendant ce tems, Je vis un tyran qui dormoit à Midi, et je dis cet home est un fleau il est heureux que le Someil l'ait ainsi désarmé. v.r celui qu'on ~~fau~~ aime ~~aimer~~ voir endormi qu'éveillé, sa mort vaux mieux qu'une aussi méchante vie.

13.

Un Roi dit-on passa la nuit dans la débauche et à boire devenu ivre il disait ce vers. Je n'ai pas dans le monde de moment plus agréable que celui-ci, Je ne crains ni le bien ni le mal et je ne me soucie de persone. Un dervich nud était couché dehors à la belle étoile, ~~ote~~ O toi dit-il done persone au monde la prosperité, Je suppose que tu sois sans chagrin en est-il de même de moi, le Roi prit plaisir à ce mot et sorti de la fenêtre une bourse de mille dinards, en disant deploie le pand de ta robe, ou trouver un pand de Robe répondit-il moi qui n'ai point d'habit, le Roi fut encore plus touché de sa misere, il ajouta à son présent une Robe d'honeur qu'il lui envoya, le Dervich après avoir mangé en peu de tems cet argent revint de nouveau; l'argent ne se fixe pas dans la main des gens libre, ni sa patience dans le cœur de l'amant ni l'eau dans le tamis. On informa le prince de sa situation dans le moment où il n'avait point de loisir, il se facha et fronça le sourcil, c'est ce qui a fait dire aux gens d'esprit et d'experience il faut se tenir en garde contre la vivacité et l'emportem.t des Rois, car la plus grande partie de leurs soins sont consacrés aux affaires importantes de l'état

et il ne saurait supporter la foule importune du peuple, Il sera exclu des biens-faits du Roi celui qui n'y saisira pas l'occasion favorable, tant que tu ne trouvois pas la possibilité de parler, ne vas pas compromettre ton honneur par d'inutile discours — Le Roi dit, qu'on chasse ce mendiant impudent et dissipateur, qui a prodigué en si peu de tems d'aussi grandes richesses, qu'on sache que le trésor du prince est la bouchée des indigents et non pas celle des frères du démond. l'imbecille qui en pleine jour brulle de la cire blanche, bientôt n'aura pas la nuit de l'huile dans sa Lampe. Un Vezir sage dit. Seigneur j'ejuge à propos qu'on assigne à de tels gens une pention en détail afin qu'ils ne dissipent point leur moyen de subsistance. quant à l'ordre que vous avez donné de le chasser, il n'est pas conforme à l'humanité de donner de l'espoir à une personne par ~~une~~ la bonté et de l'affliger de nouveau par le desespoir, On ne peut pas convenablement ouvrir à quel qu'un la porte de la solliciatation et ensuite lors qu'elle a été ouverte la refermer par la séverité. On n'a jamais vu des voyageurs alteris du hidjaz, se réunir au bord d'une eau salé, partout où il y a une eau douce on trouve réuni l'homme l'oiseau et la fourmie.

14.

Un Roi de l'antiquité était faible al'egard de ses sujets et sévère envers son armée, aussi dès qu'un ennemi puissant se fut déclaré contre lui tous prirent la fuite, lors qu'on refuse à l'armée sa paye elle refusera de porter la main à l'épée. un de ceux qui avait trahi était mon ami je lui fis des reproches en lui disant, il en est, meprisable, et igrat de renoncer à son ancien maitre p. un leger changemt. d'etat et de perdre tous les droits de ses anciens biens faits. il répondit. si je vous parle, je vous prie de m'excuser convenait il que mon cheval demeura sans grain et que ma housse fut engagé. quand un prince épargne l'or avec ses troupes, il

ne merite qu'elles lui prodiguent leur vie, donne de l'or aux troupes afin qu'elles obéissent, mais si tu leur refuses de l'argent elles se revolteront. Lors que le brave est rassasié il s'élance avec ardeur, mais le Soldat au ventre vide n'a d'ardeur que pr. la fuite.

15.

Un Vezir était déposé, il entra dans une société de Dervich. la grâce de leurs entretiens fit impression sur lui, et son coeur parvint à trouver le repos, le Prince se reconcilia de nouveau avec lui et voulut l'employer il refusa en disant, seigneur j'ai appris qu'il vaut mieux être sans place qu'employé, ceux qui sont assis dans le coin de la retraite ont enchainé la dent du chien et la bouche de l'home, ils ont déchiré le papier et rompu la plume, et ils se sont délivré de la main et de la langue des censeurs, le Roi lui dit il me faut absolumt. un veritable sage qui soit capable de gouverner l'état, le veritable sage reprit-il ne se jette pas dans de telles affaires. ce qui élève l'oiseau du paradis au dessus des autres oiseaux c'est qu'il mange les os. et qu'il ne tourmente aucune créature. ont dit au lynx pourquoi as-tu preferé t'attacher à la société du lion, c'est repondit-il afin de manger les restes de sa chasse, et de vivre à l'abri de tout outrage, sous l'ombre de sa puissance. on lui dit maintenant que tu es entré sous l'ombre de sa protection et que tu as proclamé ta reconnaissance pr. ses bien-faits pourquoi ne t'approches tu pas plus près, afin d'entrer dans le rang de ses favoris, et d'être compté parmi ses intimes, c'est repondit-il que je ne suis pas encore rassuré contre sa violence. un guebre aura beau rendre au feu un culte de cent ans s'il y tombe un instant il s'y brulera, Il se peut que le favori d'un prince amasse de l'or mais il est aussi possible qu'il perde la tête. les sages ont dit il faut se garder de l'instabilité du caractère des Rois

tantôt ils se fâchent pour un salut tantôt p.r une injure ils vous decore d'une robe d'honneur. on a dit encore : un grand usage de la plaisanterie et la crable merite des courtisans la mais la honte des sages applique toi constament à conserver ton honneur et ta dignité, laisse aux courtisans les jeux et les plaisanteries.

16.

Un de mes amis vint se plaindre à moi de ses malheurs en me disant j'ai peu de moyens une nombreuse famille et n'ai pas la force d'endurer le poids de l'indigence, mille fois j'ai pensé à m'en aller dans un autre païs afin que quel que fut mon genre de vie persone ne fut temoin ni de mon bonheur ni de mon malheur, bien des gens s'endorment sans manger, sans que persone les connoissent, plus d'une âme en sor la lèvre des mourants sans que persone ne la pleure, je songeai ensuite aux calomnies de mes ennemis qui profitant de mon absence critiquerait ma conduite, attribueroient à mon inhumanité mes efforts en faveur de ma famille et diraient : ne regarder point cet home sans cœur qui jamais ne verra un sort favorable, il prefere p.r lui même l'aisance, et laisse sa fem̃e et ses enfans dans le besoin vous n'ignorez pas que je m'entends un peu dans la science des calculs, si par votre credit vous me faites doner une place qui sera la source de mon repos, je ne pourrai tout le reste de mes jours vous rendre assez de grace p.r ce bien fait. mon frère lui repondis-je le service du prince a deux côtés l'espoir du pain et la crainte de la mort, hors il est contraire à la sagesse de s'exposer à cette crainte p.r cette esperance, l'on ne vient point dans la maison du dervich lui demander l'impot de sa terre et de sa vigne, ou soumets toi à l'anxiété et à l'agitation de ton sort, ou livre ton foi aux corbeaux.

vos paroles repondu-il ne sont pas conformes à mon état et vous n'avez pas répondu à ma question, ne connoissez vous pas la parole des sages, qui conque a commis la trahison, sent trembler sa main à l'approche de l'examen de ses comptes, la vérité est un moyen de plaire à dieu, jamais je n'ai vu qu'on s'égarast en suivant le chemin droit, les sages ont dit : quatre personnes n'en peuvent souffrir quatre autres, le ~~brigand~~ voleur craind le sultan — le brigand la garde, le mechant le calomniateur, la femme publique l'inspecteur de police, mais celui qui a ses comptes nettes qu'a-t-il a craindre de la revision qu'on en fait — ne fait pas le fier dans tes emplois si tu veux que lors de ta deposition l'ennemi n'ait pas de prise sur toi. sois pur ô mon frère et ne crains personne, le blanchisseur ne frappe ~~contre~~ sur la pierre que les habits sals. — je lui dis l'histoire du renard est convenable à votre état, on le vit fuyant et tout essoufflé, on lui dit quel malheur cause ton effroi, il repondit : on a mené un chameau en corvée, imbecile reprit on quel rapport as tu avec un chameau tais toi repondit-il, si les envieux dans leur malice disait c'en un chameau et qu'on me prit qui s'inquieterait de me defendre afin d'examiner qui je suis, jusqu'à ce que le teriak soit arrivé de l'Irak l'homme mordu du serpent sera mort — vous avez d'eminens de mérite de la sagesse de la piété et du credit mais les envieux sont dans l'ambuscade, vos defenseurs sont retirés, toutes les belles qualités que vous avez sont difigurées par le mensonge, et vous serez exposé aux reproches et aux reprimendes du prince, alors qui osera ouvrir la bouche, je vous conseille

ouve de conserver le precieux tresor du contentement et de renoncer au dessein de dominer, La Mer contient d'immense avantages mais si vous voulez le salut il est au rivage, à ces mots mon ami fronça le sourcil et commença à me repondre avec aigreur, quel esprit et quelle prevoyance avez vous la me repondit-il, quelle intelligence et quelle sagacité, je vois la verité de cette parole des sages — ceux-la se montreront amis dans les fers, qui se montrent nos amis à la table de tous vos ennemis. Ne compte pas pr ami celui qui dans la prosperité proteste de son affection et t'appelle son frere. Je ne connois vr ami que celui qui tend la main dans les jours de la misère et de la detresse, je vis qu'il percistait et n'ecoutait pas mes avis j'allai trouver un ministre et au nom de notre ancienne liaison je lui exposai l'etat de mon ami, et j'obtins qu'on lui donnat une petite place peu après on reconnu l'excellence de son caractere et de son education et il parvint à un grade plus elevé, insensiblemt l'astre de sa felicité s'éleva, et il parvint au comble de ses vœux, il devint le favori du prince, on le montrait au doigt et il avait la confiance de tous les grands, je me rejouis de son bonheur et je dis, courage enfant du malheur ne t'attriste point, la misericorde cache dans son sein des faveurs secretes, ne vois pas avec aigreur les revolutions de la fortune la patience est amère mais elle porte un fruit doux, ne t'inquiete pas d'un mauvais succès, il n'en est point l'eau desirée car la fontaine de la ~~source~~ vie est dans les tenebres. Cependant je formai avec des compagnons le projet de voyager à la mecque Du retour du pelerinage, mon ami vint à ma rencontre à une ou deux postes, je vis son exterieur tout troublé et il avait la fortune de derviche que vous est-il arrivé, ce que vous avez predit

me repondit-il, on m'a porté envie et accusé de trahison le Roi n'a pas cherché à decouvrir la verité et mes anciens amis, autrefois si zelés ont tû la verité, et oublié notre ancienne liaison.

Lors qu'une personne tombe par l'oeuvre de dieu tout le monde foule sa tête aux pieds, lors qu'on voit que la fortune pour la relever la prend par la main, les flatteurs place la main sur la poitrine, en un mot je fus en proie à mille tourment jusqu'à la semaine ou arriva l'heureuse nouvelle du salut des pelerins, on me delivra alors de mes lourdes chaines, et l'on confisqua mon patrimoine, je lui repondis tu n'as pas écouté mon avis cette fois que je te disais, le service du prince est comme un voyage sur mer lucratif ou dangereux, où l'on n'en rapporte un tresor. ou l'on meurt par enchantement. ou bien le voyageur remplie les deux mains d'or au rivage, ou bien le flot le jettera mort un jour sur la plage, je ne voulus pas déchirer par de plus longs reproches la blessure de son coeur et y repandre un sel cuisant j'abreigeais en ces deux vers.

ne savais-tu pas que tu verrais les fers aux pieds, en n'écoutant pas les conseils d'un ami, si tu ne te sens pas la force d'endurer la douleur de cet aiguillon, ne remet pas ton doigt dans le trou du scorpion.

7.

quelques uns de mes amis formerent entre eux une societé, qui se fit bientôt remarquer par sa pieté, par hazard un d'entre eux fit une action (un grand édifié de leur conduite, fixa une aumône journaliere pour leur entretien)

inconvenable à l'état de dervichs, et détruisit la bonne oppinion qu'on avoit d'eux. je trouvai leur marché vuide d'acheteur; je tentai alors de le fléchir pour faire rendre la pension de mes amis, et me presentai à la porte de son palais; le Portier me repoussa d'abord en me chargeant d'injures, je m'y attendai et l'excusai facilement, car je savais cette maxime des sages, ne vas pas te presenter sans guide à la porte des courtisans et des ~~gr~~ Rois; car si le chien et le Portier se rencontrent, l'un déchirera ta robe et l'autre ton manteau —

mais les courtisans de ce seigneur m'ayant apperçu, m'introduisirent avec mille marques de bienveillance; ils voulurent me faire assoir à la première place; mais je m'assis avec humilité à la dernière en disant: je ne suis qu'un pauvre esclave, laisser moi prendre leur place. Par dieu que voulez vous dire, répondit le maitre, quand même tu serois assis sur ma tête, sur mes yeux, je supporterai ta conduite parceque tu es un de mes amis; je lui obeis, je traitai par son ordre differents sujets, jusqu'à ceque j'eusse fait venir insensiblement la conversation sur la conduite de mes amis: quel crime as tu vu ô seigneur généreux pour regarder ton serviteur come un objet de mépris, la majesté et la bonté n'appartiennent qu'à Dieu, car il voit nos crimes et ne laisse pas de fournir liberalement à nos besoins. ma reflexion lui fut agréable. il ordonna sur le champ qu'on fournit aux solitaires l'aumône qu'il avait déja fixée, et qu'on les dedommageât de ce qu'ils avaient perdu. alors baisant le seuil de sa porte et lui rendant mille actions de graces, ~~je me retirai~~ je demandai excuse de la liberté que j'avais prise et au moment où je sortai, je dis: tant que la quiaba sera le kibla du besoin, le peuple viendra en foule des païs les plus éloignés, pour la voir quand même il y aurait plusieurs milliers de parasanges. seigneur, il est digne de vous de supporter les pauvres, vos fièrs, on ne va point chercher de fruit sous un arbre sterile./

28.

Un prince en succedant à son père, se trouva maître d'un trésor immense il ouvrit aussitôt la main de la liberalité, rendit la justice avec la plus grande equité, et répandit ses dons sur les guerriers & sur ses sujets. le Bois

l'aloès n'a point d'odeur, si on ne l'approche du feu; mais alors il répand un parfum aussi agréable que celui de l'ambre. si vous prétendez au titre de magnifique, versez vos dons avec abondance. il faut semer le grain, si l'on veut recueillir la moisson.
un courtisan lâche & sans coeur voulut arrêter cette liberalité. vos ancêtres, dit-il au prince, ont ramassé avec beaucoup de peine ce trésor, & le reservaient pour des besoins imprévus. Prenez garde, mille accidents peuvent vous surprendre. votre ennemi n'attend que l'occasion de vous attaquer. il seroit honteux d'être réduit à la disette dans le tems de la nécessité. En distribuant ce trésor à tout votre peuple, à peine chaque père de famille en retirera une obole; au lieu qu'en recevant d'eux la plus legère some, vous pouvez vous composer à vous même un immense trésor.

le prince n'écouta ce conseil qu'avec indignation, & lui répondit: l'eternel, qui est la source de toutes richesses, m'a établi Roi pr. consommer et pour répandre; il n'a pas voulu faire de moi un gardien qui ne fut occupé qu'à enfouir des métaux. Coroun fut englouti dans la terre; parceque il avait quarante chambres pleines d'argent; mais la mémoire de Nouchirvan est éternelle & on se rappellera sans cesse le souvenir de ses bienfaits.

19.

On rapporte que Nouchirvan, surnommé le juste, étant un jour à la chasse, voulut manger du gibier qu'il avait tué; mais, come il n'avait point de sel, on envoya un esclave pour en chercher au village voisin. Nouchirvan recomanda de le payer exactement,

de peur d'introduire un usage qui serait dans la suite funeste aux campagnes. Eh! quel si grand malheur, dirent les courtisans, peut naitre d'une chose si peu importante? les commencemens de l'injustice, répondit le Prince, sont toujours faibles en naissant; mais elle ne tarde pas à se fortifier & insensiblement couvre la terre. qu'un Roi prenne une pomme dans le jardin d'un de ses sujets, ses esclaves voudront arracher l'arbre: qu'il se permette de prendre un œuf sans payer, ses soldats tueront toutes les poules. l'auteur de l'injustice passe, mais sa mémoire s'est livrée à une éternelle exécration.

20.

Un trésorier injuste foulait sans pitié les peuples, pour remplir le trésor du prince, ignorant cette maxime des sages: si tu braves la puissance de dieu pour gagner les bonnes grâces d'un seul homme Dieu armera bientôt la puissance de cet homme, pour t'exterminer avec ta race. Le cœur d'une persone affligée fera plus de fumée qu'un feu ardent fait avec de la Rue. On a dit avec raison; le lion est le Roi des animaux, et l'âne en est le dernier, & cependant les sages se sont accordés à dire que l'âne qui porte le fardeau des hommes vaut mieux que le Lion qui les déchire. Le pauvre âne quoique si méprisé, ne laisse pas cependant d'être d'un grand prix lors qu'il porte des fardeaux. les Beufs et les ânes qui portent des fardeaux valent mieux que les homes qui tourmentent leurs semblables. Le Prince apprenant la tyrannie de son Ministre, ordonna de le faire mourir dans les plus affreuses tortures, car on ne s'assure le cœur des Rois qu'en gagnant celui des peuples. Si vous voulez que Dieu ait pitié de vous, commencez par faire du bien à ses creatures

Un home qui avait le plus souffert des extorsions de cet homme passant auprès de son tombeau, s'écria malheur à l'homme puissant qui devore la substance du peuple car il s'y trouve toujours à la fin un os pour l'étrangler.

21.

Un officier du prince jetta une pierre à un Dervichs. Le Dervichs ne pouvant se vanger, ramassa la pierre et la conserva jusqu'à ce que le Roi irrité contre cet officier l'eût fait mettre dans un puits. Il fut alors le frapper à son tour avec la même pierre. qui es-tu dit l'officier & pour quoi me frapper? reconnois, dit le Dervichs, ce solitaire que tu blessas telle année, & la même pierre que tu lanças contre lui - mais où t'es-tu caché pendant si long tems? J'étais, dit le Dervichs, contenu par ta puissance; mais quand je t'ai vu dans la disgrace, j'ai profité de l'occasion. Lors que tu vois un méchant en crédit, imite la résignation de ce sage. Lors qu'on n'a point d'ongle pointus pour déchirer, ~~lor~~ si tu te trouves avec des méchants il vaut mieux supporter leurs fexations. quiconque luttera avec un bras d'acier, aura son bras d'argent blessé. Mais attends avec patience, tôt ou tard le tems lui liera les mains et tu pourras alors l'attaquer impunément & enlever son crane au contentement de tes amis.

22.

Un roi étoit attaqué d'une maladie honteuse et terrible dont il ne serait pas honnête de parler. Les medecins Grecs lui dirent qu'ils ne pourraient

le guerir qu'en appliquant sur le mal le fiel tout chaud d'un home qui porterait de certaines marques. Le Roi ordonna de chercher & on les trouva sur le fils d'un paisan. Le Roi ayant alors mandé ses parents obtint d'eux à force d'argent qu'ils lui abandonassent sa vie. Le Juge declara que la religion permettait sa mort pour sauver les jours du Prince. Le jeune home était déja sous la hache du bourreau; prêt à recevoir le coup, il leve les yeux au ciel et se met à sourire. Le Roi étonné lui en demanda la cause & ce qu'il trouvait de si plaisant dans sa situation. Les enfants répondit-il, cherchent leur refuge dans le sein de leur pere et de leur mère. On soumet au juge ses differents, on s'adresse au Roi pour obtenir justice. Mais tout aujourdhui se tourne contre moi, mon père et ma mère ont vendu ma vie par avidité. Le juge a prononcé que ma mort était juste, & le Roi ne voit pas d'autre moyen de guérir que de me donner la mort, il n'y a donc que Dieu qui puisse être mon recours; car à quel autre pourrois-je demander la justice que vous me refusez. Le Roi touché de ces paroles ne peut s'empêcher de repandre des larmes. Il vaut mieux mourir dit-il que de répandre le sang innocent. Ensuite, ayant embrassé le jeune home, il le serra dans ses bras & le renvoya comblé de présents. On dit que dans la semaine il recouvrit la santé, sans avoir recours à aucun remède. Le Distique qu'il dit est encore présent à ma mémoire: ô Gardien d'Elephants qui du bord du nil, toi tu ignores quel est l'état de la fourmi sous ton pied, cependant tel est ton ~~sort~~ état lors que l'Elephant te foule sous ses pieds.

23.

Un esclave d'Ormouz, fils de laise, s'étant échappé, fut arrêté dans

sa fuite & ramené à son maître. Le Vezir, qui était son ennemi excitait le Roi à le faire mourir, afin qu'il servit d'exemple aux autres. L'esclave s'étant prosterné aux pieds d'Ormouz. tout t'est permis, dit-il; ordonne ceque tu voudras; ton esclave ne contestera point contre son maître. Mais, ayant été elevé dans ton palais, je ne voudrais point qu'au jour de la résurrection mon sang s'élevât contre toi. Si tu veux absolument faire mourir ton esclave, donne toi au moins quelqu'apparence de droit afin de n'avoir point à répondre de mon supplice. Le Roi lui ayant demandé cequ'il entendait par ce droit. Grand Roi répondit-il, permets moi dabord de tuer ce vezir & il sera juste alors de venger sa mort avec la mienne. Le Roi demanda en riant au vezir cequ'il pensait de cet expendient. O Prince, dit-il, je t'en conjure par les mânes de ton père, renvoie promptement ce scélérat, de peur qu'il ne m'entraine avec lui. & j'aurais à me reprocher d'être moi même l'auteur de ma perte pour n'avoir pas suivi le conseil des sages.

Lorsque tu combats avec un homme qui lance des mottes de terre, ne sais-tu pas que tu brises ta propre tête: Si tu tires une fleche contre ton ennemi prends garde à ton tour de lui servir de but.

24.

Un Roi de Susiane avait pour premier Secretaire un homme d'un caractère doux & d'un bon naturel, qui avec beaucoup d'égards pour les Midjals lors qu'il se trouvait avec eux, et qui en leur absence ne cessait d'en dire tout le bien possible. Il commit une legère faute qui indisposa le Roi contre lui. Le monarque pour le punir lui confisqua ses biens et le fit jetter dans une prison. Les Courtisans se rappellant

les bienfaits dont il les avait comblés, lui témoignerent leur reconnoissance pour les faveurs dont il les avoit honorés antérieurement en lui tenant compagnie pendant le tems de sa détention, et en cherchant à le distraire de ses peines. s'abstenant avec soin d'exécuter rien des peines et des tourmens aux quels on l'avait condamné. La langue du calomniateur ne distile certe que l'injure, veux-tu rendre ses paroles moins amères, frotte ses levres avec du miel.

Le malheureux Secretaire paya au Roi une partie de la some à laquelle il avait été condamné, & ne pouvant satisfaire au reste il fut retenu en prison. tandis qu'il y languissait, il reçut d'un Roi voisin une lettre conçue en ces termes. Les grands de votre païs n'ont pas connu votre prix & vous ont traité avec inhumanité. Puisse le tout puissant vous donner une heureuse fin, si votre esprit sublime daigne habiter parmi nous, il trouvera tout le monde empressé d'honorer vos vertus, car tous les grands du Royaume désirent passionement vous voir, & attendent votre réponse. Le Secretaire ayant lu la lettre et ayant vu le danger n'hesita pas, il écrivit sur le champ, sur le dos de la lettre une courte réponse qu'il jugea convenable, afin que si le malheur voulut quelle fut prise il n'y eut point de mal et l'envoya. Un ministre du Roi fut instruit de cette négociation & accusa le malheureux d'entrenir un commerce avec les princes voisins Le Roi irrité voulut savoir ce que contenait cette lettre. Le Courrier fut arrêté. celle du Secretaire était conçue en ces termes; Je suis fort loin de mériter la bonne opinion que les Seigneurs de votre cour ont de moi, & je ne puis accepter leurs services, par ce qu'ayant été nourri dans ce palais

ce serait un crime énorme si, pour un moment de disgrace, j'allais abandonner le maitre dont j'ai reçu tant de bien-faits & trahir la foi que je lui ai jurée. Celui qui est toujours généreux à ton égard; pardonne lui, s'il te fait une injustice dans toute sa vie. Le Roi charmé de ce qu'il venait d'entendre, se hâta d'envoyer à l'auteur des présens et une Robe. il le fit ensuite venir en sa presence & dès qu'il l'apperçut: j'ai péché contre toi, dit-il, en te traitant si indignement malgré ton innocence. Que dites-vous, ô grand Prince! votre esclave n'a rien à vous reprocher, tout est arrivé par l'ordre de Dieu, qui a voulu me faire gouter de l'affliction, & je le remercie de vous avoir choisi pour m'éprouver; car celui qui m'a fait tant de bien n'avait-il pas le pouvoir de me retirer de ses dons.

~~26.~~

Si le peuple te fais injure, n'en soit par troublé, le peuple par lui même ne peut faire ni bien ni mal; tout vient de Dieu, il tient dans sa main le cœur de ton ami & de ton ennemi, & le pousse comme il lui plait. Si tu es blessé, ce n'est point à l'arc, mais à celui qui a dirigé la flêche que tu attribues la blessure.

25.

Un Roi arabe ordonna à ceux qui sont attachés au Divan de doubler les revenus à un tel qu'il avait désigné, par ce qu'il était assidu à la cour, & attendait les ordres du Prince, tandis que les autres serviteurs s'occupaient de se divertir & négligeoient les fonctions de leur service. Un Sage l'entendit. & dit: l'élévation du rang de V. S. est le même à la cour de Dieu. Si une persoñe est au service d'un Roi seulemt. deux matins le troisieme certainemt. il laissera tomber sur lui un regard de bonté, l'espérance est aux adorateurs de Dieu sincères parceque l'espoir de la Porte de Dieu ne les abandoñe pas. Il y a de la grandeur à executer l'ordre, l'abandoñer c'est un presage de malheur. quiconque aura le signe d'homme de bien aura la tête du service sur la Porte./

on dit qu'un méchant, qui se jouoit egalement de Dieu & des homes, forçoit les pauvres de lui doner à vil prix le bois qu'il vendait bien cher aux riches. Un sage le rencontrant lui dit: ou tu es come le serpent qui mord tout ce qu'il touche, ou come la chouette qui n'offre que de sinistres présages, en vain ta violence attaque tous les homes, elle ne peut aller jusqu'à Dieu, le témoin & le vengeur des crimes secrets. laisse en paix les habitants de la terre de peur que les soupirs de l'opprimé ne montent jusqu'au ciel. L'injuste irrité de ces paroles, en reçut l'auteur avec mepris, & ne songea qu'à lui nuire. (l'orgueil t'a jetté dans le péché) Enfin une nuit le feu ayant pris à sa cuisine, consuma sa maison & toutes ses richesses & le laissa presque nud sur la cendre. Le même sage passa par hazard auprès de lui, lors qu'il deploroit son malheur & qu'il disait: je ne sais comment ce feu a tombé sur mon palais, le sage dit: de la fumée du cœur des pauvres.

gardes toi de la fumée d'un cœur malheureux, car un cœur dechiré parviendra certainemt. à ses fins. ne trouble pas autant que tu le pourras un cœur, car un soupir d'un seul opprimé suffit pr. boulverser le monde.

cosroes avait fait graver sur sa courone cette inscription: à quoi bon une longue vie & une multitude d'années, les races humaines se pressent & s'entassent, foulant aux pieds la poussière de ceux qui les ont devancés. cette couronne m'est parvenue après une longue suite de Rois & doit passer de même à mes successeurs./.

27.

Un athlete avoit atteint à la perfection de l'art gymnastique; tu sais que dans cet art il y a 360. beaux jeux, chaque jour il luttoit d'une manière differente. charmé de la beauté d'un de ses disciples, il les lui enseigna tous à la reserve d'un seul. Le jeune homme parvint à la perfection de l'art, & ayant acquis toutes ses forces il ne trouva plus dans l'arène de rivaux qu'il ne terrassât. Enflé de l'orgueil

de ses succès, il vint trouver le Roi & lui dit: mon maitre ne l'emporte sur moi que par l'âge & la science des Règles, mais je ne suis point inférieur en forces, & l'égale absolumt. dans la pratique de son art. Cette présomption déplut au prince, qui ordonna un combat pr. en décider. On choisit le théâtre le plus vaste; toute la cour était présente; le jeune homme fier de ses forces, semblable à un Elephant furieux entra dans la lis ~~qu'il auroit~~ avec un tel choc qu'il auroit renversé une montagne de fer. Le maitre persuadé que son élève le surpassait de beaucoup en force, l'attaqua avec le secret qu'il s'était reservé & contre lequel il ne pouvait être en garde; il lui fit aisemt. perdre terre & l'ayant tenu soulevé quelques tems, il le jetta sur l'arène au grand applaudissemt. de tous les spectateurs. Le Roi envoya au vainqueur une Robe & des presents, fit sentir toute son indignation au jeune home qui avait voulu s'égaler à son maitre, & qui avait si mal tenu sa promesse. Oh Prince! s'écria celui-ci, ce n'est point par la force que mon maitre l'a emporté sur moi, mais par un tour d'adresse, dont il m'a toujours fait un secret par jalousie. sans doute, répondit le maitre, & je l'ai reservé pour aujourdhui; instruit par ce précepte des Sages qui dit: ne done jamais à ton ami assez de force pour qu'il puisse te surpasser s'il devient ton ennemi. ne savais tu pas les plaintes de ce maitre qui éprouva l'ingratitude & les outrages de son élève. Que sont devenus, disait-il, la justice & la reconnoissance? je n'ai appris à persone à tirer de l'arc qu'il ne m'ait fait ensuite servir de But à ses fleches.

28.

Un dervische qui n'avait que du mépris pour les plaisirs & les vanités du monde, s'était assis au coin d'un champ. Le Roi par hazard vint à y passer,

Le derviche livré entièrem.t à la contemplation, ne leva seulem.t pas la tête, & ne rendit au prince aucun hommage, le Roi à cause de l'arrogance qui est attachée à l'Empire, se mit en colère & dit: cette race d'hommes couverts de haillons, est absolument semblable aux bêtes. Le Vesir s'approcha, alors du Derviche, & lui dit: Le Roi de la terre vient de passer à côté de toi, pourquoi ne l'as-tu pas salué, & donné l'exemple du respect que les loix & la justice demandent? dites au Roi, répondit le Derviche, qu'on ne doit attendre d'hommage que de ceux qui attendent nos bienfaits. Sachez que les princes sont plus établis pour garder leurs Sujets, que les Sujets pour obéir aux Princes. Le Roi ~~&~~ est le protecteur du pauvre, quoi que le bienfait vienne de la grandeur & de la puissance; le Berger est pour le Troupeau, & non le troupeau pour le Berger. Un jour tu vois un cœur satisfait; un autre, le cœur ulcéré par l'infortune. Encore quelques jours, & la terre dévorera la cervelle de cette tête qui forme de si grands projets de fortune. La différence du Roi & du Serviteur disparoîtra lorsque le destin qui est écrit viendra les frapper. Ouvrez les tombeaux du Roi & du Sujet leur poussière n'en-elle pas la même. - Ces paroles pénétrèrent jusqu'au cœur du Roi qui, s'approchant du Dervich, demande moi, lui dit-il, ce que tu voudras, & sois sur de l'obtenir, Je ne désire rien, répondit le Dervich, si non que tu ne m'interromps pas davantage. Mais, reprit le Prince, avant de me quitter, donne moi au moins un bon conseil. Tu vois maintenant la puissance en en tes mains, eh bien ta fortune & ton l'empire passeront en d'autres mains.

29.

Un courtisan fut trouver un solitaire Egyptien, et lui dit: je suis nuit et jour occupé du service du roi, j'espère beaucoup de ses faveurs mais je redoute encore plus sa disgrace. Helas! dit le solitaire en versant des larmes, si j'avois pour dieu tout puissant les mêmes sentimens que tu montres pour ton Roi, je serois au Rang des justes.

le Dervich auroit le pied sur le ciel si l'esperance de la peine & du plaisir n'existait pas. Et si le Vezir craignait Dieu autant que le Sultan il serait un ange.

30.

Un Roi avait ordonné de faire mourir un homme innocent; ô Prince! dit le malheureux, prends garde que ta colère contre moi ne tourne à ta perte. & comment dit le Roi? parce que mon supplice va dans un moment finir avec moi & que le tien va commencer & durera peut-être eternellement. Le souffle de la vie, tant qu'il dure, est comme le vent du desert, tantôt doux, tantôt violent, quelques fois bienfaisant & quelques fois funeste, mais il ne fait que passer. Le tyran sait que ses mauvais traitemts. à mon egard resteront sur son cou et passeront sur moi. Le conseil parut profitable au Roi, il renonça à faire couler son sang & lui demanda excuse.

31.

Des courtisans de Nouchirevan deliberaient avec lui sur une affaire importante chacun exposait son avis suivant ses lumières; le Roi donna à son tour le sien; le sage Buzurdjumher ne manqua pas de l'embrasser, les courtisans lui ayant demandé en secret quelle superiorité il avait vû dans l'avis du Roi pour qu'il meritât la preferance, plutôt que l'oppinion de tant de sages; parceque dit-il l'evenemt. est incertain; quelque parti qu'on suive tout est sous la main de dieu, qui peut le faire reussir ou le faire echouer. le plus sur est donc d'être de l'avis du Roi; pour se mettre en cas de malheur à l'abri de son ressentimt.

contredire l'avis du Prince, c'est tremper ses mains dans son propre sang. s'il dit en plein midi, il fait nuit, criez aussitôt voila la lune & les pleïades.

---

32.

Un mendiant tressa les boucles de ses cheveux en disant: je suis un descendant d'Aly, et il entra avec la caravane de la Mecque dans une ville, en disant: je suis pélerin, après s'avoir rempli les devoirs sacrés de la religion, il présenta au Roi un poëme, dont il se dit l'auteur. Mais un courtisan qui était venu cette année

du voyage dit: je l'ai vu à Bassora, dans une fête du baïram, comment serait-il un pélerin. Un autre dit: il est de Melille, & son père était chrétien, comment pourrait-il être un descendant d'Aly? & trouva son poëme dans le divan envari, le Roi ordonna qu'on le fouettât et qu'on l'envoyât en exil, en disant: à quoi bon tant de mensonges? Ô Roi de la terre, je dirai une autre parole, si ce n'est pas la pure vérité, je consens à tous les chatimens que tu ordonneras, quelle est-elle dit le Roi: si un étranger t'apporte du lait caillé, c'est deux cuillerées d'eau, et une cuillerée de lait caillé aigre. Si tu as entendu la parole irréfléchie d'un esclave, ne te fache pas, car a beau mentir qui vient de loin! le Roi alors ne put s'empêcher de rire, tu n'as jamais rien dit de si vrai, & il lui accorda ce qu'il avait demandé.

33

Un courtisan avait traité avec beaucoup de douceur tous ceux qui lui étaient soumis et ne voulait que la tranquillité de tous. Il tomba sous la disgrace du Roi qui le fit mettre en prison, tous firent leurs efforts pour le sauver, les préposés lui firent beaucoup de caresses dans le tems de sa punition, les grands eux mêmes ne cesserent de parler au Roi de ses bones qualités, jusqu'à ce qu'enfin le Prince lui fit grace. Un sage qui avait eu connaissance de cette affaire, dit à ce sujet: vend pour t'attacher un ami le jardin qui t'est venu par héritage de ton père; ne crains pas de bruler les meubles de ta maison pour faire cuire le pot de tes amis, fais du bien même à tes ennemis; et ferme avec une bouchée de pain la gueule du chien, qui veut te mordre. Perce avec la fleche de la mort l'oeil avide des ennemis de Dieu.

34.

Un fils d'Aroun Rachid, vint trouver son père, et lui dit en colère: le fils de tel Gouverneur vient de me faire le plus sanglant outrage, en calomniant ma mère. le ~~ca~~ Calif fit aussitôt assembler son conseil, les uns furent d'avis de le faire mourir, d'~~autres~~ le coupable, d'autres de lui arracher la langue, ou de l'envoyer en exil après lui avoir confisqué ses biens, le Calif prenant alors la parole; après tous ces avis ~~ou~~ ô mon fils, il ne reste plus qu'un autre parti à prendre, c'est celui de lui pardonner, & si tu ne le veut pas tu diras des injures à sa mère, de manière pourtant que ça ne passe pas les bornes, car alors l'injustice serait de ton coté & la prétention resteroit du coté de l'ennemi. En comparaison du sage, celui là n'est point home qui veut combattre avec un Elephant furieux

mais celui qui est vraiment home, est celui qui lors qu'il sera en colère ne fera rien d'indigne delui. Un mechant mettant dit des satises à une persone, elle les supporta, &c! tu auras une bonne fin, car je suis plus mechant que tu ne le dis, puis que tu sais que je connois mes defauts.

35.

Je m'étais embarqué avec quelques seigneurs pour faire un voyage. une barque qui était derriere nous fut engloutie, et deux frères qui étaient dedans tombèrent dans l'abyme. Un des seigneurs promit deux cents dinars au Pilote s'il pouvait les sauver tous deux; il se jette à la mer, mais tandis qu'il sauve l'un, l'autre est englouti dans les flots. à ce spectacle je m'écriois: celui-ci ne devait pas sans doute survivre à son malheur, il a peri parceque'il a tardé à être retiré! ce que vous dites est vraisemblable, repondit le Pilote; cependant j'étais bien résolu de secourir d'abord celui que j'ai sauvé, et en voici la raison: m'ayant rencontré un jour dans le désert fatigué & sans resource, il me fit monter sur son chameau, & me fournit généreusemt l'hospitalité. l'autre au contraire m'avait maltraité dans mon enfance. je m'écriois alors: Dieu très grand a dit la vérité lors qu'il a dit: celui qui fait le bien ne le fait que pour lui seul, & celui qui fait le mal, ne le fait qu'à lui seul.

Tant que vous le pourrez ne blessez persone, le chemin de la vie est plein d'épines. Soutiens l'affaire d'un pauvre malheureux parceque tu auras aussi des affaires -

36.

Il y avait deux frères, dont l'un avait une charge auprès du Prince & l'autre gagnoit sa vie du travail de ses mains. Le Riche dit à son frère: que ne viens-tu à la cour avec moi pour servir le Prince & te soustraire à un travail pénible! celui-ci lui repondit: & toi pour quoi ne pas travailler avec moi, plutôt que de supporter l'abjection de l'esclavage! Les sages ont dit qu'il vaut mieux s'asseoir & manger son propre pain, que de se tenir debout avec une ceinture d'or pour servir les autres. Il vaut mieux petrir de la chaud rire dans sa main que d'avoir les mains, sur la poitrine devant l'emir.

Lavie ps précieuse en employée à cela, dequoi vivrai-je cet été ? quels habits porterai-je cet hiver ? malheureux qui ne songe qu'à ton ventre, sois content d'un seul pain, & tu n'auras pas besoin de te courber devant persone.

37.

Un messager transporté de joie vient dire à nouchirevan : le Dieu tout puissant vient d'enlever de ce monde un tel votre ennemi. nouschirevan lui repondit : helas as tu entendu qu'il m'a laissé ici bas ? coment pourrai-je me rejouir de ce que mon ennemi a terminé sa vie lors que je sais que la mienne doit finir.

38.

Plusieurs sages deliberoient sur une affaire de l'état à la cour de cosroès. Buzurdjumir était tranquille. Pourquoi ne dites vous rien dans cette discution lui dirent-ils, c'est parceque les Vezirs sont semblables à la fable des medecins, & les medecins ne donent pas de remedes si ce n'est aux malades & come je vois que votre avis est juste il ne serait pas prudent à moi de parler sur ce sujet : lors qu'une affaire va dans notre partisipation, il n'est pas prudent d'en disuter. & si je vois un aveugle près d'un puits, si je m'assié tranquille c'est un péché.

39.

Haroun errachid s'étant emparé de l'Empire d'Egypte dit pour agir tout autrement que ce tyran qui enorgueilli de la possession d'Egypte avoit la pretention de se croire un Dieu : je donnerai cet Empire au plus vil de mes esclaves. Il avoit un negre imbecille nommé Khouzaib, il lui donna l'empire d'Egypte. on dit qu'il avait tant d'esprit & de perspicauté qu'un jour une troupe de paisans Egyptiens vinrent se plaindre endisant : nous avons semé de coton sur les bords du nil, la pluie est venue tout à coup et a tout detruit. Le negre dit : il fallait y semer de la laine. Un sage l'entendit & dit. Si les richesses étaient toujours le fruit de la science, rien ne serait plus à plaindre que l'ignorant. La fortune est si favorable aux ignorants que les savants en sont stupefaits. ~~Le savant ne peut-être heureux ni fortuné, si le Ciel ne lui est propice.~~ Le bonheur et la fortune ~~[illegible]~~ ne sont pas dans le Savoir, ils ne sont que dans l'assistance du ciel. Il arrive qu'on honore un ~~ignorant~~ fou mechant & qu'on méprise un sage.

celui qui cherche la pierre philosophale
l'alchimiste meurt dans l'opprobe & la misere, tandis que l'imbecille trouve un tresor dans le desert. Ruiner

40.

On raconte qu'un Roi qui avoit une esclave de l'achine, voulut dans l'ivresse obtenir ses faveurs, l'esclave resista, le Roi se mit en colere, et donna cette rebelle à un de ses esclaves noir, dont la levre superieure s'elevoit jusqu'à ~~des~~ aux narines et la levre inferieure s'abaissoit jusqu'à la poitrine. sa figure était si laide que la vue Sakhar djenni aurait reculé d'epouvante. et ~~dont l'essail~~ son aisselle était une source de goudron. tu aurais dit ~~que la laideur du visage était son partage~~ qu'il avait en partage la laideur jusqu'au jugement dernier, comme Joseph avoit eu la beauté. son corps était si difforme, que rien ne peut donner idée de sa laideur. que Dieu nous garantisse de son aisselle. c'était une infection lors que le Soleil y dardait ses rayons. alors la concupiscence s'empara du negre et ~~vaincu~~ ~~par~~ ne pouvant resister à son amour, il lui ouvrit les cuisses avec violence & la ~~depuc~~ depucella. le lendemain le Roi cherche l'esclave et ne la trouva point, il demanda ce que cela signifioit, et entra en colere, & ordonna d'attacher l'esclave & le noir ensemble et de les precipiter du toit de son palais dans les fossés qui l'entourent. un des vezirs d'un bon naturel baisant la terre, intercéda en disant: Le malheureux noir est innocent de toute faute, car vos serviteurs & vos gens sont accoutumés à recevoir des presents & des bien-faits de sa hautesse. Le Roi repondit: s'il eut tardé une nuit pour me la rendre que lui en aurait il couté, vous avez entendu ~~ce que qui~~ dire le vezir disant les sages: ne crois pas lors qu'un homme brulant de soif arrive à une source d'eau pure qu'il pense à l'elephant furieux, le sage ne crois pas qu'un impie dans une maison remplie de mets où il ne se trouve personne pense au Ramazan. cette plaisanterie plut au Roi et il dit, à cause de toi je pardonne au noir mais que ferai-je de l'esclave, — donnez la au noir puis qu'elle en sa moitié.

on ne recherchera jamais l'amitié de celui qui fréquente des lieux dépravés. Le cœur d'un homme altéré répugnera à boire ~~de la moitié~~ l'eau dont une bouche infecte aura bu la moitié. Le Sultan ne reprendra pas une orange qui serait tombée sur du fumier quand même ~~on~~ celui représenterait. quand ~~est-ce~~ un homme altéré voudra-t-il boire le restant de l'eau qu'a bu une bouche impure.

41.

On demandait à Alexandre le Grand : comment as-tu pu soumettre l'orient & l'occident, tandis que tant de Prince avant toi, avec des richesses, des forces, des armées plus fortes que les tiens, & une vie beaucoup plus longue n'ont pas eu le bonheur de faire une telle conquête, c'est répondit-il en traitant bien tous les sujets des états dont Dieu m'a rendu le maître. & en respectant la mémoire des bons Rois. Les sages refusent le nom de grand à quiconque ose mépriser les grands hommes qui l'ont précédé. Tout passe & rentre dans le néant. La fortune, le trone, la puissance, la défente & les chances du combat. ne perds pas la bonne réputation de ceux qui partent pour l'autre monde, afin qu'il reste éternellement un beau nom. ~~Il n'y a que le souvenir des bonnes actions qui survive à cette continuelle destruction~~. Il vaut mieux qu'un homme laisse après ~~lui~~ lui une bonne réputation qu'un palais d'or.

fini

Fin

بیك ایكیوز یكرمی اوچ سنه‌سی جمادی الاخره‌نك دردنجی كونی تخت علی بخت عثمانی اوزره جلوس همایون

میمنت مقرونم واقع اولوب عموماً تجدید بروات اولنمق فرمانم اولمغین بنا علی ذلك استانبول و

توابعی روم بطریقی و استانه سعادتمده مقیم جماعت متره‌پولیدان دیوان همایونمه محضور عرضحال ایدوب

بطریقلغنه داخل طربزون و توابعی متره‌پولیدی ایشبو دارنده برات عالیشان قدوت مختار ملة

المسیحیه بارتنیوس نام راهب ختمت عواقبه بالخیرله یدنده اولان برات عالیشانله تجدیدی

مقتضی اولدیغی بلده‌ملریله عادت پشكشن تسلیم خزینه عامره‌مه ایلمك شرطیله تجدیداً

یدینه برات عالیشانم ویرلمك بابنده استدعای عنایت ایلدكاری اجلدن خزینه عامره‌مده

محفوظ پسقپوس مقاطعه‌سی دفترلرینه مراجعت اولندقده ولایت طربزون و توابعی متره‌بولیدیغی

سكز بیك آقچه میری پشكش ایله مرسوم بارتنیوس راهب ختمت عواقبه بالخیرله اوزرینه اولدیغی

دركنار اولنمغله تجدیداً یدینه برات شریفم ویرلمك بابنده فرمان عالیشانم صادر اولمغین میری

پشكشی اولان مبلغ مزبور سكز بیك آقچه‌یی بروجه نقد تسلیم خزینه عامره‌مه ایتدیكنه صورت

روزنامه‌جی همایونی ویرلمكین بیك ایكیوز یكرمی طقوز سنه‌سی شوال‌نك اونبجی كوننده مجدداً بو

(٢) برات همایونی ویردم بیوردم كه ¹ مسفور بارتنیوس نام راهب ختمت عواقبه بالخیر واروب

(٤) اسلوب سابق اوزره ولایت طربزون و توابعی متره‌بولیدی اولوب ² متره‌بولیدیغنه تابع یرلرده

ذمی طایفه‌سنده اولان كجیسی و پسقوسلر و باپاسلر و كشیشلر و قالوغریلر و غموسلر مرقومی

اوزرلرینه متره‌بولید بلوب اینیلرینه متعلق امورلرنده طرغری سوزنده تجاوز ایلمیوب اطاعتنده

٣ قصور ایلمیه‌لر مراجعتلرین متره‌بولیده ایده‌لر ³ و قدیمدن تصرفنده اولان قضالره پسقپوسلری اینیلری

~~٤~~ موجبنجه اوزرلرینه متره‌بولید بیلوب ⁴ عزل و نصبلری متره‌پولیدلرله منوط اولوب اخردن برفرد قارشمیوب

~~٤~~ ⁵ و متره‌پولیدلغنه تابع یرلرده قدیمدن تصرفلرنده اولان كلیسا و مناسترلردن بلا امر شریف كلمسنه اللرنده

٧ ~~٦~~ آلمیوب ⁶ و وضع قدیمی اوزره اذن شرعله حرمتارینه اخردن برفرد دخل و تعرض قلمیه‌لر ⁷ و بلا

امر شریف اهل عرف طائفه‌سی طرفلرندن بیوردی ایله مجرد كلیسا و مناسترلرین تفتیش ایدرز دیو تعدی

و تعرض ایتدرلمیه

8 و ذمّی طایفه‌سنده بربرینی تزویج ایتملو اولدقده و یاخود عورت بوشاملو اولسه آرالرینه متره بولید و طرفنده
تعیین ایلدیکی وکیللرندن غیری کمسنه کیرمیوب و تارشمیوب 9 و مرد اولان راهب و ذمّی طایفه کندی
اینیلری اوزره بطریقه و متره بولیده و پیسقپوسلرینه هرنه وصیت ایدرلر ایسه مقبول اولوب دوم شاهد ایله
شرعاً استماع اولنه 10 و متره بولید مرقومه التزامنده اولان پسقپوسلر ایله کشیشلر و باباسلر ایله و
قالوغریلر ایله و گمنوسلر ایله اینیلرینه مخالف قباحتلری ظهور ایلدکده ایتیاری اوزره تأدیب اولندقده
آخردن بر فرد مانع اولمیوب و قارشمیوب 11 و متره بولیدلر ایله معرفت و اذنی یوغیکن اینیلرینه
مخالف نکاح جایز اولمیوب ذمّی‌یه نکاح ایدن باباسلر یاخود وکللرینک حقلرنده لازم کلان تادیبلرین
اجرا ایلیه‌لر 12 و متره بولید و وکلاری و آدملرینک و پیسقپوسلرینک شرع شریفه متعلق هرنه کونه
دعوالری ظهور ایدرسه بریردن استماع اولنمیوب دیوان همایونمده وزرای عظام و قاضیعسکرلرم
حضورلرینده کورلمک اوزره حواله اولنه 13 و آستانهٔ علیه‌مده دیوان همایونده کورلمک اوزره ایکن
محلنده احصاردن منع اولنوب و دفع اولنوب یرینه نصب اولنان باباسلره کمسنه مانع اولمیه 14
و آخردن سفاعت و رجا ایله بو کشیشی پیسقپوس ایده دیو جبر و تعدی اولنمیوب و یاخود شو باباسی
عزل و کلیساسن شو باباسه ویردیو بر فرد تعدی و رنجیده اولنمیوب 15 و متره بولید مرقومک
قانون قدیم و براتی مقتضاسنجه سنوی لازم کلان رسوم میریلرنده پسقپوس و کشیشلر و باباسلر
و سایر ذمّی زاده الاجنبی وارام تعیین ایلدیکی وکیللرینه تحصیلی ایچون حاکم الوقت اولنلر شرعله
معاونت ایدوب الیویره‌لر 16 و ذمی طایفه‌سنک سنوی لازم کلان میری رسوم و تصدق آقچه‌لری
و فطاحلری و مناسترلری رسومی و سایر دوشن بطریقلق و متره بولیدلق رسومی قدیمده
اولاکلدیکی اوزره و براتی موجبنجه ویروب تردد ایتدرمیه 17 و متره بولیدیغنه تابع یرلرده
بعض ترک دنیا اولان کشیشلر و باباسلر محل بمحل کزوب فساده باعث اولنلر اینیارینه مخالف
استدکاری یرلرده کزمیوب متره بولیدلری معرفتیله اینیلری اوزره تادیب و منع و کیرو قدیمی ساکن
اولدقلری مناسترلرینه کوندریله ـ

و باپاس و کشیش طائفه‌سنه بعضیلری متره بولیدی معرفتیله ذی طائفه‌سینک خانه‌لرینه واروب

اینیلری اجرا ایلدکده قدیمدن اینیلری اوزره مابینلرنده اولان نظام و انتظاملرینه قضات و

نواب و متسلملر و ویوده‌لر و متولیلر و سوباشیلر و سائر اهل عرف طائفه‌لری طرفلرندن مخالفت

اولنمیه ۱۹ و ممالک محروسه‌ده واقع رعایا فقراسنک بالجمله امور و خصوصلرینک رؤیت و تمشیتی

و کشیشخانه‌لرینک ایراد و مصارفاتی و سائر خصوصاتی قاعده ایینلری مقتضاسنجه یالکز بطریق الوقت

اولنلرک رأی و اهتمامنه منحصر اولمیوب جماعت متره بولیدانه تفویض اولنه کلمکده ۲۰ جماعت

متره بولیدان دخی دیون و کفالة ضامن اولدقلری حسبیله استدانه ~~اولان~~ اولنان مبالغ عهده‌لری

لاحق اولمق ایچون از قدیم مهرلری متره بولیده یدلرینده اعمال و بعد الیوم غدر و ظلمدن ماصون

اولملری ایچون ممالک محروسه‌ده اولان جمله مناسترلرک مهرلری بو وجهله مفوض جماعت اولوب فرد آفریده

مداخله ایتمدیکی کبی ماتقدمدنبرو کشیشخانه مهری جماعت متره بولیدانه احاله اولندیغی

وجه اوزره بو اوان میمنت اقترانده دخی مهر مرقوم جماعته تفویض و آستانه سعادتمده

مقیم جماعت متره بولیدانک عنوانلرینی حاوی و بینلرنده اختیار ایلدکلری متره بولیده تسلیم

اولنه ۲۱ و استانبول بطریقنک جماعت متره بولیدان ایله کشیشخانه مهریله ممهور عرضحاللری

معمول به اولوب آیینلرینه متعلق هر نه کونه عرض و اعلام ایدرلر ایسه مساعده اولنه ۲۲

و متره بولید و باپاس طائفه‌سنک خانه‌لرینده اظهار صوت ایتمکسزین انجیل قرائت ایلملرینه

مخالفت اولنمیوب و اهل عرف طائفه‌لری مجرد تعجیز ایچون سز ملله منزلکزده بر اوطه کزده

اوتوردکز و انجیل اوقودیکز قندیل اصمشسز و موم یاقمشسز و اسکمله و تصویر قویوب

پرده اصمشسز بخور یاقوب صلا ویرمسز و الکزده دکنک طوتارسز دیو بهانه ایله دفع

صوت و اعلان کفر ایتممک شرطیله اجرای آیین عاطله‌لرینه مجرد جلب مال قصدیله

میرمیران و سائر اهل عرف طائفه‌لری طرفلرندن خلاف شرع شریف و بغیر حق

اقچه مطالبه سیله تعدی ایتدرمامه ایچون مقدماً ویریلان فرمان عالیشان براتلری شروطنه ادخال
اولنه دیو صادر اولان فرمان عالیشان محلنه قید اولنمغله خلاف فرمان رنجیده و تعدی
ایتدرلمیوب و متره بولید مرقوملر طرفلرندن میری رسوم تحصیلی ایچون کوندردیکی
وکیللری و ادملرینه قولاغوز ویریلوب و کزدکلری یرلرده تبدیل جامه وکسوه والات
حرب کتوردکلرنده اهل عرف طائفه‌لری طرفلرندن جلب مال سوداسیله سن نیچون کیدرسن
دیو اخذدن مداخله و مخالف اولنمیوب و بر ذمیلره کندو رضالری یوغیکن جبراً کمسه
مسلمان ایلمیوب و متره بولیده میری رسوم ایچون ویرجک اقچه‌لری اولمیوب رسوم اقچه‌سنه
بدل قماش واثواب واقچه ویردکلرنده وکیللری و ادملری کندورایکن منازل ومراحلده
واسکله‌لرده کمرک وباج وهدیه وعوائد مطالبه‌سیله امینلردن فرد دخل ورنجیده ایلیه‌لر
23. و متره بولید مرقوملر کندو ماکولاتیچون حاصل اولان باغلری محصولندن وتصدق
نامیله ذمی طائفه‌سندن ویره کلدکلری شیره ویاغ و بال وسایر قرکر و اشیالرین کتوردایکن
اسکله‌لرده وقپولرده کمرک امینلری ویاساقچیلر رسم کمرک وباج وسایر نسنه مطالبه اولنمیوب
ومخالفت ایلمیه‌لر 24 و متره بولیدلغنه وکلیسا ومناسترلرینه متعلق باغ وباغچه
وچفتلک وقدیمدن تملیک اولنوب وقف اولان تارلالرینه وچایر ودکرمان وایازمه
وپنارلرینه ومناسترلرینه وسایر بونلرک امثالی کلیسالرینه وقف اولان بیوت ودکاکین
واملاکه واشیا ونقود وطوارلرینه وضبط وتصرفلرینه دستور العمل اولنوب اخذدن
فرد دخل ایلمیوب و متره بولید مرقوملر پیسقپوسلرینک عزل ونفی وشو حالتی
مشعر پاسالردن وقضالردن ونائبلردن عرض اولنوب تشکی اولندقده صحتی معلوم اولمدقچه
اصغا اولنمیوب و بر تقریب ایله زمانندکی صادر اولوران اعتبار واجرا اولنمیوب

مقدم و موخر تاریخیله و بر وجهله فرمانلری صادر اولوب ایردی محلنده عمل اولنمامق
اوزره منع اولنمیوب و ذمی طائفه سنك بعضیلری حال و حیوتنده بطریقه و متره بولید
ویسقپوس و کلیسالرینه بر مقدار شئ وصیت ایلدکلرنده بعده مرد اولدقلرنده
وارثلرنده شرعله الیویرلیوب و مرد اولان ذمی طائفه سنده رجل وجال و نسوانلرینك
دخی یارسیه و یورنه تعییر اولنور رسوملری وارثلرنده معرفت شرعله الیویرلیوب و متره بولید
مرقومله تحت التزامنده اولان قضا و نواحی و قراده ساکن پیسقپوس و باباس و کشیشلرك
وسائر ذمیلرك سنوی میری رسوم و خرج قصابیه و تصدق اقچه‌لری و ایازما نه
و زینه و بنایلری و اولکی و ایکنجی اوجنجی نکاحلری رسوملرین و سنوی هر درلو ذمی
اوندن اون ایکیشر اقچه و هر باباسدن برر التونه بطریقلق و یه سنوی هر بولی ذمی
اوندن اون ایکیشر اقچه و هر باباسدن برر التونه متره بولیدلق رسومله و بعض ذمیلر
میری رسوم مقابله سنده ویره کلدکلری و نقل اولنان بغدایدن و روغن زیتدن
باج و نکره مطالبه اولنمیه — و سنوی کلیسالرینك یازکاری و سائر جزوی و کلی رسومات
و محصولاتك مجموعی متره بولیدی و یاخود طرفندن وکیللری میریچون اخذ و قبض ایلدکلری
وقتده اهل عرف و سائر اردن تضرر اولدقلری سببیله ظلم و تعدیلری منع و اخذدن
مداخله و تجاوز ایلمیوب و بعض ذمیلر مال میری جمع زماننده و مقدما اولاد و اقربا
و عیاللری معاً اوده جمع اولوب برانکزده او باشنه تحریر اولنمغله شمدی بزلر بر اوده
جمع اولورز دیو مال میری یه عذر اولنمیوب عناد و مخالفت ایتدرلمیه — و بعض
ذمی قدرتی کسنه‌لر زعما و ارباب تیمار چفتلکلرنده و قشلاقلرنده و قریه‌لرنده اولان
ذمیلره بونلر بزم کتخدامز و تراوغلانلریمز و ارغادلریمز و خدمتکارلریمز در دیو میری
رسوم اداسنه مخالفت عناد ایتدرلمیه

وعد نكاح و فسخ نكاح و منازعه فيه اولان ايكى ذمى مابينلرنده رضالرى و مترهبوليد و وكيللرى
معرفتيله اصلاح و اقتضا حسبيله ايينلرى اوزره كليسالرنده يمين ويردروب واقروس تعبير
اولنور تاديب ايلدكلرنده قضات و نواب مداخله و تغريم ايلميلر آو مترهبوليدلو معرفت
و اذنى يوغيكن تحت التزامنده اولان باباسلر ايينلرينه مخالف نكاح جائز اولمدن
ذمى يه نكاح ايلميه و ذمى طائفه ايينلرى اوزره انجق دفع تأهل ايدوب ايينلرينه مغائر
زياده اولنمله و عورت بوشامق و عورت اوزرينه عورت الملرى هر وجهله ايينلرينه
مخالف اولمغله اومقولهلره رخصت ويرلميوب تاديب و كوشمال اولنوب و مرد اولان
پسقپوس و كشيش و قلوغيرلره كرك نقود و اشيا و باركير و املاكلرى و كليسالرينه
متعلق هر نه كه وارايسه مترهبوليد و ياخود طرفندن تعيين اولنان وكيللرى ميرى يچوب
اخذ و قبض ايلدكلرنده بيت المال و قسام و متوليلر و موقوفاتجيلر و نظارلر و
ويودهلر و سوباشيلر و ادملرى و سائر بيت المال عامه و خاصه دفتر خاقانيده بزه
حاصل يازلمشدر ديو مداخله ايلميوب و ايينلرينه مخالف نكاح ايدن مرسوملر كليسالرينه
كيرملو دخى ايينلرينه مخالف اولمغله بعده اولوجهله مرد اولنلرى قضات و نواب
و سائر ضابطلر و ذوى قدرت كمسنهلر باباسلره سز قالديرين ديو تعدى
ايتدرلميوب و ميرى رسومى ويرمكده عناد اوزره اولان پسقپوس و باباسلرى ايينلرى اوزره
تاديب و صاچلرين تراش و كيسولرين عزل ويرلرين اخره ويردكده دخل ايتدرلميه
— و ذمى طائفهسنك برينى تاديب و تربيه ايچون ايينلرى مقتضاسنجه كوندردكلرى اقروس
تعبير اولنور تاديب كاغذلرينه مداخله اولنميوب و ذمى طائفهسنك بعضيلرى ايينلرنده
مخالف نكاح مراد ايلدكلرنده سائر يرلره وارد قلرنده نكاح ايلميلر — و بعض ذمى ثلث
مالده كليسا و مناسترلرينه و بطرقه و مترهبوليده و پسقپوسه وصيت ايلدكلرنده

دوم شاهدلر شرعاً استماع اولنوب و پسقپوس و باپاس و کشیش و قالوغریه‌لردن بری اذن
شرعه ضابط طرفندن الیقونلمق لازم کلدکده متره بولید مرقوم الیقوب و کلیسا و مناسترلرینه
وکلا وکیل اولنوب دوشن محصولاتدن الور و بلع ایدن مرسوملرین محاسبه‌لرین کوردکده و عزل
و نصب ایلدکده اخذدن مخالفت اولنمیوب و متره بولید مرقومه کندو رضاسی یوغیکن
بر سکا جبراً یاساقجی اولورز دیو قیوم قوللری و سائر طرفلرندن مغایر شروط جبر و
مداخله ایتدرلمیوب و کندو سنلره و آدملرینه بندکلری بارکیر و قطرلری اولق و قیوم
قوللری و سائر طرفلرندن النمیوب اعناد و مخالفت ایتدرلمیه متره بولیدلر ساکن
اولدیغی قوناغنه عسکر و اهل عرف و سائر طرفلرندن قوناق تکلیفی ایله رنجیده
ایدرلمیوب و متره بولید مرقومه کندویه مخصوص اولان عصاسن الندن کتوردکده
میرمیران و میرلوا و متسلملر و متولیلر و ناظرلر و ویوده‌لر و سردارلر و بوستانجی
خاصکیلری و اوسته‌لری و سوباشیلر و فرد ضابطلری طرفلرندن فرد مانع و مزاحم
و تعدی و دخل اولنمیوب اشبو برات عالیشانم شروط موجبنجه دستور العمل
و سربستیت اوزره ضبط و بطنه اخذدن بر درلو وجهاً من الوجوه و سبباً من
الاسباب دخل و تعرض قلمیلر - شویله بیلر علامت شریفه اعتماد قیله‌لر

---

بمنه تعالی

حمیه قارصده سایه انداز ابهت و اجلال اولان وزیر جلادت قسمیم دولتلو مروتلو رأفتلو
عطوفتلو وفور الهمم علی الکرم سلطانم الحاج حسن پاشا حضرتلرینک حضور معالیموفور اصغانه‌لرینه
عریضه دوستانه‌مدر

بدوح

دولتلو مروتلو رأفتلو عطوفتلو وفور الهمم علی الکرم سلطانم پاشای جلیل الشان حضرتلری
ذات عاطفتسمات وزیریلری همواره جاه و والای افزایش معلادن زیور ارای جلادت

Splendeur.

پیرایهٔ اساس و رونق اقبال کالای اصفیاری خورشید بالای مدارج اعلاده زیب افزای

مهتاب معلایه قیاس اولمق دعالری تقدیمیله نمایندهٔ دوستیٔ صدیق خلوص بیقاساریدرکه

an zahir il ghaib

عن ظهر الغیب صوب دولتلرینه درکار اولان مصادقت دوستانم لازمه‌سی ابراز خلوصمه ذریعه

جوی ایکن جناب معلّاتاب عالیلرینه تابان اولان جواهر استعداد خداداد لامع و درخشان

اقتضاسی اشبو اوان سعد اقترانده جانب حضرت پادشاهیدن بارقهٔ والای وزارت قارص

منصبی عهدهٔ قوی الاقتدارلرینه عنایت و احسان بیورلدیغی خبر فرح اثرلری رسیدهٔ سمع

خلوصکاری اولمقدن ناشی باعث سرور و حبور بی پایان ثناکاری اولمشدر گوزل منصب

گوزل والی مبارك ایلیه باری همواره حضرت قادر مستعان هر حالده توفیقات علیه‌سنه مظهریتله

سبب فرح و مسرت اولان اثار جلیله‌یه موفق ایلیه امین مروتکانی سلطانم حضرتلری بوندن چند

سنه مقدم طربزون منصبندن لدی الانفصال دولتلو خسرو پاشا حضرتلریله ارضروم منصبنه عزیمتی

ایام میمنت اقترانلرنده طربزونده مقیم سلفم فرانچه قونسلوسی متوفا موشی دوبره‌یه بشیوز غروش

طربزون تجارندن غلوزاده اسعد افندی نام کمسنه‌یه ویرلمسنی حواله بیورلمش اولوب

متوفای موی الیه دخی حال حیاتلرنده طبق ارادهٔ سنیه‌لری اوزره مبلغ مزکوری افندی مرقوم

طرفنه ادا و تأدیه‌سنی قبول ایدوب تسلیم ایتمش اولمغله جانب ولاترندن مقتضای مشاغل

دنیا بو انه قدر متوفای موی الیه وارثلری طرفنه ادا اولنه میوب عقدهٔ تأخیر ایتمش

اولمغین متوفای موی الیه وارثلرندن اولوب مبلغ مزکوره محتاج اولان قوقونات منکوحه‌سی

کچن سنه طربزوندن سفینه ایله استانه طرفنه کیدر ایکن استانبول بوغازینه قریب محل

بقضاء الله تعالی قره‌یه دوشوب کندوسی برقوشیه جانی ایله سلامت بولمش ایسه‌ده جمیع اموال

واشیاسی دوچار اتلاف دریا اولوب الی الان بینوا اولارق استانه سعادتده فقیره الحال

و کمال ضرورت و اضطراب اشتمالده اقامت اوزره اولمغین مبلغ مزکور بشیوز غروشی جانب

والالرنه مطالبه ده زجانكز اولمغله بناءً عليه مبلغ مزكور قريباً مرقومه قوتونه طرفنه ادا وتسليم

بيورلديغى صورتده محضا بخشش وعنايت اولنمش قدر اجرينه [ملحوظ] مظهر اوله جقلرى نمايان اولمغين

همت بيوروب مبلغ مزكور طرف خلوصويدن مرقومه طرفنه كوندرلمك ايچون جانب عاليلرنه مى اولور

وياخود ارضروم سكانى تعلقلرنه بربنده لرينه بالحواله پوليچه طريقيله مى اولور طرفرينه ارسال و

تسليمى خصوصنه مروت بيورملرى رجاسى وسيله [رابطه] بتريه رتبه ساميه وزادت وتهنيه مسند

جاه وايهتلرى رفتارنده ايفاى مراسم سرور وشادى واجراى قواعد فرخنده ومباركبادى

ترقيم عريضه خلوص دوستانمه بادى اولمشدر ان شاالله تعالى قرينعلم وزيرانه لرى

بيورلدقده جانب دوست خلوصپيوستلرين توجهات درون دست ساميلريله مسرور بيورلمق

مستدعادر

٢٨ ن ١٥٢

La relation ci-contre a été publiée comme appendice à la traduction française du *Voyage de Morier en Perse* (Paris, 1813), mais sous une forme un peu différente de celle du présent manuscrit, qui semble être la copie d'une première rédaction.

Relation historique et Géographique d'un voyage de Constantinople à Trébisonde par mer, l'an 5 de la République, par le Cen. Beauchamps.

Les Géographes désiraient depuis longtems avoir une connoissance exacte de la longueur de la mer noire, de l'est à l'ouest; ces dimentions n'etaient fixées que d'après des journaux de Pilotes; deux savants voyageurs, Chardin, et Tournefort, l'avaient traversée sans profit pour la Géographie; je puis même assurer que ce dernier y avait nuit en donnant les milles qu'il consigne dans son journal pour des tiers de lieue marine; je prouverai dans ce memoire qu'ils sont trop petits; cette erreur en avait accredité une autre, savoir la longitude de Trebisonde donnée par les Jésuites de Bezé & Dice: Cette position abandonnée par la plus grande partie des Geographes, a été soutenue vivement par le Cen Bonne, qui partant de ce point, ~~recule~~ a reculé de 5° 30.' une grande partie de l'Asie, et notament la mer Caspienne. Le Cen Bonne en lui conservant la figure, que nous en ont donné les Ingénieurs de Pierre le Grand, l'a inclinée sur le meridien qui lui servait auparavant de grand axe. Il ne pouvait pas changer la position d'astracan, très bien determinée par les astronomes, qui observerent les passages de Venus sur le Soleil, les observations des Jesuites donnaient au Cen Bonne 43° dégrés pour difference de longitude ~~en~~ entre Paris et Trébisonde; d'autres calculs, d'autres raprochemens semblaient lui indiquer les changemens qu'il a faits dans ces cartes, mais je ferai voir dans la discution des observations, que cet habile Géographe s'est trompé.

J'eus ordre en 1787 du Ministre de la Marine de me rendre de Bassora à Recht sur les bords de la mer Caspienne; je ne pus pas avancer plus loin que Kasbyn à 40 lieues de Recht nord et sud à peu près: J'y observai la fin d'une eclipse de Lune le 30 Juin de la même année; Les Persans m'ayant pris pour un espion Russe, ne me permirent pas d'en faire d'autres; les observations en ce genre comme tous les astronomes le savent, laissent un demi dégré d'incertitude ou 2.' en tems, à cause de la

Penombre occasionnée par l'athmosphere de la terre; aussi cette fin d'eclipse fut elle vivement attaquée par un partisan du Cen Bonne. Il pretendait que je devais l'avoir vue 20'. plus tard; c'était une absurdité en observation astronomique, j'avais d'ailleurs determiné la longitude d'hispahan — 43°. 30'. à l'orient du Meridien de Paris déduite de plusieurs eclipses des satellites de Jupiter, j'avais relevé à la Boussole la route depuis cette ville jusqu'à Kasbin, d'après ces données il était évident qu'il fallait laisser le gissement de la mer Caspienne tel qu'il est sur les cartes de Danville et autres; Les Geographes cependant avait raison de croire qu'il fallait des observations decisives sur la mer noire pour terminer toutes difficultés. Suivant Cen Bonne, la mer noire devait avoir près de 80 lieues de plus que ne lui donnaient les autres savants; l'autorité de ce Geographe faisait un contrepoids qu'il fallait confirmer ou - détruire; la difference d'un tiers à peu près en longueur ne pouvait pas rester plus longtems inconnue.

Chargé par le gouvernement d'une honorable Mission près - l'Imam de Mascate, le Bureau des longitudes demanda et obtint que je prendrai ma direction par Constantinople, Trebisonde & Erzerum, la guerre rendit ma traversée très longue, j'étais spécialement observé par les anglais, tant à Venise qu'à Livourne; je ne pus arriver à Consple que le 14 Vendemiaire de l'an 4.

La premiere difficulté que je m'attendais d'éprouver était d'obtenir de la Porte, la permission d'exécuter le projet que j'avais de déterminer la position de plusieurs points de la mer noire, l'Astronome Tondu frère du Ministre le Brun, mourut à Consple, après avoir attendu plus de 4 ans cette permission. Quelques années après le docteur Jumelin ayant pénetré dans la mer noire, fut reconduit à Consple les fers aux pieds. la Politique mettait donc des entraves à ces opérations géographiques. Le Divan n'ayant jamais voulu permettre jusqu'ici aux français la libre navigation de la mer noire, ne voyait qu'avec beaucoup de

défiance leur empressement d'en connoitre les côtes. Deux autres obstacles se présentèrent à mon arrivée; l'impossibilité de traverser la mer noire au mois de Brumaire, et la très grande difficulté de passer de Trébisonde à Erzerum. ne pouvant pas abandonner de moi même cette importante partie de ma mission; je consultai le General Aubert du Bayet: cet ambassadeur m'engagea a passer l'hiver à Consple, et a y attendre l'ouverture de la navigation. J'employai ce tems à suivre la marche de la montre marine N°29 du Cen. Louis Berthoud, son accélération journalière à cette époque de 6." 43 à 10° du Thermometre de Reaumur et de 7." 14 à 15°.

Excité par différents ministres zélés pour l'avancement des sciences, je me proposai le plan de faire le tour de la mer noire, et de reconnoitre tous les points demandés par le Cen. Buache dans un mémoire connu depuis longtems. J'eus à ce sujet une conference avec le Capitan Pacha, ce grand amiral accueillit mon projet avec intérêt. La guerre était à la vérité un obstacle pour relever quelques points interessans de la crimée, j'eus de l'agrement de notre ambassadeur une entrevue avec Mr l'Envoyé de Russie, ne pouvant pas me donner un sauf conduit sans la permission de sa cour, il me promit des lettres de recommandation en cas que je fusse obligé de relacher dans les possessions Russes.

D'après ces premieres négociations, l'Ambassadeur de la République présenta au Divan une note sur le sujet de mon voyage, elle fut rejettée malgré toute la chaleur avec laquelle elle fut appuyée, l'ultimatum de la Porte fut qu'elle me donneroit simplement, en vertu de nos capitulations, un ferman pour aller à Trébisonde en qualité de voyageur.

Ce titre ne me donnait aucun titre de faire des opérations géographiques, je demandai à être reconnu sur mon ferman comme français envoyé pour faire des recherches, je citai les naturalistes Olivier & Bruguiere, La Porte me répondit que ces savants suivaient des routes frayées, et qu'il n'était pas question de la mer noire dans leur ferman; Instruite de mes projets elle me permettait bien d'aller à Trébisonde, mais seulement par terre: Ce voyage devenait impossible, j'insistai sur la permission de faire le voyage par mer, il fallait un mois de négociation pour faire inserer cette clause dans mon ferman. Le Grand Vezir demanda par une apostille de sa main, s'il y avait un exemple, je rappellai celui de Tournefort, les registres de ce tems étaient brulés. Je fus obligé de porter au premier Drogman l'ouvrage de ce célèbre

naturaliste, dans lequel est traduit litteralement le commandement du Grand-seigneur, l'on m'en delivra un pareil au sien, il me permettait d'aller par mer à Trébisonde y rechercher des plantes, des oiseaux et des animaux rares, je fis inserer avec assez de peine le titre d'astronome, pour sauver mes instrumens en cas de visite. J'avais aussi demandé de pouvoir parcourir les environs de Trébisonde; cette clause me reservait la faculté de remonter jusqu'aux Bouches du Phaze, et même jusqu'à Anapa, suivant les occurrences, elle me fut refusée, le premier Drogman repondit au nom de la Porte que les Lazes étaient sauvages, farouches et independants, elle ne voulait pas se compromettre avec notre ambassadeur, s'il m'arrivait quelques accidents.

Cependant après tant de refus, j'arrachai enfin la toison d'or, qui consistait principalement à avoir la longitude d'un point quelconque sur les confins de la mer noire. Je ne me suis point laissé intimider par toutes les frayeurs dont on m'a environné. J'appercevais une influence etrangère et une ancienne jalousie de la Porte; je sentais que si j'eus abandonné mon projet, les géographes français eussent été dégoutés pour jamais, de faire d'autres tentatives, j'ai donc toujours dit qu'ayant une mission expresse d'aller à Trébisonde, je ne pouvais me retirer que sur un refus formel de la P. O.

Le firman dont j'étais porteur ne me recommandait que comme naturaliste, je me trouvai obligé d'user de beaucoup de circonspection, craignant même que la Porte ne mit encore des entraves à mon voyage; je m'empressai de noliser un petit Bâtiment ponté de retour pour irisch, et qui devait me déposer à Trébisonde.

J'emportai avec moi la montre marine de Louis Berthoud, un excellent cercle entier à reflexion fait par le Cen le Noir, une bonne lunette accromatique, des Boussoles et d'autres instumens analogues.

J'avais été instruit d'avance de la difficulté de passer de Trébisonde à Erzerum; je sentais la nécessité de remettre mes journaux en ~~surté~~ sureté à Constantinople, et surtout d'y comparer au méridien de Pera la montre Marine pour en connoître les écarts.

Je partis dans un moment où les Beys de Trebisonde en avaient chassé le Pacha mais j'avais eu tant de peine à arracher de la Porte un ferman, que cette nouvelle ne pouvait m'empêcher d'entreprendre mon voyage. J'ai fait voile le 15 prairial de l'an 5 avec un Janissaire du Palais de france, et des adjoints qu'une maladie pestilentielle m'a enlevés à Alep.

Je passerai legerement sur ma traversée jusqu'à Trebisonde, nous avons presque toujours tenu le large, j'étais prevenu, comme je viens de le dire, que Trebisonde était en insurrection; notre Patron feignant de craindre d'y aborder me proposa de me conduire a Irizch, son pays natal, ville située entre trébisonde & Goimiels port de Georgie; son dessein était de me noliser son bâtiment pour le retour; le desir de parvenir aux confins de la mer noire, m'avait fait consentir à ce projet, un de ses matelots qui était aussi d'Irisch m'en dissuada, il me dit que son pays sauvage ne souffrait aucun Chrétien, encore moins d'Européen.

La veille d'aborder à trébisonde, je m'apperçus par le point que je faisais sur ma carte, que notre bâtiment changeoit de route, mon janissaire à qui j'en fis part eut une grande altercation avec notre Patron il fallut user de force pour lui faire remettre le cap sur Trebisonde; nous remontrâmes le même soir une barque qui nous assura que la ville était tranquille, cette nouvelle nous rendit le courage.

J'y suis arrivé le 6 Messidor à huit heures du matin, la montre marine m'en donnoit déja la position, mais il était instant, pour éviter toutes les réclamation d'y faire des observations immédiates; nous n'avions pas encore mouillé que la nouvelle s'était déja répandue qu'il était arrivé des Européens, je fus assez surpris de voir monter à bord un Russe qui vint nous reconnoitre, persuadé (croyant bien que c'était pour nous une mauvaise recommandation, je le traitai assez durement pour le forcer à se retirer.

J'envoyai mon Janissaire porter au Pacha le ferman du Grand Seigneur, le Vesir expulsé de la ville, après en avoir pris ~~connoissance~~ lecture

lui dit qu'il était faché de ne pouvoir pas en remplir les dispositions, depuis que les chefs s'étaient emparé de l'autorité, et que c'était a eux à me recevoir: mon Janissaire alla de ce pas chez les deux Beys Osman aga et Memich aga, celuici m'envoya sur le champ deux fusiliers à bord. Je crus que l'on me conduisait en prison, et je ne me trompai gueres, l'on me fit entrer dans une maison ruinée en dedans du château, quoiqu'habillé à la tartare nous avons été un objet de curiosité pour une petite ville comme Trebisonde; au premier moment nous avons été environnés de turcs et de Lazes, l'habitude des voyages en levant me rassura sur l'objet de leurs visites. J'apperçus bientôt qu'ils ne nous voyaient pas de mauvais oeil: Je fis distribuer des piastres aux gens du Pacha et des deux Beys, et je parvins à rester seul avec mes gardes, le lendemain j'envoyais des présents aux grands, bien persuadé que c'était une recom=mandation necessaire pour faire valoir celle du Grand Seigneur. Je me présentai ensuite à leur audience; ils me firent beaucoup de questions sur les affaires d'Europe, et sur les conquêtes des françois en Italie, ils m'offrirent leurs services à la vue du ferman pour aller herboriser dans les terres à trente lieues; dans un endroit où les Russes et d'autres Européens avaient été avant moi; je fus vraiment embarrassé, Je prétextai des craintes sur les Lazes, ils me repondirent qu'ils me donneraient une escorte, je me rejettai sur la chaleur de la saison, ils me firent bien sentir que lors que on venait de France jusqu'à Trébisonde pour chercher des plantes, on pouvait bien faire trente lieues de plus, l'argument était sans réplique; mais les jours et les nuits destinés aux observations astronomiques étaient comptés; j'attendais à Trébisonde des éclipses des satellites de Jupiter, et je ne pouvais pas aller chercher au loin des plantes, sans avoir des connoissances Botanniques; il fallut donc payer d'effronterie, Je leur persuadai qu'il devait y avoir sur le rivage de Trébisonde, des arbustes dont les graines nous manquaient à Paris, et que si nous ne les y trouvions pas, nous les chercherions sur d'autres côtes, pour masquer entièrement mes observations astronomiques, nous affections mon élève et moi, devant nos gardes, d'avoir toujours sous les yeux le dessein des plantes de tournefort; J'avais desiré de voir les Evêques de la ville; c'était les seuls personnages qui pouvaient me donner des renseignements sur Trébisonde et me procurer des graines des plantes curieuses. Les Beys ne voulurent pas me donner cette satisfaction.

Nous passions la journée dans notre triste maison, nos gardes nous conduisaient sur le soir dans un jardin de la ville. Nous cherchâmes le Camerododendra

dont parlent Xenephon & Tournefort. suivant ce savant naturaliste et d'après sa description il devait être très connu aux environs de Trébisonde et sur toute la côte jusqu'à Sinope; mes recherches ont été infructueuses; j'ai trouvé partout le laurier commun et le laurier Rose. Je pourrais cependant l'avoir trouvé à Ak-liman, près Sinope, j'y ai vu un arbuste à feuilles lisses, d'un verd assez clair, et semblable pour la forme à celle du laurier, il porte un petit fruit jaunâtre, dur au toucher par ses aspérités. Je ferai ici une remarque assez singulière sur Tournefort; ce savant dit que les bords de la mer noire sont couverts de buis, je n'ai vû que rarement cet arbuste que je connois parfaitement.

Retenus par les vents contraires sur plusieurs points de la mer noire, nous avons été à même d'en parcourir les bords, et de nous enfoncer dans les forêts, nous y avons vu généralement le Myrthe, qu'il est impossible de meconnoitre, lorsqu'on a habité la Syrie.

De toutes les fleurs que j'ai demandé à Trébisonde, je n'ai pu obtenir que des oignons de lis et autres que j'ai envoyés à Paris avec d'autres graines.

Le huit Messidor j'ai pris les hauteurs absolues du Soleil pour avoir l'heure vraie. ces hauteurs réduites à 46°. 44'. 51." m'ont donné par le calcul. 3h 9'. 48" de tems vrai.

l'Equation du tems était + 2'. 26" il était donc 3h. 12'. 14". tems moyen à Trébisonde voyons actuellement l'heure qu'il était à Consple; mon point de départ a été le meridien de Pera fauxbourg de Consple.

Je pris le 23 floreal, 24 hauteurs correspondantes du Soleil, par lesquelles j'ai j'en conclus le retard de la montre marine de 10'. 22'. 8". sur le midi moyen; elle avait du avancer suivant la marche que je lui connoissais de ~~4'. 47"~~ 4.'47". depuis le 23 floréal. jusqu'au 8 messidor, elle n'était donc plus en retard sur le midi moyen de Consple que de 5'35". elle marquait au moment des observations ~~observations~~ 2h. 23'48"; en y appliquant 5'35". j'ai trouvé qu'il était ~~de~~ 2h 29'. 23". tems moyen à Consple. le tems moyen a Trébisonde était au même instant 3h. 12'. 14". la différence est donc 42'5". c'est la différence en tems de la longitude de Trebisonde avec Consple.

Le 9 Messidor à hauteur meridienne reduite au centre du Soleil, corrigée d'épaisseur du fil de l'erreur de la lunette du quart du cercle et de la refraction 72°. 16'. 51" j'en ai conclu la distance du Zenith à l'équateur 41°. 21'. 4". le même soir l'heure moyenne de Trebisonde connue par des hauteurs correspondantes du Soleil, et comparée à l'heure moyenne de Constantinople m'a donné: 42'. 38." 6"' pour difference de longitude le thermometre de Reaumur était a 17 à midi

le 10. même operation, difference de longitude 42'. 41". 6 en tems; le onze j'ai pris des distances de la lune au Soleil avec le cercle entier de reflexion;

les calculs sont trop longs pour pouvoir entrer dans ce mémoire. je dois prevenir à ce Sujet, que j'ai laissé à la chancellerie de la legation de conspле un manus-crit collationné de mes observations. j'ai conclu la difference de longitude entre Greenvich et Trebisonde 39°. 33.' les thermometres marquait le soir 19.

Le 12 hauteur meridienne du Soleil reduite 72°. 7.' 50." de latitude j'en ai conclu 41°. 2.' 9." le thermometre marquait 20 à 9 heures du soir.

même jour immersion du 2.d satellite de Jupiter a 14.h 45.' 44" tems vrai immersion calculée d'après les nouvelles tables a 12.h 16.' 23" tems vrai.

la difference est de 2.h 29.' 21."

cette difference convertie en degres donne 37.° 20.' 13" entre Paris et Trebisonde

Le 13. distance de la lune au Soleil avec le cercle entier, observations conjuguées, l'heure moyenne, deduite de six observations était 4.h 13.' 54." 3 tems vrai l'angle totale était de 4 61.° 8.' cequi donnait pour distance apparente en ce moment de la lune au Soleil 93.° 21.' 20" la difference de la longitude entre Greenvich et Trebisonde est de 2.h 38.' 19." = 39.° 14.' 45."

même jour distance de la longitude avec conspле conclue à la montre marine 42.' 51."

Du 13 au 18. tems couvert, chaleur moyenne 20.

Le 19 j'ai tiré au moment du midi, vrai connu sur une montre marine, une meridienne, j'y ai appliqué les 4 faces d'une bonne boussole et j'ai rettéré a plusieurs reprises variation reduite 8°. 5.' à l'ouest.

Le 20. hauteur meridienne du Soleil prise avec tout le soin possible

Population grecque du diocèse de Trebisonde

Maisons – 100. Kerassonde
80 Tripoly
35 Cartea
85. Mersini
30 Macriyeni & Strukki
80. Platana quartier de St George.
40. id – .. d'Archistratigo
30 Tchassita
30 Caloyena
20 Kholomana
40 argeli
30 agridi
15 Carlukki
25 Citharena
15 Polita
20 Kirishanè
20 Cantikè
30 Messareas
20 ~~Zulmerà~~ Zulmera
20 mumta
20 Ambelia
30 Konka
15 – Oxo Keuryeni
40 Cosma
30 Tcherfiri
50 Casukiogi
30 olassa
20 Dhiercha

Maisons
40 Kilad & Tchambour
40 ~~Samara~~ Samarouxa
30 Saïna
15 afiandos
15 Kouhla
15. Koumera
50 ~~Kotzi~~ Kotzi
15 Kouchati
30 Yemourè
300. Surmena
20 Zizean
60 Ofis
400 Trebizonde.

| Distances | Milles turcs | Réduction à 3 à lieue marine | |
|---|---|---|---|
| | milles turcs | lieues | milles de 60 au degrés |
| De Trébisonde à Irisch | 60 | 12 | 36. |
| d'Irisch à Goumich / De Goumich à Batoumi | 70 / 20 | | 42. |
| De Batoumi a fats (phase) | | | |

| Distances | Milles turcs | réduction à 3 à lieue marine | |
|---|---|---|---|
| | Milles turcs. | Lieues. | Milles de 60 au degrés |
| De Trebisonde à Irizeh | = 60 | = 12 | = 36. |
| D'Irizeh à Geumich | = 70 | | = 42. |
| De Geumich à Batoumi | 20 à 25. | | 12 à 15 |
| De Batoumi à fats (phase) | 50 | | 30. |
| De Trebisonde au Cap Joros | 25 | | 15 |
| Du cap Joros à Buyukliman | 18 | | 10 „ 8. |
| Du Cap Joros au Cap Kebu | 25 | | 15 |
| De Trebisonde au Cap Vona | 170 | | = 102. |
| Du Cap Vona au cap Jassoun | 16 | | 9 „ 6. |
| Du Cap Jassoun à fatzah | 15 | | 9 |
| De fatzah a unich | 20 | | = 12. |
| d'unich au cap Termeh. (Rivière) | 25 | | 15 |
| d'unich à Sansom | 75 | | 45 |
| De Sansom à Sinope | 125 | | 75 |
| de Gueurzeh à Sinope | 18 | | 10 = 2 |
| de Sinope à akliman depuis la partie nord du chateau | 9 | | 5 „ 4 |
| la presquile de Sinope à Detour | 16 | | 9 |
| de Sinope au cap Judjeh | 20 à 25. | | 12 à 15. |
| de Sinope à istisane | 50 | | 30. |

[illegible]

| | | |
|---|---|---|
| de Sinope a Ineboli - - - - . . | 100 - - - - - . | 60 |
| de Ineboli a Inicki - - - - . - | 16 - - - - - . | 9, 6 |
| de Ineboli à Kerempets - - . | 27 - - - - - | 16., 2. |
| Du Cap Kerempets a Ghydros - - - - | 28 . - - - - - | 16, 8. |
| De Ghydros à amanero (amastra) | 36 - - - - - . | 21., 6 |
| d'amanero a Eregri, (heraclée du Pont. | 100 - - - - - . | 60. |
| d'amanero à l'Embouchure de la Rivière de Partine. | 18 - - - - - . | 10., 2. |
| De l'Embouchure de cette rivière au Village des Partine | 18 - . . . . | 10, 2. |
| De la Rivière de Partine a filios - - . | 18 - - . | 10, 2, |
| Du Cap Kilimili a Eregri - . . | 45 - - . | 27 |
| D'Eregri a Port Kefken - - . . | 100 - - - . | 60. |
| De Kefken à l'embouchure du Canal - - . | 83 - - . | 49, 6 |
| De l'Embouchure du canal à Conaple — | 15 . | 12. |

درج تنكار

قيچ تاتار

قدوة الاماجد والاعیان طربزون متسلمی زید مجده یدیگه

قدوة الاماجد والاعیان طربزون متسلمی زید مجده بعد السلام انها اولنور که طربزونده
مقیم فرانچه دولتی قونسلوسنک چیمی اقامتندنبرو فرانچه سفارتی ~~طربزون~~ طرفنه ارسال اولنان
تحریرات هر بار ضبط اولندیغندن غیری بو دفعه فرانچه سفارتی مهریله ممهور چند قطعه
مکاتب طربزون قاضیسی طرفنه واصل اولدقده بیدنده قرق کون توقیف ایتمش و حتی
مکاتب مذکوره نک مهرینی فک ایتمک اوزره ایکی طرفکدن اخذ اولنه رق قونسلوس
مرسومه طرفنه کوندرلمش اولدیغی بیانیله بوندن صکره بو مقوله مکاتبک حکام و
ضابطان طرفلرنده مکث و توقیف ایتدیرلمامسی خصوصنه همت بیورلمسنی بو دفعه
درسعادتده مقیم دولت مشار الیها مصلحتکذاری باتقریر استدعا ایدوب دول
متحابه طرفندن ممالک دولت علیه ده کائن اسکله و مراینده اقامت اوزره اولان
قونسلوس و وکیللرینک ایلچی و مصلحتکذارلری طرفلرینه ارسال ایلدکلری کاغدلرینک
محللرینه ایصالی امرنده حکام و ضابطان جانبلرندن ایجاب ایدن اعانه نک اجراسی
لازمه دن ایکن بو وجهیله قاضی مومی الیهک مکاتب مذکوره یی بیهوده مکث و توقیف
ایلمسی خلاف امر و رضا و تادیب و گوشمالی اقتضا ایدر اویغونسز حرکت اولدیغی
هویدا ایسه ده بو دفعه لک تنبیه ایله تادیب و تربیه سندن صرف نظر قلنمش
اولمغله بعد از این مصلحتکذار مرسوم طرفندن قونسلوس مرسومه و مسفور طرفندن
مصلحتکذار مرقومه کوندریله جک مکاتبی بر وجهله مکث و توقیف اتمیه رک
صوب مقصوده ایصالی خصوصنه دقت ایلمسی خصوصنی قاضی مومی الیهه تنبیه و تاکید
و تحذیر و تهدیده مبادرت و بو مقوله خلاف رضا حرکت وقوعه کلمامسنه سندخی
اصحیح اهتمام و دقت ایلمک ایچون مکتوب تحریر و ارسال اولنمشدر ان شا الله تعالی
وصولنده بر وجه محرر حرکته مبادرت ایلیه سز والسلام

میر حلیل الشان حضرتلری

عنایتلو نجابتلو رأفتلو سنی الشیم سلطانم

مقتضای معاهده: همایون قونسلوسی حشمتلو دوستمزک ایکی نفر مسفوره سی لمخال طرفنه عزیمت

ایتمکده حین ورودنده ممانعت و مداخله اولنمق اوصول مصالحدن ایدوکی حاوی

شقه: محبانم ترقیمنه بادی اولمشدر ان شاالله تعالی معلوم علم نجیبانه لری اولدقده

کرک مسفورانه و کرک سمول اولدیغی رتبسنه رخصت ویرلملو اراده: قائمقام طربزون

بیورلدقده جناب نجیبانه لری دخی مانع اولمق مقتضای وقت حالدر سلطانم

عزتماب طربزون نائبی افندی

بعد السلام انها اولنورکه دولتعلیهء ابدی الدوام ایله فرانچه دولتی بیننده درکار اولان دوستلق

و مصافات اقتضاسنجه طرفین تبعه ٔ و مأمورلرینک یکدیکر حقنده اجرای رسم دوستی و مودّت

مبادرت ایلمسی لازمه دن ایکن بوندن اقدمجه طربزونده مقیم فرانچه قونسلوسی جانبنه مرسول تحریراتنی

بعض کسانک اخفالریله نابرجا ملاحظه یه بناءً برمدت عندکده توقیف ایتمش اولدیغک

دوستلغه منافی برکیفیت اولدیغندن فیمابعد دولتعلیهء ابدی القرار دوستلق اوزره اولان

دول طرفلرندن اولجانبده مقیم قونسلوسلرینه ارسال ایتمسلر اولدقلری کاغدلرینه وجهاًمن الوجوه

مداخله و تعرض اولنمیوب و وظیفه کزدن خارج مصالحه تشبثدن زیاده احتراز و مجانبت

و مأموری اولدیغک اجرای احکام شرع عالی و تنفیذ اوامر منیف معالی یه سعی موفور و بذل

مقدور ایلمک توصیه سی مکتوب تحریرینه بادی اولمشدر بمنه تعالی وصولنده کرکدرکه بعد ازین

دولتین بیننده دوستلغه منافی حرکاته جرأتدن اجتناب برله مأموری اولدیغک اجرای احکام

احکام شرع شریف و تنفیذ اوامر منیفه دقت تام ایلیه سن والسلام

administrateurs

loi et la justice –

Voici la teneur du traité de Paix conclu entre la Perse et la Porte le 19. Silkade 1238.) 28. Juillet 1823.

Au nom de Dieu de Miséricorde!

Par différentes causes, les rapports d'amitié avaient été interrompus dans les dernières années entre les deux états puissants états Mahométans, et à leur bonne intelligence et à leur amitié avaient succédé la division et l'inimitié. Les intérêts de la religion de l'Islamisme commandaient une reconciliation; les deux Gouvernements ont eu à cœur d'arrêter l'effusion du sang, et l'on a désiré et proposé réciproquement de renouer les liens de l'ancienne amitié.

à cette fin Mirsa Mohamed Ali Mustapha, elevé en dignité, a été par un firman de S.M. le Roi des Rois, le Sultan fils d'un Sultan, le Conquérant Feth-Ali Schach, le dominateur de la Perse, revêtu du rang de Plénipotentiaire et muni de pleins pouvoirs illimités par S. A. R. l'héritier présomptif du trône, le Prince Abbas Mirsa; et S.M. le protecteur de la foi, le gardien des villes saintes, le dominateur par terre et par mer, le Sultan, fils d'un Sultan, le Conquerant Mahmud Chan, Empereur des Osmans, a nommé pour son plenipotentiaire l'illustre Mohamed Emin Rauf Pacha, Sérasquier, Gouverneur d'Erzeroum et des Provinces Orientales de l'Empire Ottoman; les quels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et en consequence des négociations qui ont eu lieu dans cette ville; sont convenus des conditions de Paix suivantes.

Base. Sont regardées comme valides et seront observées exactem.t les stipulations du traité conclu l'an 1159 de l'hégire (1744) relativement aux anciennes frontières des deux Empires; et les conventions antérieures concernant les Pèlerins et les marchands, l'extradition des fugitifs, la libre sortie de tous les prisonniers, et le séjour d'un ministre dans les deux cours respectives. On ne s'ecartera pas le moins du monde des points qui y ont été convenus, et l'amitié sera consolidée pour toujours entre les deux puissans états.

Stipulation. – Dès à présent et pour toujours, le glaive hostile doit être remis dans le fourreau, et l'on évitera toute circonstance qui pourroit produire du froid ou du mécontentement, et être contraire à l'amitié et à une union parfaite. Les pays compris en dedans des frontières de l'Empire Ottoman, et dont la Perse a pris possession pendant la guerre ou avant le commencemt. des hostilités, y compris les forteresses, districts, terres, villes et villages, doivent être rendus dans leur état actuel au Gouvernemt. turc, dans l'espace de 60. jours, à compter de la signature du présent traité. En preuve du prix que l'on attache à cet heureux établisemt. de la paix, les prisonniers faits des deux côtés seront mis en liberté et pourront retourner dans leur patrie sans obstacle. On les enverra à la frontière des deux païs, et l'on pourvoira pendant leur marche à leur nourriture et à leurs autres besoins.

art. 1.er Les deux hautes puissances ne permettent pas que l'une ou l'autre se mêle des affaires intérieures de leurs états respectifs. Le Gouvernement Persan ne doit plus se permettre, dès à présent, de s'immiscer en aucune manière dans les districts de Bagdad et du Curdistan, renfermés dans les frontières de l'Empire Ottoman, ni souffrir qu'il y soit commis aucun acte inquiétant, ni enfin s'arroger aucune autorité sur les propriétaires actuels ou précédents de ces pays. Si les peuplades qui habitent ces païs limitrophes franchissaient d'un côté ou de l'autre, la frontière pour un séjour d'été ou d'hiver, les agens de S.A.R. l'héritier présomptif du trône doivent s'accorder avec le Pacha de Bagdad sur le paiement du tribut d'usage et des droits pour les paturages, ainsi que sur la manière de satisfaire à d'autres réclamations de ce genre, afin qu'il n'y ait lieu par là à aucun mal entendu entre les deux gouvernemens.

2. Les sujets Persans qui traversent comme pélerins ou voyageurs, le territoire Ottoman, pour se rendre aux saintes villes de la Mecque et de Médine, ou à d'autres endroits de l'Empire Ottoman, seront entièremt. affranchis de tout impôt, et l'on n'exigera d'eux rien autre chose contre les coutumes légales. De même on ne demandera aucun tribut ni droit

quelconque aux Pélérins qui vont à Kerbelats et Nujuff, s'ils n'ont point de marchandises avec eux. Mais dans le cas où ils auraient des articles de commerce, ces objets acquitteront les droits ordinaires, mais on n'exigera en outre rien des propriétaires. Le Gouvernement Persan est tenu de son côté à observer la même conduite envers les marchands et les sujets de l'empire Ottoman. En conséquence des traités antérieurs, seront maintenus dans toute leur vigueur et observés exactement de la part des Vésirs, de l'Emir-Eladj. (chef de la caravane des Pélérins) et des autres commandants et Gouverneurs, les anciennes stipulations relatives aux Pélérins et aux Marchands Persans. Les Pélérins seront conduits de Damas aux villes Saintes, et ramenés delà à Damas, et l'Emir el Elhadj aura pour eux toutes les attentions possibles; tout traitement contraire aux traités existans est interdit; au contraire on mettra tout en œuvre pour leur assurer secours et protection. S'il s'élevait des différents entre les Pélérins Persans, l'Emir Elhadj est autorisé à les applanir en commun avec les principaux d'entre eux. Lors que les femmes de la suite de S. M. Persane, les épouses des Princes de la famille Royale ou des grands du Royaume se trouveront en route pour le pélérinage de la Mecque ou de Kerbelats et Nujuff, on aura pour elles tous les égards et on leur rendra tous les honneurs dus à leur rang. Les marchands et les sujets Persans paieront les même droits que les marchands et les sujets Ottomans du Gouvernement Ottoman. Ces droits ne seront perçus qu'une fois et seront de 4 p% de la valeur des marchandises. On donnera les permis de passage (Teskere) nécessaires, et aussi longtems que les marchandises resteront dans la possession du premier propriétaire, et ne passeront pas à d'autres, il ne sera exigé aucun droits ultérieurs quelconques, Il sera permis aux marchands persans qui transportent, de Schiras à Constantinople, les tchibouk ou tuyaux de pipes, de faire ce commerce sans aucune entrave, et de vendre ces tuyaux à qui bon leur semblera. Les marchands sujets et autres individus dépendants des deux hautes Puissances, qui visitent l'un des deux païs à cause de la Religion Mahometane, seront traités de la manière la plus amicale, et mis à l'abri de toute injustice et vexation.

3. Si les tribus Curdes d'Hyderanlu et Sibbiki, qui ont donné lieu à la rupture entre les deux hautes Puissances, et qui habitent maintenant le territoire Ottoman, franchissent de nouveau la frontière de Perse, et se permettent des devastations, les autorités turques de la frontière s'efforceront de l'empêcher, et puniront les coupables. Dans le cas où ces tribus continueraient de faire des incursions sur le territoire persan, et de l'inquiéter, et où les autorités frontières n'arrêteraient pas ces attaques, le gouvernement Turc doit retirer sa protection à ces tribus. Si elles voulaient, de leur propre mouvement et de leur propre choix retourner en Perse, il ne sera opposé aucun obstacle à leur retraite. Mais, si après leur retour en Perse, elles repassaient en Turquie, elles ne seraient plus reçues ni protégées par le gouvernement turc. Si les tribus retournées en Perse troublaient la tranquillité du territoire Ottoman, les autorités Persanes de la frontière mettraient tout en œuvre pour empêcher de pareils désordres.

4. Conformement aux anciens traités, on ne recevra réciproquement aucun déserteurs de l'un ou de l'autre Païs; et de même aucune des deux puissances n'accordera dès à présent protection aux tribus nomades, qui passeront de Perse en Turquie ou de Turquie en Perse.

5. Les propriétés des marchands Persans qui ont été séquestrées à Consple d'après une sentence judiciaire, et le procès verbal qui en a été dressé, doivent, dans quelqu'endroit que le séquestre ait eu lieu, être rendues aux propriétaires 60. jours après la signature du présent traité. Quant aux autres effets, qui, outre les marchandises séquestrées, pourraient avoir été enlevés de force pendant la guerre aux Pélérins et sujets par les différents Visirs et gouverneurs dans l'étendue des païs Ottomans, il sera, sur la demande du Gouvernement Persan, donné des firmans aux agens des personnes ainsi dépouillées, et s'ils peuvent fournir des preuves légales de la justice de leurs réclamations, la restitution demandée leur sera accordée.

6. Si, lors du décès d'un sujet Persan sur le territoire Ottoman, il ne se trouve présent aucun héritier légitime, ou exécuteur testamentaire, des employés du fisc dresseront, après une sentence judiciaire, un inventaire

de la succession, et le déposeront dans les archives des cours de justice. Les effets seront gardées durant un an dans un lieu sûr; et si l'héritier légitime ou l'administrateur se présente, la succession lui sera remis d'après l'inventaire dressé et déposé dans les formes judiciaires. les taxes d'usage et le loyer de l'endroit où les effets auront été déposés, seront payés par l'héritier; et si les dits objets de la succession venaient à être brûlés ou détruits dans l'intervalle ci dessus, l'héritier n'aurait aucun dédommagement à prétendre. Si pendant cet intervalle, l'héritier, ou l'exécuteur testamentaire ne se présente pas, les employés du fisc procéderont, après en avoir prévenu l'agent du Gouvernement Persan, à la vente des effets délaissés, et garderont en dépôt l'argent qu'ils en auront retiré.

7. Conformément à des conventions antérieures et pour affermir les liens de bonne amitié, il sera envoyé tous les trois ans un Ministre, qui résidera pendant cet intervalle dans les cours respectives. Les sujets des deux hautes puissances, qui pendant la guerre se sont évadés d'un païs dans l'autre, ne subiront en considération de cette heureuse paix, aucune punition pour le délit qu'ils ont commis.

article final. les points énoncés dans la base du traité, les stipulations et les différents articles qui ont été le résultat des conférence, doivent être adoptés par les deux parties. Il ne sera fait aucune réclamation pour le pillage ou les pertes essuyées, ni demandé aucune indemnité pour les frais de la guerre. Les deux Gouvernemens adopteront au contraire le principe d'oublier tout le passé.

Conformément à l'usage établi, les ratifications de ce traité seront échangées en 60. jours après la signature de cet acte Authentique, des ambassadeurs du second rang se réuniront sur la frontière des deux païs, et de là se rendront aux deux cours respectives pour y porter la ratification du traité. ainsi l'alliance a été renouvellée et confirmée, et la réconciliation la plus sincère a eu lieu à compter du jour de la signature de ce traité. Il ne sera rien changé aux stipulations ci-dessus, et il ne sera pris à l'avenir aucune mesure en opposition avec les droits de l'amitié.

Le plénipotentiaire du Gouvernement turc a, en vertu de ses pleins pouvoirs, signé et scellé, le 19. Silkade 1238 le present traité, qui a été échangé contre une copie parfaitement conforme, signée et scellé par le plénipotentiaire de S. M. Persane, également en vertu de ses pleins pouvoirs

(L.) Mohammed Emin Rauf. Mohammed Ali.

Articles Préléminaires de Paix entre la République française et la Porte Ottomane.

Le Premier Consul de la République française au nom du Peuple français, et la Sublime Porte Ottomane, voulant mettre fin à la guerre qui divise les deux états, et rétablir les anciens rapports qui les unissaient, ont nommé dans cette vue pour Ministres Plénipotentiaires, savoir: Le Premier Consul de la République française, au nom du peuple français, Le Citoyen Charles Maurice Talleyrand, Ministre des Relations extérieures; et la Sublime Porte, son ci-devant Basch-Mukassebe, et Ambassadeur Esseyd-Aly-Effendy - les quels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, sont convenus des Articles préléminaires suivants.

art. I. Il y aura paix et amitié entre la République française et la S. P. O, en conséquence de quoi les hostilités cesseront entre les deux puissances à dater de l'échange des ratifications des présens articles préléminaires, immédiatement après lequel échange la Province entière de l'Egypte sera évacuée par l'armée française, et restituée à la S. P. O., dont les territoires et possessions seront maintenus dans leur intégrité, tels qu'ils étaient avant la guerre actuelle. Il est entendu, qu'après l'évacuation, les concessions, qui pourraient être faites en Egypte aux autres puissances, de la part de la S. P. O. seront communes aux français.

— II. La République française reconnoit la constitution de la République des Sept-Isles-Unies, et de des Pays Ex Venitiens, situés sur le

continent. Elle garantit le maintien de cette Constitution. La S. P. reconnoit et accepte, à cet effet, la garantie de la République française ainsi que celle de la Russie.

III. Il sera pris des arrangemens définitifs entre la République française et la S. P. O., relativement aux biens et effets des citoyens et sujets respectifs, confisqués ou séquestrés pendant la guerre. Les Agens Politiques et commerciaux et les prisonniers de guerre de tout grade seront mis en liberté, immédiatement après la ratification des présens articles préliminaires.

IV. Les traités, qui existaient avant la présente guerre entre la France et la S. P. O, sont renouvellés en entier. En conséquence de ce renouvellement, la République française jouira dans toute l'étendue des états de S. H., des droits de commerce et de navigation, dont elle jouissait autrefois, et ceux dont pourront jouir à l'avenir les Nations les plus favorisées.

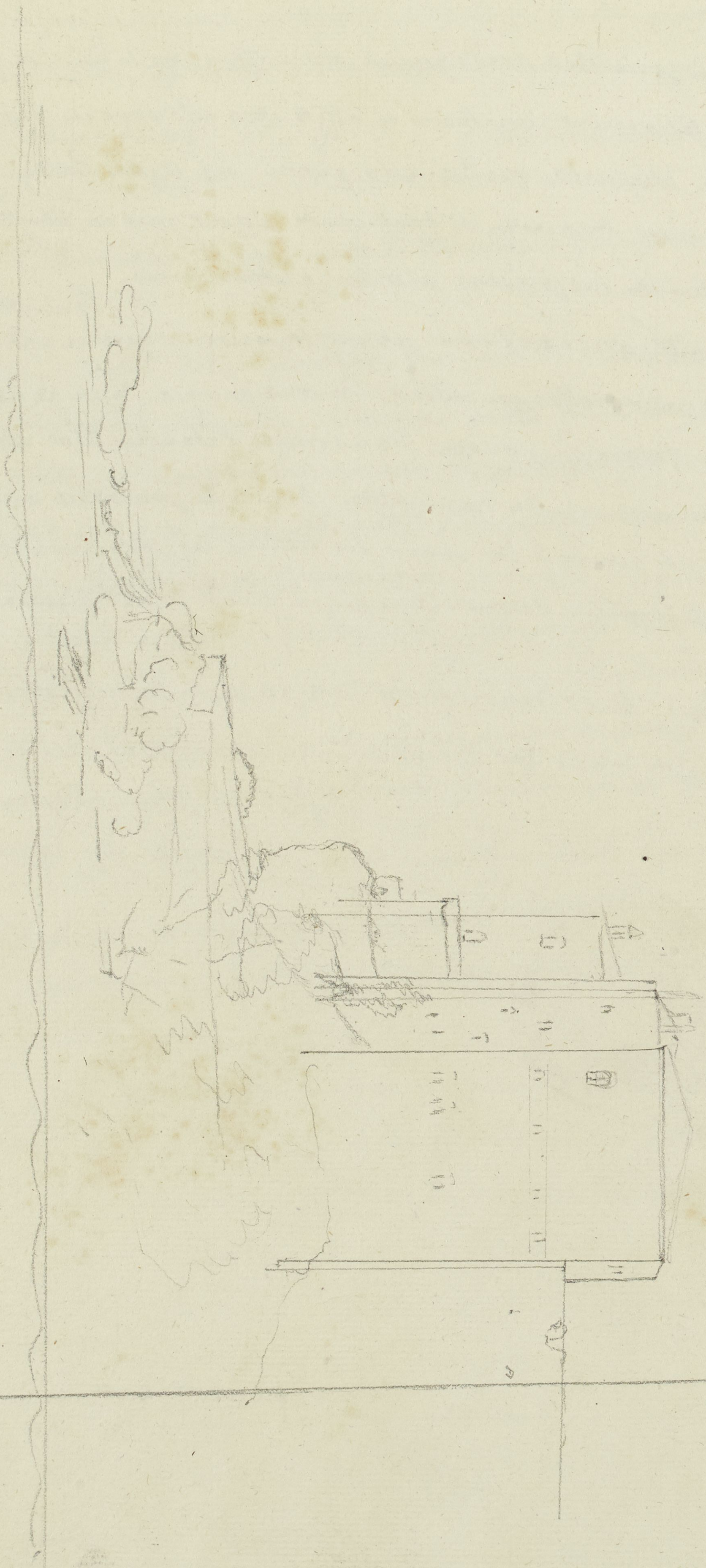
" Les Ratifications seront échangées à Paris dans l'Espace de quatre-vingt jours.

(1800.) Fait à Paris, le 17 Vendémiaire an 10. de la République française, ou le premier du mois de Djémasy-ul ahir 1216. de l'Egire.

(Signé) Ch. Maur. Talleyrand.

Esseyd-Aly Effendy.





خضر ایدوب توفیقنی اسکندر دورانه حق ، کندی اولدی کندینه آب حیاتنه رهبری

فیضیاب آب جود ایلر جهانی دائما داور شوکتمآبك مشرب نازکتری

سوبسو کوثر اقتدی آل بتیلك روحنه جان سبطین ایله شاد ایتدی روان حیدری

رشح پاش قندا اولوب عزت دیدی تاریخنی ایلدی محمود خان اجرا ابوکونه کوثری

*Inscription de la fontaine qui est la premiere à droite de la Porte de Galata Serai.*

---

ایلمزدی چشم محسود [محمود] خان اولسیدی که حضرت خضرینی آب بقایه التفات

رشح الطافنی نوش ایتمش اولسه اولشهله البت اسکندر بولوردی سوی ظلمتدن نجات

جوز طوتر ایام صیف ایچره لب آبشخوری لود سندن قطره دوشدکجه اولور قند نبات

قطره دن دریا ایدوب پیدا ایدم تاریخنی ایچدی دنیا لطف خان محمود آب حیات

*Inscription qui est à gauche de la Porte de Galata Serai.*

١٢٢٥٠

---

اهلی روز محشرده بکا کوناکون اجرایله
نه دردلرده هلاک اولدم شهدارله حشرایله
26 سکا قوربان ایدوب وجانم ایلدم تراب مسکن
رحمانیین آب رحمتله کلی عصیانم عفو
ایله طوبخانهٔ عامره ده صالمه
محمد اغانك اوغلو

---

اه کیم کتدی جهاندن ینه بر نورس فدان
27 کول کبی صولدی وبادن بو نوجوان
کیم باشنده وداع جهان ایدب جهان
عزم فردوس جان ایتدی همان

---

علی دین اسلام وعلی توفیق ایمان
مسکنم طاغلر باشی صحرایه حاجت قلمدی
28 ایچدم اجل شربتنی لقمانه حاجت قلمدی
هب اونولدی یاره لرم طبه حاجت قلمدی
حاکید حاله اولدم یکسانه حاجت قلمدی

---

Paradis فردوس
Second ایکنجی
troisième اوچنجی

حیفکیم باد باقلدی هوا هب حاصلیم
نو نهال کل کبی عالمده ایلرکن خرام
نوجوان ایکن خام موتی صوندی ساقی اجل
مسکنم کلزار جنت ایلسون رب الانام
29 قبریمز اوزره هرکیم حشرده اه ایلسون
بولرمز کلسه طبیبان ایتسلرده اهتمام
دیدی بو تاریخ رحمتی فوتنه انك رفیع
اوله محمد نجیب افندی جنت عدین علی مقام

---

Fontaine de Galata Serai, second à droite en regardant la porte.

خضر ایدوب توفیقنی اسکندر دوران حق
کندی اولدی کنکرینه آب حیاتك رهبری
فیضیاب آب ~~جود~~ جود ایلر جهانی دعا
داور سو کتابك مشرب

---

اخوانندن فاتحه حوادان رحمت
بوله روحی هر روز جزاده عزت
کلدی چچک علتی بولدی شهادت
ایکی یتیمی قالدی دنیاده حسرت
مرحومه محبوبه خاتون داربقایه رحلت
اوزلیوب قرب خدای بولدی جنت
١٢١٥

وجود کائناته بر نظر قیل چشم عبرتله
عدمدر حاصلی هر جزئی هردم دار دنیانک
20 ایکی قاپولی بر منزلکه راه ترحالکدر
بر ایکی کون مسافر سیدر جنس حیوانک
اکراهن ایسه اخراریدر قالب جنسی
طابیخ آتش موته حسن و خاشالی افسانه

---

یا الهی اول مبارک اسم پاکین عزتی
21 هم رسولله فخر عالم شاه کونین حرمتی
ایله قبرین روضه جنت یا الله العالمین
کیجه کوندز ایلسونلر حور غلمان خدمتی

---

بو باغ گلشنده بر غنچه ایکن
22 باد اجل بنی ایلدی حزان
بر گلی زیاده نازنین ایکن
ایلدی حق بنی حاکیله یکسان

---

23 غنچه گلوم کتدی جنت باغنه
فراقی قالدی پدری جاننه

---

هو الخلاق الباقی

بو دنیانک احوالی بودر برادر
قویار طوپراغه جمله انسانی مطلق
جفاسبینه دکز صفای جهانک
نه در غفلت ایله چون اکا طاینمق
24 شریفه رقیه ایدی اهل عفت
حلیله سر دیخته کاراسر سبق
نزول بلادن نه چکدی مدداه
کسلدی جهاندن چکلدی ال ایاق
دعا ایله برکره دوشر اکا تاریخ
شریفه رقیه صفا ایده یا حق

---

یا اهلی کلمشم کلمشم دیوانه رحم ایت بکا
مسکن قیل لطفکله جنتی یا ربنا
25 چون اجل کلدی یتشدی قارمار ایتدی بنی
راضیم الحکم لله بو ایش امر خدا
عزم ایدوب کیردم یولا کم وطنه کیدهیم
قالدی اوج وعده یتدی عاقبت دوشدوم جدا
طاشم اوزره یازه لرکه حافظنه ایرمدم
اشیدوب یاسم احبا اغلسونلر حسرتا

---

بو دنیاده هیچ بولمدم راحتی
اختیار ایتدم

---

ای بنم درتلی والدم اغلیوب ایتمه فغان
١١ امر حقله بریکلا اولدم عقبایه روان
بن دیدم الحکم لله راضیم هر امرینه
چونکه ازلدن تقدیر ایلمش خلاق جهان

---

گل کبی آچلمدن صولدم هله
١٢ زار زار اغلر بکا بلبل بیله
چشمم آچوب نامراد کتدم یوله
روحمز شاد مسکنم جنت اوله

---

طفل ایکن طاعون کلوب حیفا ایرشدی وعده‌سی
١٣ اغلدی قان ایله سیله انه‌سی
تازه کو بر طوطی خوش لهجه کوفتار ایکن
ای فلک لایقمی بویله طاشدن اولسون لانه‌سی

---

آه ایله زار قیدرق نازلکمه طویمدم
١٤ چون اجل پیمانه‌سی طولمش مراد المدم
حسرتا فانی جهانده طول عمر سورمدم
فرقتا تقدیر بو ایمش تا ازلدن بلمدم

اخبار

---

حسرتا کیم روز شب ایتمکده
هب آه زار جمله جرملو عفو ایده
١٥ پروردکار اولادلرینه حسرت
کیدوب دنیاده وفادار اولمیوب
عمری یتشدی دار عقبایه

---

امر حقله دورلو امراض کلدی بنم تنمه
١٦ بولمدی صحت وجودم سبب اولدی موتمه
عاقبت ایردی اجل رحلت کوروندی جانمه
اوقیوب بر فاتحه ارسال ایده‌لر روحمه

---

آه کیم بو عالم ایچره بنده شادان اولمدم
١٧ بر درد ده کرفتار اولمدم اقام انام بلمدم
کچدی عمرم آه زار ایله صحت نورین کورمدم
بر مسافر کبی کلدم بنده مهمان اولمدم

---

الحکم بالجهلدن ایتدم بقایه رحلتی
١٨ ترک ایدوب کرویه مال ملکی دولتی
کیم کلوب قبرم زیارت ایلیی اخواننز

---

١٩ بنی قیل مغفوت ای رب یزدان
بحق عرش اعظم نور قرآن

1 بولمیوب دردینه شفا بو جوان
کنجلکنه طویمیوب کیتدی همان

2 فانیدن بقایه ایلدی رحلت
ایده قبرینی حق روضهٔ جنت

3 زیارتنه مراد بر دعادر
بو کون بکا ایسه یارین سکادر

حاصلی عمرم جکرمک پاره‌سی
کیتدی الدن قالدی دلده یاره‌سی
4 قیل شفاعت نوجوانم قولکه
والدینه غیری یوقدر چاره‌سی

لطف یا خدا قیل مسکنم باغ جنان
راضیم هر امرینه بن ایلدم تسلیم جان
5 دار دنیاده کزرکن کل کبی نازله تنم
آنسزده کلدی وبا هیچ ویرمدی امن امان
سکا قوربان ایدوب جانم مسکنی تراب ایلدم
رحمن
رحیمسین اب رحمتله عفو ایله عصیانم

بو دنیاده هیچ بولمدم راحتی
6 اختیار ایتدم انکیچون رحلتی
زوقنه دکمز جهانک محنتی
عقلی اولان بندن آلسون عبرتی
اغانك
طمانلی وصاری حسن اغانک
اوغلو مرحوم حاجی مصطفی
اغانك روحیچون الفاتحه

اجل کلدی اکا اولماز آمان
جرمنی عفو ایله یا رب المنان
7 مغفرت قیل اولمیه حالی یمان
مظهر نور شفاعت قیل هر زمان
قپودان پاشا جاوشلرندن
اغا جامعلی قپوجی زاده مرحوم
احمد جاوش اغانک روحنه

حریص اولمیه دنیانک ایشینه
8 نظر قیل کل مزاریمک طاشینه
کلمسه بیمز تا کلمینجه باشینه

کینج ایکن کوچدی جهاندن
بویله بر خلق حلیم دیلرم قرینی
9 [illegible] پر نور ایلیه رب الکریم
اوتوز اوچ یاشینه ایرمشیکن
بو نوجوان دعوت ایتدی
کندونی او خالق فرد الحکیم
طوپجی باشی امامی مرحوم
و مغفور السید حسین افندی
بن حاجی عمر اغا روحنه

دقت ایله نظر ایله شو مزارم طاشنه
غافل ایسهک غافل اولمه عقلنی آل باشنه
15 صالنوب کزردم هر دم فلک کلدی باشمه
عاقبت ترابه اولدم طاشی دکلدی باشمه

عطاء



4,000.000
812
.145
15
6
90

20

145

